

MARS
D L M M J V S
1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
21 22 23 24 25 26 27
28 29 30 31

LE CLAIRO

AVRIL
D L M M J V S
1 2 3
4 5 6 7 8 9 10
11 12 13 14 15 16 17
18 19 20 21 22 23 24
25 26 27 28 29 30

Les origines de ce drapeau québécois

par T-Damien BOUCHARD

La France moderne a toujours tombé sur les nerfs de notre groupe politico-religieux dans lequel se rangent tous nos réactionnaires. La liberté de l'individu telle qu'elle a été donnée au monde par la République américaine et par la Révolution française concorde bien peu avec la théorie du pouvoir telle que l'entendent et l'ont toujours entendue les ennemis nés des idées libérales en politique.

L'ennemi numéro un pour eux c'est le peuple anglais qui fut le premier à se débarrasser des chaînes du cléricisme tout en maintenant en haute faveur l'esprit de religion. Il ne fut pas sans commettre des excès mais les penseurs qui ne se laissent pas guider par les préjugés admettent que l'Angleterre a su laisser aux populations avec lesquelles le sort des guerres l'avait mise en rapport une somme de liberté dont les bénéficiaires ont souvent abusé. C'est grâce à cette large liberté qui nous a été consentie dans les siècles passés que le groupe de nationalistes à outrance qui veut nous mener aujourd'hui à pu prendre la force qu'il détient, il faut malheureusement l'avouer, dans l'un et l'autre de nos partis politiques provinciaux.

C'est ce groupe qui a doté notre province de la bannière de la Marine Royale du temps des huguenots et de Colbert. Et pourquoi l'a-t-il fait? Pour plusieurs raisons qui procèdent toutes de l'idée de séparer en tout et partout les Canadiens d'origine française d'avec tous les autres. Au moment où les nations démocratiques tendent à s'unir pour conserver leur liberté menacée par l'absolutisme, on cherche à nous isoler dans le nord de l'Amérique. Ce n'est pas un phénomène car, malgré les protestations de ce groupe réactionnaire, si la majorité des nôtres sont des démocrates sincères, ceux qui veulent contrôler notre pouvoir politique ne le sont que du bout des lèvres. Au fond ce sont des totalitaires qui ne veulent laisser aux représentants du peuple que des apparences de liberté. Voilà pourquoi ils détestent la France, l'Angleterre et les États-Unis qui se sont libérés des vieilles entraves et ont permis aux représentants du peuple de ne pas être de simples pantins dans les mains des puissants du jour.

Et dès le but du présent siècle on a commencé une campagne pour faire disparaître du sol de notre province le glorieux tricolore qui a marqué sur le sol de notre ancienne mère-patrie la fin du régime de l'absolutisme. Cette campagne concordait d'ailleurs avec une tentative de même nature inaugurée en France par quelques illuminés qui ne pouvaient pas sentir la République. Pendant que dans notre pays on cherchait à faire disparaître le drapeau tricolore lui-même en le remplaçant par le Carillon-Sacré-Coeur, en France on voulait commencer par ajouter un Sacré-Coeur sur le drapeau national. Mais en France s'il y a des moutons ils broutent dans les prés et ils ne sont pas sous la peau des hommes. Et cette liberté qui a été conquise en versant du sang elle n'existe pas que dans les codes comme chez nous; on s'en sert.

En septembre 1902 au Congrès des prêtres réunis à Bourges sous la présidence d'un archevêque un ecclésiastique avait proposé de placer un Sacré-Coeur sur le drapeau français. Sa proposition fut accueillie par un silence de glace. L'abbé Lemire, député au parlement de son pays, s'était levé aussitôt et avec des frémissements dans la voix, il prononça, entre autres, ces graves paroles:

— Messieurs ce n'est pas le secrétaire du congrès c'est le député qui va répondre à la proposition qui vient de vous être soumise. Il est vraiment fâcheux que l'auteur de cette proposition ait confondu deux choses absolument distinctes: l'ordre religieux et l'ordre politique et qu'en voulant servir l'un il ait complètement méconnu l'autre. Comme chrétien et comme prêtre je ne connais qu'un seul drapeau catholique, c'est le signe de la croix qui nous rappelle le grand mystère de la rédemption.

— Mais remarquez-le, messieurs, un drapeau n'est pas une bannière, et, comme citoyen je ne connais non plus qu'un seul drapeau, le drapeau tricolore, le drapeau français. Et tel qu'il est, il me suffit; tel qu'il est il m'élève jusqu'aux entrailles partout où je le rencontre. Aussi ai-je voulu qu'il tapissât les murailles de cette enceinte pour montrer à tous la sincérité et l'ardeur de notre patriotisme.

L'abbé Lemire conclut en avisant son auditoire que si la proposition se rendait sur le bureau de la Chambre il la combattait et voterait contre son adoption. Inutile de dire qu'elle ne sortit pas de l'enceinte du congrès.

Dans notre province le mouvement du Carillon-Sacré-Coeur fut de plus longue durée. Le Devoir rapportant un discours prononcé par Mgr Langevin à l'Aréna en septembre 1910 citait la déclaration suivante: "Ce drapeau Carillon Sacré-Coeur que vous brandissez au pied de l'estrade c'est le drapeau Canadien."

(Suite en page 6)

LES BOOMERANGS

par A. R. BOWMAN

Il n'y a rien de plus facile à passer qu'une loi qui se retourne contre ceux qui l'ont faite. Particulièrement dans le domaine des idées, que l'on ne saurait arrêter par des décisions purement législatives.

Je veux parler de cette interdiction — moralement très justifiée — de l'interdiction d'entrée au pays des communistes avérés.

Je suis partisan d'une défense de la société moderne et occidentale contre la pénétration des mouvements subversifs. Or le communisme en est un au même titre que le fascisme ou le nazisme, même camouflé. Il existe un droit élémentaire de légitime défense qu'aucune société civilisée ne peut abandonner à certaines heures sous peine de signer sa propre condamnation à mort. Aussi n'est-il nullement question de discuter le principe au nom de la liberté. Car dans ce cas, la liberté n'est que le droit pour le groupe subversif de détruire la communauté qui la lui accorde imprudemment.

Mais il y a des modes d'application qui sont souvent discutables. Il me semble que l'interdiction d'entrée des com-

munistes étrangers au pays en est un.

Pourquoi donc, me demandera-t-on, ne pas empêcher cette entrée? Cette interdiction est parfaitement justifiée, selon mes propres dires.

A quoi je répondrai ceci, qui est du reste valable dans de nombreux cas différents: "L'interdiction d'entrée est illusoire et dangereuse, quand on a affaire à des groupes hautement organisés, qui disposent de moyens contre lesquels il n'y a pas d'armes de défense connues."

Je m'explique. Je discutais, il y a quelques jours avec un ancien combattant, qui fut employé avec succès par un service des Renseignements d'un pays allié. C'est lui-même qui me fit la remarque: "Pourquoi donc le gouvernement perd-il son temps à ordonner des mesures totalement inefficaces, quand il y aurait tant de mesures efficaces à prendre et à appliquer?"

Il me donna quelques détails: "Que ce soit un espion allemand ou un subversif communiste, croyez bien qu'il sera muni de tous les papiers en règle que la police pourra lui

demandeur. Il entrera et sortira du pays sans que personne ne se doute de son état réel. L'ennemi a toujours fait ça et... nous faisons de même. C'est la loi de la guerre, même celle des nerfs."

Ce qui voudrait dire en bon français — et ce qui est du reste un fait reconnu — que ce n'est pas le bonhomme qui paraît suspect qui est véritablement dangereux, mais bien celui qui a une magnifique explication à donner à toutes les questions qui lui seront posées.

Si la Russie veut envoyer quelque communiste dangereux au pays, elle se gardera bien d'expédier un pauvre petit bonhomme archi-connu par ses activités. Elle chargera un agent sûr, bien recommandé, respectable, pas compromis, pas compromettant et qui ne se compromettra pas. Il agira dans la coulisse par des moyens indirects et il arrivera aux résultats cherchés sans même qu'on s'en doute.

Pendant ce temps, les gens s'endorment dans une fausse sécurité, pour se réveiller un jour le couteau sur la gorge. La chose s'est produite et se reproduira. Ainsi donc, il

est inutile de prendre des mesures futiles. Tout au plus peut-on interdire à des agitateurs connus de venir faire de l'agitation au Canada. Sur ce point, je suis parfaitement d'accord avec les autorités, même celles de Monsieur Duplessis.

Mais dans l'autre domaine, celui de l'espionnage, de l'organisation de la trahison, les mesures ordinaires ne servent de rien si ce n'est de donner le change... à la population. Peut-être est-ce ce que l'on veut.

De plus, des mesures aussi inefficaces sont toujours suivies de représailles par l'ennemi.

Le danger évident d'une politique d'interdiction réside dans son application maladroitement ou malhonnêtement. Par exemple, quoi de plus simple que d'interdire l'entrée du pays à un homme aux idées larges, sous prétexte qu'il a dit ou qu'il a écrit des choses qui peuvent toujours s'interpréter dans les deux sens? Un agent qui veut faire du zèle dans l'espionnage d'une promotion peut parfaitement poser des questions (Suite en Page 3)

La menace communiste

par Amédée GAUDREULT

Les déclarations faites en fin de semaine par le T. H. Louis Saint-Laurent devant une forte délégation de la C.T.C.C. venue le rencontrer à Ottawa, ont mis une fois de plus notre population en présence de la menace communiste, en même temps qu'elles ont de nouveau clairement établi les positions du gouvernement canadien à son endroit.

Si la situation ne saurait être considérée comme désespérée ou même extrêmement grave, elle est cependant sérieusement inquiétante. Et ce n'est pas lorsque l'application de tout remède est devenue inutile, alors que le mal a décisivement pris le dessus ou que les places dans lesquelles on lui a permis de s'installer le rendent invincible, qu'il faut songer à agir; c'est dire qu'une action prompt, énergique et efficace s'impose dès maintenant.

Le gouvernement canadien, qui ne manque jamais une occasion de protéger la sécurité de nos citoyens contre les influences subversives, a posé, ces jours derniers, un geste qui aura, en ce sens, une répercussion plus considérable qu'on ne le croit généralement. En effet, la décision du Canada de fermer ses frontières à tous les étrangers communistes et de ne pas renouveler les permis de séjour de ceux qui se sont déjà infiltrés chez nous, nous débarrassera d'un groupe de chefs ouvriers communistes américains qui, empêchés depuis plusieurs mois d'exercer leurs activités nocives chez nos voisins du sud par les dispositions de la loi Taft-Hartley, avaient jeté leur dévolu sur la population ouvrière canadienne particulièrement celle des centres miniers. Or, l'expérience de bien des pays aujourd'hui asservis démontre que c'est au sein des unions ouvrières que les communistes cherchent d'abord à s'infiltrer; ils y créent ensuite des malaises, y fomentent des grèves et lancent une machine qui se tourne bientôt contre ceux qui avaient innocemment contribué à la mettre en branle.

L'influence communiste au sein de plusieurs unions ouvrières canadiennes a été constatée depuis assez longtemps déjà et elle n'a pas manqué d'alarmer ceux qui étaient au courant de ses progrès. C'est ainsi qu'au début de la présente année, le député fédéral d'un comté situé dans une région minière de l'Ontario nous déclarait que les communistes faisaient de sérieux ravages dans sa circonscription et il ne nous cachait pas toute la désolation qu'il éprouvait de voir la sécurité et le bonheur d'honnêtes travailleurs ainsi menacés. "Il va falloir agir", ajoutait le même député, qui a certes dû pousser un soupir de soulagement la semaine dernière lorsque M. Saint-Laurent a révélé aux Communes le sort qui était désormais réservé aux étrangers qui ne viennent chez nous que pour y semer la discorde et le désordre.

Dès jeudi dernier, le "Northern Miner", dans un éditorial intitulé "Throw Out All The Reds", manifestait, lui aussi, sa satisfaction dans les termes suivants: "Most Canadians appreciate that Moscow's success in Czechoslovakia was in large measure due to Red infiltration of labour unions. These unions will now be liquidated". Le même article suggérait — et il n'a pas été le seul — que le gouvernement canadien ordonne l'exclusion, comme cela s'est fait aux États-Unis, de tous les chefs communistes des unions ouvrières. Ce qui est peut-être une question de temps.

Mais il faut se souvenir que l'on ne corrige pas l'injustice par l'injustice et que les démocraties ne doivent pas se conduire comme les dictatures dont elles combattent la tyrannie. Le "Saturday Evening Post" du 2 août 1947 signalait ainsi cet écueil: "If a communist is not to be allowed to be an officer of a trade union, he ought not to be allowed to be an officer of an incorporated company or of a church, or of a public welfare society, or of a city council, or of a board of school trustees, or of a farmers' cooperative, or of the Engineering Institute, or of the Royal Society of Canada, or of the Senate, or even of the Legislative Council of Quebec. He is just as dangerous in any of these bodies as he is in a trade union, the only difference being that he does not want to get into most of these bodies and does want to get into the trade unions."

Dès que les chefs de mouvements révolutionnaires sont connus, on ne saurait les laisser poursuivre leur œuvre de destruction, pas plus qu'il ne serait logique de laisser un incendiaire accomplir ses méfaits sous prétexte de ne pas attenter à sa liberté. Car la liberté n'est pas la permission accordée à quelques individus de détruire celle des autres.

La politique actuelle du gouvernement fédéral à l'endroit du communisme est une nouvelle preuve de la ferme et sage modération de ce régime. Ce qui nous change de la fausse situation créée dans le Québec par le gouvernement Duplessis. Ce n'est pas en imposant un régime de dictature à notre population, en laissant s'instruire des procès du genre de ceux de Saint-Jérôme et de Saint-Hyacinthe, et en disposant nous-mêmes de biens appartenant à des nations étrangères que nous inciterons le peuple à respecter nos institutions gouvernementales; puisqu'il est question de trésors polonais, disons que la dernière déclaration de M. Duplessis, comme nous l'avions prévu dans notre article du 12 mars, n'a été qu'une répétition de l'autre. On y trouve de nouveau la première (pas la seconde évidemment!) lettre de la R. S. Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Québec et celle de M. Bielski, au sujet de laquelle M. Saint-Laurent a déjà fait une mise au point aux Communes, mise au point que M. Duplessis a cru honnête d'ignorer. Propagande électorale bigote qui ne réussit qu'à être sottise.

L'observateur un tant soit peu impartial des événements actuels aura vite constaté qu'à Québec comme à Ottawa, le parti libéral représente notre meilleure garantie contre le communisme. Si dans notre province la farce macabre du régime des 21 a assez duré, au pays, le parti libéral (dont le passé est garant de l'avenir) est le seul qui ait une envergure vraiment nationale, qui puisse prétendre représenter l'opinion de toutes les provinces. Il importe donc de ne pas tenter d'affaiblir ses forces mais de l'aider à maintenir notre régime de vie démocratique menacé.

L'immigration française au Canada

par Conrad LANGLOIS

Nos gens ont toujours combattu l'immigration en ce pays, parce que la plupart des nouveaux venus s'établissaient dans les autres provinces et allaient grossir les rangs de nos compatriotes de langue anglaise, au grand mécontentement de certains Laurentiens qui entrevoyaient déjà le jour où le taux très élevé des naissances canadiennes-françaises leur permettrait de contrôler politiquement notre pays d'un bout à l'autre.

Mais tout dernièrement certains nationalistes se sont avisés de réclamer des immigrants de langue française. "Ou les Canadiens de langue anglaise", se disaient-ils, "s'opposent à ce projet, et alors nous aurons un grief de plus contre eux; ou bien ils nous accorderont cette demande et nous verrons augmenter l'importance numérique de la population canadienne d'origine française."

Dans le présent article nous considérerons ces deux hypothèses.

Quelle raison les Canadiens de langue anglaise pourraient-ils avoir de s'opposer à la venue d'immigrants français en ce pays? Sans doute nos compatriotes d'origine britannique sont bien résolus à ne pas se laisser noyer par l'élément canadien-français. Mais plus nous ferions venir de Français, plus ils importeraient de Britanniques. De sorte que l'équilibre ethnique serait de toute façon maintenu quand même.

Pour ce qui est de la religion, rien ne serait plus facile que de faire venir suffisamment d'immigrants protestants pour compenser amplement toute immigration de catholiques romains.

Les catholiques de langue anglaise voudraient peut-être s'opposer à ce que l'immigration vienne augmenter l'importance numérique des Canadiens français au sein de la population catholique romaine du Canada. Mais il suffirait d'accepter en même temps au pays assez de nos coreligionnaires d'origines diverses pour empêcher que l'accroissement des catholiques du Canada français ne cause de trop grandes inquiétudes aux catholiques qui ne parlent pas la même langue que nous.

ner ici suffisamment de leurs compatriotes ou de leurs coreligionnaires pour ne pas craindre d'être noyés par l'élément français ou catholique romain.

Reste à savoir si les Canadiens français eux-mêmes sont prêts à accepter dans le Québec un grand nombre de Français, et si ces derniers consentiraient à s'établir ici en permanence.

Permettrions-nous à beaucoup de professionnels français de venir pratiquer ici? Inviterions-nous beaucoup de professeurs de France à venir enseigner dans nos collèges classiques et nos universités? On peut se le demander. chose certaine, c'est que la venue d'un trop grand nombre d'intellectuels français créerait bientôt des problèmes d'ordre idéologique, politique, et peut-être aussi d'ordre doctrinal.

Les Français s'accroderaient-ils sans respecter des institutions et de la mentalité

canadiennes-françaises? Concentraient-ils à devenir Canadiens français ou bien quitteraient-ils le Québec au bout de quelque temps pour aller s'engager dans les autres provinces ou s'américaniser aux États-Unis?

La plupart des réfugiés français venus ici durant la guerre n'ont-ils pas préféré apprendre l'anglais et aller vivre à New-York plutôt que de tolérer l'atmosphère intellectuelle et le conformisme du Québec? Est-ce que plusieurs professeurs français n'ont pas été acceptés bien plus facilement à McGill qu'à l'université de Montréal?

Si nous considérons les statistiques se rapportant aux 13,795 personnes nées en France et vivant au Canada, nous constatons que 65 p. c. de ces Français et de ces Françaises vivent dans les provinces de langue anglaise plutôt que dans la nôtre. Seulement 85 p. c. de ces Français sont enco-

re catholiques romains. La plupart parlent maintenant l'anglais, et 793 ne savent même plus le français. Et même dans la province de Québec nous rencontrons des Français nés en France qui, plutôt que de devenir des Canadiens français, ont préféré oublier leur langue et se mêler à l'élément anglais de la population québécoise.

Il serait certainement possible de laisser entrer en notre pays un nombre considérable de Français. Mais s'il s'agissait d'intellectuels, ces nouveaux venus seraient trop embêtants pour notre classe dirigeante et seraient aussi trop embêtés par elle. De la main-d'œuvre agricole? Nous en avons déjà sur place plus que nous en avons besoin. Des manoeuvres ou des journaliers? Nous devons nous-mêmes en exporter un surplus important aux autres provinces ou aux États-Unis.

Sauf quelques cas d'exception, je ne vois que les hommes de métiers et les experts industriels qui pourraient peut-être s'établir avec avantage dans notre province. Les immigrants français d'autres catégories iraient sans doute s'établir dans les provinces anglaises, où la main-d'œuvre est en plus grande demande et où ces immigrants français risqueraient moins qu'en Laurentie de venir en conflit avec la population locale.

De toute façon l'expérience du passé nous a démontré que les Français de France qui viennent s'établir ici s'anglicisent presque aussi rapidement que les autres immigrants d'origine européenne et plus rapidement que les Canadiens français eux-mêmes. Et comme, en tout cas, les Britanniques s'arrangeraient pour recevoir ici un nombre encore plus grand des leurs, si nous recevions un nombre trop considérable de Français, je ne représente mal les avantages que nos nationalistes retireraient de semblable aventure. Au contraire, je verrais pour nos clérico-nationalistes plusieurs motifs qui devraient les dissuader de trop insister pour qu'on leur expédie promptement les Français réclamés. Qu'ils y songent deux fois!

En définitive, il s'agit d'un projet qu'il faudra peut-être reprendre un jour, mais qui est actuellement irréalisable parce que trop peu mûri et trop peu réaliste.

D'ailleurs nous aurons peut-être fini d'en entendre parler, dans quelques années ou même dans quelques mois...

CETTE SEMAINE

(19 mars 1948)

Huguenots et Nouvelle-France	Anna Bérard
La saison musicale à New-York	Marcel M. Bild
Les origines de ce drapeau québécois	T-Damien Bouchard
The Origins Of This Quebec Flag	T. Damien Bouchard
Les boomerangs	A. R. Bowman
Quelques propos sur l'actualité	André Bowman
L'américanisation par la religion?	W-Arthur Chrétien
La Russie "communiste" rendit les trésors polonais en 1921	d'après M. A.F. Cross
Paris 1900	Eloi de Grandmont
Le vrai Canayen	Hercule de Kerkabon
L'historique du vieux paysan	Alexis Demaître
Nos fous modernes	Marguerite Dorion
Eaux-fortes et lithographies d'artistes contemporains	Charles Doyon
Session provinciale: Débat orageux — Solide	
discours de M. Bienvenue	André Fallières
La menace communiste	Amédée Gaudreault
Le coin du rêveur	Père Lampois
L'immigration française au Canada	Conrad Langlois
Les ligues du Sacré-Coeur, Me Pacifique Plan- te et ce formidable chahut policier	Georges Lasnier
Micro: L'oiseau rare. ("Antigone" à Radio-Canada)	G-Désiré Lemieux
Cinéma: Sic transit... (Eisenstein; Chaplin)	René Lévesque
Théâtre: Echos thurifères	René Lévesque
Echos du printemps	Le Loup-Garou
L'Ingénu reprend son nom	Note de la Rédaction
Une veuve sur 1837-1838	Jérôme Séverin
Nos neiges	Henri Smith
Cabriolets	Henri Tranquille

Fondé en 1912

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe, en vente dans les dépôts de journaux de Montréal et Québec sous les titres:

LE CLAIRON-MONTREAL—LE CLAIRON-QUEBEC

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No 435, 14ème Avenue, Saint-Hyacinthe, par l'Imprimerie Yamaska. Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

Bureau à Montréal:
Edifice Keefer - Ch. 604
1440 ouest, rue Ste-Catherine — Tél. MAquette 8691

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Conrad Langlois
Secrétaire de la rédaction: André Bowman
Rédacteur: Amédée Gaudreault
Gérant: Jean-Paul Brault

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Saint-Hyacinthe et région:	\$2.00 par année
Ailleurs au Canada:	\$3.00 " "
Etats-Unis et étranger:	\$3.50 " "
Abonnement de soutien:	\$5.00 et plus

On est prié d'adresser les abonnements de soutien directement au Directeur, M. T.-Damien Bouchard, qui en accusera personnellement réception.

LES LIGUES DU SACRE-COEUR, Me PACIFIQUE PLANTE ET CE FORMIDABLE CHAHUT POLICIER

Réaction tardive du chef Albert Langlois au nom de la discipline. — Le pion Alphonse Coulombe juge bon de "faire le mort". — Transformation de vessies en lanternes. — Le politicien Georges Guèvremont.

par Georges LASNIER

Vers la même heure où "Le Clairon" était distribué dans la ville de Montréal, la semaine dernière, une bombe à retardement éclatait à l'hôtel de ville: Me Pacifique Plante, directeur-adjoint de la Police et chef de la brigade de la moralité, était suspendu par le chef de police Albert Langlois, avec le lieutenant Armand Courval, son "son bras droit". Il s'agissait d'un sérieux accroc à la discipline. Or, ainsi que l'a fait observer le conseiller Victor Lévesque au cours de la discussion, un corps de police pas plus qu'un corps d'armée ne peut être effectif sans discipline.

Depuis des semaines et des semaines, "Le Clairon" prévoyait ce qui est arrivé. Nous écrivions dans notre dernier numéro: "D'après certains signes d'ordinaire infaillibles, il semble que le ballon Plante soit à la veille de crever." Une chose qui ne cesse d'intriguer, c'est le tapage que les journaux quotidiens font autour de ce pseudo-pacifique qui, depuis qu'il a été nommé à son nouveau poste, ne cesse de créer des ennus au chef de police, au Comité exécutif et au Conseil municipal.

Depuis longtemps nous soupçonnions le petit maître d'école Alphonse Coulombe, président gonflé à bloc de la Fédération des Lignes du Sacré-Coeur, de "monter la tête" à Pacifique. Le pétulant Alphonse, qui cachait plus ou moins son jeu jusqu'ici, n'a pu résister d'abord à l'envie d'intervenir dans le conflit actuel. Lisez dans quel style: "La suspension du directeur-adjoint Plante est une indignité, et le retrait de son revolver par le directeur Langlois met en danger la vie de cet homme, honneur de la police montréalaise. Quand Me Plante a entrepris, il y a deux ans, le nettoyage de Montréal, il prenait une ville que l'Armée menaçait d'interdire aux troupes à cause du nombre des cas vénériens qui y trouvaient leur origine; il prenait une ville dont les tripots favorisaient chaque soir le changement de main de centaines de milliers de dollars dans les maisons de jeu. Me Plante a nettoyé tout cela. On comprendra facilement qu'il n'a pas fait plaisir à ceux qui vivaient du vice, et que ceux-ci appuieront chaleureusement sa suspension. Mais les honnêtes gens se rallieront autour de lui. Quant aux Lignes du Sacré-Coeur, elles expriment le voeu que Me Plante reprenne bientôt son poste."

Transformation des vessies en lanternes

Notre Alphonse a-t-il compris, ou d'autres, ce qui est bien probable, ont-ils compris qu'il valait mieux pour lui "faire le mort"? Mais la même déclaration ou à peu près fut attribuée par la suite au Rév. Père R.-P. Racine, Jésuite, secrétaire ordinaire du pion de Maisonneuve. On jugera de sa valeur en rappelant qu'interrogé sur ces faits au Conseil, le chef de police a répliqué n'avoir jamais pour sa part, entendu dire que les autorités militaires avaient menacé d'interdire aux troupes l'entrée de Montréal et que le père se faisait forte de rétablir sous peu son emprise sur la métropole. Vessie lui-même, le sieur Alphonse voudrait transformer toutes les vessies en lanternes.

Bien que les chroniques doivent être livrées au "Clairon" tôt dans la semaine pour impression, nous nous félicitons de n'avoir commis qu'une légère erreur jusqu'ici. Nous trouvons étrange l'attitude passive du chef Albert Langlois devant les continuelles provocations de son subordonné et nous supposons qu'il était terrorisé par la puissance occulte de la clique pro-Pacifique. Nous avons rappelé à plusieurs reprises que dès la mise en retraite du chef intérimaire Charles Barnes, à laquelle cette clique n'était pas étrangère, un néophyte trop zélé, Gérard Filion, nouveau directeur du "Devoir", était allé jusqu'à écrire que si Me Plante n'était nommé chef, la métropole acquerrait une détestable réputation au dehors. Comme style rocambolesque, c'était parfait!

Il est encore trop tôt pour prévoir quelle sera l'issue finale de ce chahut. Les derniers événements indiquent assez la position extraordinairement difficile dans laquelle se débat le Comité exécutif, tant dans la sphère de la police qu'ailleurs depuis des mois, avant même les dernières élections municipales. A maintes reprises, il n'a pas caché des signes d'impatience à l'égard des perpétuelles incartades de Me Plante; mais dès qu'il faisait semblant d'intervenir, on voyait toujours la même clique lui reprocher, sans aucune preuve à l'appui, de vouloir établir la métropole au rang de Sodome et Gomorrhe, au risque d'attirer sur elle les pires châtiements, comme la transformation du Mont-Royal en volcan destructeur ou l'inondation complète de l'île par le St-Laurent et la Rivière des Prairies.

Le politicien Georges Guèvremont

Le budget de \$68,000,000 pour l'exercice 1948-49 a été enfin adopté sans les changements notables que faisait prévoir son minutieux examen par le Conseil. Il est bon toutefois de rappeler que la majorité des conseillers savait parfaitement à quoi s'en tenir sur cette tempête dans un verre d'eau. Dès que le conseiller Georges Guèvremont commença

PROPOS DE KERKABON

Le vrai Canayen

Chacun sa vie, écrivait je ne sais plus qui, à moins que ce ne soit tout le monde. Chacun sa vie: Louis Veullot, que je me suis remis à repasser (dans tous les sens du terme, vu que cette prose est déjà bien fripée) à bien choisi la sienne. Après sa conversion, la vie de Veullot fut d'être frère dans le monde, je n'en veux pour preuve que sa correspondance.

Louis Veullot s'y montre plus Canayen que nous tous. Louis Veullot est l'un de ces convertis qui se convertissent aux ridicules des autres. Louis Veullot ou la caricature de la littérature de frère. Dès l'instant de sa mort, il était mûr pour les lectures courantes.

Des clergymen qui écrivent, Veullot prit encore plus les ties que l'esprit, et Dieu sait pourtant que leur esprit... C'est pour Louis Veullot qu'a été inventée l'expression, plus catholique que le pape, devant qui il fait du reste les genuflexions invraisemblables de Marie Calumet, lorsqu'il lui faut vider le... de Monsieur.

Au temps où les écrivains pieux de Québec imitaient les pires écrivains français, Veullot imitait les écrivains pieux de Québec: "Veillez sur vos lectures et éloignez celles qui exaltent votre sensibilité", écrivait-il à un homme, comme Mlle Suzanne à son amie de coeur et de convent Françoise...

Si Veullot n'a pas fait de cours classique, c'est qu'il s'était glissé dans une classe de convent québécois:

"Elle est Marie-Luce, écrit-il à sa fille qui vient d'entrer en religion, elle a été Luce Veullot, et elle s'en souviendra aussi longtemps que le roi du Ciel se souviendra d'avoir été Jésus de Nazareth (quelle humilité, et comme c'est bien dit!) Voilà sur quelles échasses (sic) Louis Veullot est perché pour de perpétuelles éternités."

Du convent québécois, Veullot a les images et l'esprit, l'esprit si on peut dire:

"Écrivez-moi et ne vous fâchez pas si je me tais: dites-vous que je suis absent pour le service du Roi éternel..."

Un diable malin me souffle que Veullot insinuant qu'il était allé aux... petits endroits...

Je pense aussi aux bonnes soeurs qui, jouant aux cartes, remplaçaient les as par les vertus... cardinales.

Comme la Mère supérieure, Veullot sait écrire à Monsieur en variant joliment la formule:

"A vos pieds, Monseigneur, avec tous les sentiments d'une tendresse et d'une reconnaissance filiales."

"Le bon fils en effet! Il ne perdra pas... un bon dîner de curé pour attendre."

Il sait se dompter, mais il sait aussi qu'il le sait, telle le frère pharisien:

"Il y a dans mon coeur autant de bénédictions que de larmes."

C'est que la femme de Veullot venait de mourir: une indigestion sans doute, indigestion d'avoir un trop bon mari.

Comme un frère toujours, comme un frère mondain (il y a plusieurs demeures dans la maison du Mont-Pharisien), Veullot sait parler aux dames et leur faire de l'esprit. Goûtez cette cueillette, ma soeur:

"Eve, n'apprenant que le mal, ne fait rien et se met tout au plus en état d'écrire dans le Journal des modes: Marie, par la prière, devient la maîtresse (honnî soit qui mal y pense, ajoutez-vous, cher lecteur veullottiste) des docteurs de l'Eglise..."

Marie, la Marie de je ne sais quel convent, a envie d'être cette maîtresse des docteurs, mais pour moi, j'ai envie de me laver, car j'ai honte.

Et dire que c'est ça, le grand écrivain des lectures courantes! On dit que les romanciers français imitent les Américains: les catholiques français ont commencé par imiter Basile Routhier. p. e. e. Hercule de KERKABON

L'Ingénu reprend son nom

Il y a beaucoup d'ingénus dans le monde, et celui qui signait l'Ingénu sait que tous les Hurons du Canada et de la Laurentie peuvent aussi légitimement que lui-même se taxer, se qualifier d'ingénus. Dans un pays, dans un journalisme, dans une littérature d'ingénus, le mot n'a pas de copyright. Pas de société limitée d'ingénus: nous avons tous des parts et des actions.

Mais comme les ingénus commencent à essayer dans toutes les feuilles, pour qu'il n'y en ait plus, nous ne reprendrions pas son vrai nom, celui qui lui fut donné à son baptême de Bretagne, lorsque M. de Voltaire le tint sur les fonts baptismaux? Pourquoi n'avouerait-il pas le nom d'Hercule de Kerkabon? Nous l'avons demandé à notre Ingénu qui, désormais, pour ne pas confondre, avouera sa famille et désormais signera tout simplement Hercule de Kerkabon. Son baptême l'y autorise, et son parrain, M. de Voltaire ne descendra pas de son purgatoire pour venir lui tirer les pieds. N. de la R.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que BLANCHE SCHWARTZ, ménagère, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, DAVID ROSENBLUM, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère. Daté à Montréal, province de Québec, ce quatrième jour de février 1948.

B. MICHAEL BERGER
Procureur de la Requête
Suite 918 — Transportation Building
132 ouest, rue St-Jacques
Montréal 1, Qué.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que BEATRICE GEORGE CORBIER SIMAND, ménagère, de la cité de Toronto, comté de York, province d'Ontario, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, GERALD ABRAHAM SELAND, marchand, de la cité de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère. Daté à Ottawa, ce dix-septième jour de février 1948 (sixième cent quarante-huit).

A. H. LEIFF
Procureur de la Requête
18 rue Rideau
Ottawa, Ont.

à pérorer, on ne le prend plus pour un Mirabeau Tomerre mais pour un Mirabeau Tonneau. Le mal, c'est que les règlements permettent à ce derviche hurlleur de pérorer à tort et à travers en faisant perdre à ses collègues tant de temps précieux. Si toutes les assemblées délibérantes étaient soumises à un tel régime débilant, c'en serait bientôt fait de la démocratie.

Le sieur Guèvremont donc, représentant de la Classe "B" dans le district no 9 (Rosemont, St-Eusèbe, Préfontaine), nourrit l'ambition d'être candidat de l'Union Nationale dans Montréal-Jeanne-Mance contre M. J.-Emile Dubreuil. Le commissaire Edmond Hamelin, représentant de la classe "B" dans le district no 10, aurait l'intention, paraît-il, de prêter son appui à M. Dubreuil libéral, et même d'être candidat lui-même dans une autre division. En fallait-il plus pour que le tonitruant Guèvremont vomisse feu et flamme contre M. Hamelin qu'il avait juré de réduire en charpie; mais M. Hamelin ne s'en porte pas plus mal et il a même en la satisfaction de porter quelques solides "directs" à son antagoniste, soigneusement enregistrés au Conseil par M. Dave Rochon, président de la Commission de Boxe.

Jusqu'aux élections provinciales on doit s'attendre à des exercices du même genre. Ce sera la Ville qui paiera les frais par les retards apportés à l'exécution de travaux urgents. Mais qu'est-ce que cela comporte aux politiciens de bas étage?

LE COIN DU REVEUR

L'Homme et la Guerre

—Père Lamprois, pourriez-vous m'expliquer comment il se fait que les hommes sont assez fous pour se faire la guerre.

—Eh bien! Monsieur Roumestan expliquez-moi pourquoi les moucheron sont assez fous pour se précipiter sur une lumière qui leur brûle les ailes.

—Ce n'est pas la même chose. Les hommes ont une intelligence tandis que les moucheron n'ont qu'un instinct. L'homme, avant d'agir, pèse la conséquence de son action, tandis que l'action du moucheron est déterminée par un réflexe.

—Eh bien! Monsieur Roumestan, considérez d'abord que si tous les moucheron d'une certaine espèce éprouvent des réflexes semblables, aucun homme n'est identique à un autre. Vous trouverez donc parmi les hommes certains individus qui, avant de s'enrôler pour la guerre, se rendront clairement compte des risques qu'ils vont courir. Vous en trouverez d'autres, au contraire, et beaucoup d'autres, qui se précipitent à la guerre sous l'impulsion d'une émotion qui est absolument étrangère à l'idée de guerre. Ces hommes sont à l'étape évolutive du moucheron; car la lumière attire le moucheron par une sensation qui ne fait pas deviner à la bestiole la chaleur qui va la tuer. Pour le moucheron la lumière est l'appât qui l'attire dans le piège de la chaleur. De même de nombreux hommes sont attirés aux dangers de la guerre par un appât purement émotionnel.

—Quel est donc cet appât?
—Ne m'avez-vous pas raconté qu'en France, avant la Première Grande Guerre, on avait installé des retraites militaires? Les tambours battaient et les clairons sonnaient; cela était l'appât. Alors les enfants suivaient le régiment en emboitant le pas et les hommes, sentant leurs coeurs battre dans leurs poitrines, s'apprétaient à sacrifier leurs vies sur le champ de bataille; ils étaient tombés dans le piège.

Eh bien! L'appât consistait dans le bruit rythmique des tambours et les appels stridents du clairon. Ne vous êtes-vous jamais aperçu, Monsieur Roumestan, de l'effet d'un bruit rythmique? Tenez! Je frappe sur la table: pan, pan, pan! — pan, pan, pan! — pan, pan, pan! Écoutez ce bruit rythmé pendant une minute et vos nerfs seront excités. Écoutez-le pendant dix minutes et vos nerfs contrôleront votre organisme. Votre appareil mental ne fonctionnera plus; il sera dominé par une émotion qui absorbera tout votre être. Cette émotion est le résultat de la sensation que le bruit rythmique a créé dans votre système nerveux.

Quand le soldat court à l'ennemi pour le culbuter les tambours et les clairons sonnent la charge; quand on veut enrôler les soldats les mêmes tambours et les mêmes clairons parcourent les rues de la ville. Ainsi dans les pays où la conscription n'existe pas on amène les soldats au champ de bataille en faisant jouer un réflexe, en faisant agir un bruit rythmique sur les nerfs des recrues. Une sensation s'ensuit et la sensation donne naissance à une émotion. Sous l'étreinte de cette émotion l'homme s'enrôle, non sous l'empire d'une idée mais sous l'empire d'une émotion.

Il n'y a pas que le son qui produise un réflexe, il y a aussi la vue. C'est le réflexe grégaire, l'instinct du mouton qui suit le troupeau. Ainsi l'homme qui veut passer un régiment est attiré par une force irraisonnée; un instinct aveugle lui fait suivre la troupe et désirer y appartenir comme partie intégrante.

L'influence du drapeau est un corollaire de l'idée grégaire. Le drapeau ne voit pas dans le troupeau l'âme de la patrie. L'instinct qui le meut est plus foncier que le sentiment patriotique. Le drapeau est un signe de ralliement. Ce n'est pas un emblème, c'est le centre d'un groupe. L'instinct qui attire le soldat autour de son drapeau est le même instinct primaire qui assemble l'homme primitif en clans et en tribus.

Enfin il y a l'uniforme et l'uniforme crée une double influence. Il n'y a pas seulement la coupe du vêtement qui confère à l'homme une élégance que ne procure pas le veston civil; il y a aussi l'idée que celui qui revêt un uniforme cesse d'appartenir à la foule; il n'est plus un être humain quelconque; il fait partie d'une société choisie, d'un groupe d'élite; l'uniforme le met au-dessus du commun des hommes. C'est l'inénarrable vanité humaine, basée sur l'idée de l'importance de l'individualité.

Comprenez-vous, monsieur Roumestan, pourquoi les hommes se font la guerre? Non point parce qu'ils sont fous, mais parce qu'ils sont peu évolués. La majeure partie de l'humanité n'a pas encore suffisamment développé son appareil mental pour que la pensée réfléchie soit le guide de sa conduite. En conséquence cette majorité reste sous la domination de ses émotions.

Les hommes dont le mental est perfectionné forment une petite minorité. Mais cette minorité plus intelligente a étudié le mécanisme de l'émotion; elle a découvert l'influence du rythme, celui de l'instinct grégaire et celui de la frivolité humaine et quand il est nécessaire de déclencher une guerre elle se sert de ces moyens d'action pour mener joyeusement à la bataille les masses moins évoluées.

PERE LAMPROIS

La Russie "communiste" rendit les trésors polonais en 1921

Sujet de méditation proposé à M. Duplessis

Un lecteur d'Ottawa nous fait parvenir un article paru ces jours derniers dans l'Ottawa Citizen sous la signature d'Austin F. Cross.

N'ayant pas suffisamment d'espace pour reproduire l'article au long, nous sommes cependant heureux d'en donner ici un court résumé.

M. Austin F. Cross nous apprend d'abord qu'il n'a pu s'empêcher de sourire en prenant connaissance du discours de M. Liguori Lacombe approuvant Duplessis de s'être emparé des trésors polonais.

M. Cross a lui-même visité en 1938 le Musée Polonais de Wawel, à Cracovie, où se trouvaient les trésors historiques de la Pologne, et rien ne put lui donner à penser que ces trésors fussent propriété de l'Église. Le musée lui sembla être un musée civil.

L'auteur de l'article trouve étrange que M. Lacombe et d'autres redoutent que les Russes ne s'emparent de ces trésors, puisque ce furent les Russes eux-mêmes, du temps du

DE NOTRE CORRESPONDANT A PARIS

Paris 1900

par Eloi de GRANDMONT

Ce n'est pas aujourd'hui, dans le Paris de 1948, que l'on a la possibilité d'imaginer ce que fut la fameuse époque 1900. Deux guerres changent pas mal de choses. Deux guerres qui tuent tant de monde, renversent tant de maisons, entraînent la coupe l'imagination. Pour tant 1900 n'est pas si loin. Il y a une quarantaine d'années, la grande Sarah promenait dans Paris et le monde entier sa voix d'or et son charme tapageur; les jeunes écrivains étaient André Gide, Paul Valéry, Guillaume Apollinaire, Marcel Proust; les héros de l'aviation traversaient la Manche et l'on acclamait frénetiquement ces exploits qui semblaient inégalables; Paris était mondé... Ce n'est pas si loin. Ceux qui ont l'âge de nos parents s'en souviennent fort bien; c'était leur jeunesse.

Cela n'est pas si loin, historiquement s'entend. Mais en même temps cela est très loin, car les esprits ont marché à pas de géants. Rouveyre échangeant quelques paroles saccadées... Comment cela peut-il nous laisser indifférents? Puis c'est la gare Saint-Lazare et son aspect "Venise" (Jules Renard dixit) lors de l'inondation de 1910... C'est un coin de Paris et ses passants vêtus à une mode si ancienne... C'est le bois de Boulogne qui louait Bonj de Castallane pour ses somptueuses garden-parties... C'est le jeune Maurice Chevalier, maigre et débutant, sous l'oeil de Mistinguett... C'est un duel entre Charles Maurras et Paul de Cassagne, un autre duel entre Pierre Veber et Léon Blum... C'est le Président de la République chassant le perdreau alors que le Kaiser s'attaque à un plus gros gibier... C'est aussi ce pauvre inventeur d'un lamentable parachute en forme d'ailes d'oiseau qui se jette du premier palier de la tour Eiffel et qui se tue devant le cinématographe... Sarah Bernhardt s'écrie au dernier acte de la "Dame aux Camélias", Mounet-Sully joue "Oedipe" avec ses gestes énormes, Lucien Guitry enlève sa perruque pour ne pas trop ressembler à son fils... C'est la belle Otéro, qui ravagea tant de coeurs, c'est Bartet et combien d'autres. Ces images sont accompagnées d'un commentaire de Nicole Védres, lu avec esprit par Claude Dauphin.

Le film d'une époque heureuse (et un peu folle, il faut bien le dire) ne peut pas nous ennuyer dans les temps que nous vivons. Il semble qu'il était si simple de vivre en 1900.

Le film "Paris 1900", que l'on vient de présenter aux Parisiens de 1948, tente une reconstitution documentaire de la fameuse époque. C'est un des meilleurs divertissements qu'ait produits le cinéma français. Entreprise modeste, puisqu'elle toutes les scènes de ce film sont extraites de bandes de l'époque, ces bandes plus ou moins tremblantes, ces bandes où il pleut toujours un peu, comme disait un ami, ces bandes des précurseurs, des inventeurs, des ancêtres du cinéma actuel. Nicole Védres, auteur de ce montage, a dû choisir parmi sept cents documents cinématographiques les éléments nécessaires à la composition de son film. Il s'agit donc d'un super-documentaire qui anime pour quelques instants des ombres chères: Rodin, lion en houppe, Monet et Renoir en train de peindre, Debussy ou Saint-Saëns, Gide et Valéry se promenant dans les jardins du Luxembourg, Guillaume Apollinaire et André

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que COENELIA BARBERIEFF NICKEL, de Montréal, Québec, actuellement résidant en Hollande, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, GERHARD NICKEL, bourgeois de Montréal, Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, 6 février 1948.
MIGUEL DE MIGUEL
Procureur de la requête
261 rue St-Jacques Ouest
Montréal, Québec.

ILS SONT RICHES DE SANTÉ, DE SOUS ET DE SAVOIR!



L'étude de la tactique sur "table de sable" est réaliste.

Riches de santé Ils sont en santé, nos soldats! Ils ont passé un examen quand ils se sont enrôlés, et ils DEMEURENT en santé. Ils sont bien nourris, habillés, font de la culture physique sous la conduite d'experts... participent à des récréations variées... et, en tout temps, on leur procure gratuitement des soins médicaux et dentaires.

Riches de SOUS

Oui, nos gars sont riches de sous... de bien des manières. Non seulement les soins médicaux et dentaires sont gratuits pour ces jeunes Canadiens d'élite, leur nourriture, leur habillement, leurs récréations, les sports, TOUT est gratuit! Ils ont de longs congés avec solde, ils voyagent, ils sont assurés d'un emploi permanent, et ils reçoivent une pension de retraite au terme de leur service!

Riches de SAVOIR

Bien entendu, ils sont riches de savoir! Chacun a fait son apprentissage dans un métier particulier, sous la direction d'instructeurs experts... avec un équipement moderne et scientifique. Ils sont riches d'une autre façon aussi. Ils ont appris que le service dans la nouvelle Armée du Canada donne un sentiment de fierté, sentiment lié à la conscience de contribuer directement au bien-être et à l'avenir du pays.

LA RÉSERVE AUSSI
La réserve existe pour ceux qui ont aimé le service militaire. Elle permet de profiter de la vie civile, tout en continuant d'apprendre un métier, tout en vous voyant évoluer.

Si vous avez plus de dix-sept ans, et si vous voulez suivre une carrière avancée, adressez-vous au centre de recrutement ou à la caserne la plus près, et faites-vous donner les explications nécessaires.

L'avenir du Canada est votre avenir

Enrolez-vous maintenant dans l'Armée active du Canada.

QUELQUES PROPOS SUR L'ACTUALITÉ

SESSION PROVINCIALE

Débat orageux--- Solide discours de M. Bienvenue

par André FALLIERES

Le débat sur le budget a permis à nos parlementaires d'étudier et de scruter le budget sous tous ses angles et tous ses aspects et de passer au crible la politique financière du régime actuel. Visiblement agacé par un débat qui tournait plutôt à l'avantage de l'opposition libérale, M. Duplessis a tenté de relâcher son stock en présentant son bill sur les relations fédérales-provinciales, autorisant le gouvernement à conclure une entente avec Ottawa.

Ce projet de loi n'avait pour but que de permettre à M. Duplessis de se lancer de nouveau dans une charge à fond de train contre le gouvernement canadien. Le discours du premier ministre n'était qu'un tissu de sophismes, de paradoxes et de déclarations contradictoires dans le style qui lui est familier. M. Duplessis a fait l'histoire des pourparlers entre les autorités fédérales et les gouvernements provinciaux; mais son exposé ressemblait au célèbre discours dans lequel Hitler, pour tenter de justifier son attaque contre la Yougoslavie, accusait Winston Churchill d'avoir fait détruire la ville de Belgrade.

Pourquoi un bill pour se faire autoriser de nouveau à conclure un accord fiscal avec Ottawa, lorsqu'on déclare sans ambages qu'on ne peut se fier à la parole du gouvernement fédéral? Pourquoi un bill qui permet de signer une entente financière avec le gouvernement canadien, alors qu'il n'y a pas besoin d'autorisation à cet effet, mais uniquement d'une ratification? M. Antonio Barrette, ministre du Travail dans le cabinet Duplessis, n'a-t-il pas déclaré dans un discours prononcé le 11 août 1947 à Saint-Félix de Valois: "Le gouvernement de l'Union Nationale n'a pas l'intention de signer une entente fiscale avec Ottawa et il n'en signera pas."

Le député de Bellechasse, M. Valmore Bienvenue a prononcé sur les relations fédérales-provinciales, l'un des meilleurs discours de la session. M. Bienvenue est un avocat de grande classe et son plaidoyer a produit une profonde impression sur la Chambre. Le député de Bellechasse a fait ressortir la fausse situation dans laquelle, M. Duplessis, par son attitude intransigente, a placé la province de Québec depuis trois ans.

M. Bienvenue s'est appliqué à démontrer qu'au cours de la conférence inter-gouvernementale de 1946, M. Duplessis n'avait formulé aucune proposition concrète, aucune demande de précision au gouvernement central. "Le temps des formules vagues et imprécises et des déclarations échevelées est passé", a dit M. Bienvenue; par son attitude, le régime actuel a fait perdre, depuis trois ans, des sommes importantes à la province de Québec.

M. Duplessis cherche avant tout à favoriser l'aile isolationniste de son parti; il veut en outre rallier tous les "nationalisants" du Bloc. L'un des publicistes actuels de M. Duplessis, M. Paul Bouchard, ancien rédacteur en chef de la Nation, feuille séparatiste, n'écrivait-il pas les lignes suivantes dans la Nation du 15 février 1936: "Nous sommes séparatistes et la rupture du pacte confédératif est à la base de notre programme." Et cet échevelé qui se signala au cours de la guerre, par l'extravagance de ses propos incongrus, est devenu un des hommes de confiance de M. Duplessis! Il a violemment attaqué M. Saint-Laurent la semaine dernière, et prétendu que le principal lieutenant de M. King n'était pas un Canadien français.

En refusant de coopérer avec Ottawa, M. Duplessis a fait perdre au minimum \$25,000,000 à la province en 1947; il continue à prélever sur le contribuable québécois un fardeau de taxes très élevées; la province de Québec est actuellement la plus taxée de toutes les provinces. Représentons-nous tout ce que le gouvernement de Québec aurait pu faire avec ces \$25,000,000; en une seule année: augmentation du traitement des instituteurs et des institutrices, accroissement des subsides à l'agriculture, développement de l'enseignement technique, expansion des bibliothèques publiques, où la province occupe le neuvième rang au Canada. Voilà quelques initiatives fécondes qui auraient pu être entreprises avec ces 25 millions. Aussi, nous n'hésitons pas à écrire que la politique pseudo-autonomiste de M. Duplessis est désastreuse pour Québec et que ce politicien fangeux et ferrailleux est un des hommes les plus néfastes du Canada français.

LES AMIS DE L'ART

Au Plateau dimanche le 4 avril, à 8 h. 45 P.M., concert gracieusement offert aux Amis de l'Art par les disciples de Massenet et Madame Germaine Roger.

Événements artistiques: Le 20 mars en matinée, Les Compagnons présentent au Gesù, Antigonie. — Le 22 mars, au His Majesty, Alexander Brailowsky. — Le 20 mars, en matinée, au His Majesty, Ballets de Monte-Carlo présentés par Canadian Concerts and Artists, en remplacement du récital Richard Tauber qui devait avoir lieu le 26 fév. (On peut jusqu'au 19 mars, échanger son billet pour celui des Ballets). — Le 30 mars, à l'église Notre-Dame, Virgil Fox, organiste. — Le 21 mars, en soirée à l'Auditorium St-Alphonse l'Équipe Vive la Joie présente "La Compagnie du Masque" dans la farce du Cuvier et autres pièces.

Expositions: Au Secrétariat où l'on peut voir des œuvres du Dr Arthur Lismer, R.C.A., Marc-Aurèle Fortin, A.R.C.A., Ernst Neumann, René Richard, Raymonde Gravel et Anne Savage. Le public est admis chaque dimanche entre 12 heures et 5 heures de l'après-midi. — A la Dominion Gallery, jusqu'au 20 mars, de 10 heures à 6. Eaux-Fortes et Lithographies d'artistes contemporains et de peintres français modernes.

Important: Le samedi 20 mars, à 1 heure 15, Les Amis de l'Art auront l'avantage de présenter au cours de leur émission du poste CKAC, M. l'abbé Armand Sabourin, aumônier de l'Institut Nazareth des Aveugles et des Disciples de Massenet.

La Maison Ed. Archambault accordera une généreuse remise aux membres de l'association qui viendront se procurer au Secrétariat les disques Pathé et Pacific dont nous avons le catalogue. On y trouvera un vaste choix d'opéras, d'opérettes françaises, et de chansonnettes.

Les Amis de l'Art devraient se faire un honneur de porter leur insigne. On peut se le procurer au Secrétariat.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE
AVIS est par les présentes donné que RITA LOUISE WINDSOR BOURNÉ, de Montréal, Québec, s'adresse au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, NORMAN JOHN BOURNÉ, chauffeur, Montréal, Québec, pour cause d'adultère.
Montréal, le 11 février 1948.
MERGLER & MERGLER
Procureurs de la requérante
261 rue St-Jacques Ouest
Montréal, Québec.

INSTITUT GÉNEALOGIQUE DROUIN

A LA VEILLE DES ELECTIONS NATIONALES ITALIENNES. — LA SITUATION. — ENTRE LE COMMUNISME ET LE CLERICALISME. — INTEGRATION POSSIBLE DE L'ITALIE DANS LE BLOC OCCIDENTAL. — DE GAULLE REVIENDRA-T-IL AU POUVOIR EN FRANCE? — EN BOCHIE, LES MONOPOLES ET LES CARTELS SERONT MAINTENUS!

par André BOWMAN

Des élections législatives auront bientôt lieu en Italie. Le gouvernement de M. de Gasperi qui n'a pas l'immense avantage de pouvoir "faire" des élections comme celle de Monsieur Peron, dictateur d'Argentine, risque bien de tomber ou d'être gravement compromis lors du prochain appel au peuple italien. M. Peron a "gagné" ses élections et c'est été réellement de la nouvelle, s'il les avait perdues. Mais M. de Gasperi procurera certainement de la vraie nouvelle aux agences de presse, s'il parvient à gagner les siennes.

La situation italienne doit être extrêmement sérieuse pour que le Vatican lui-même soit intervenu dans la mêlée électorale. D'une façon générale, l'Eglise ne prend pas officiellement parti, du moins d'une manière aussi ouverte, aussi officielle, dans des élections nationales, même importantes. On comprend pourquoi. Une défaite enlèverait pas mal de prestige à la hiérarchie et peut-être même, dans certains cas, le fait de l'intervention du clergé serait de nature à provoquer la défaite des gens qui s'accrochent aux pans des soutanes. Cela s'est vu et pourrait se revoir, surtout aux heures troubles que traverse l'Europe.

Ainsi donc, il y a crise aiguë en Italie. Il y a longtemps que nous disons que c'est une erreur de vouloir faire machine en arrière quand on écrit l'Histoire. Les conditions de 1914 n'existent plus. L'équilibre européen doit chercher une autre formule pour pouvoir rester stable.

La situation de l'Italie est particulièrement importante à un moment où le monde occidental essaye de former bloc contre la poussée communiste. Si l'Italie "saute", la position de la France sera compromise et le traité avec l'Angleterre et les pays limitrophes restera lettre morte. D'autre part, si par une manœuvre habile, l'Europe peut arriver à conserver le monde italien et à l'incorporer au bloc occidental, un grand pas aura été accompli dans la voie de la stabilisation continentale.

Mais pour cela, il ne faut pas que le pays sombre dans l'anarchie politique. Il ne faut pas que, sous prétexte de combattre le communisme, les pseudo-modérés, alliés aux éléments ouvertement de droite, instaurent un régime réactionnaire, où le cléricalisme remplacera le fascisme mussolinien. Sans cela, il se produira une explosion. Si même on arrive à contenir

Si même on arrive à contenir cette dernière, on ne pourrait empêcher la masse italienne, fatiguée et écoeurée, de glisser lentement vers un extrémisme aussi dangereux que le communisme lui-même. Il faut laisser au pays le droit d'exprimer librement sa volonté et si les libéraux gagnent du terrain ou si les socialistes arrivent au pouvoir, il ne faudra pas faire comme en Espagne et lancer un général arriviste à l'assaut du pays. Si un jour la Grèce tombe aux mains des Russes, ce sera bien la faute des mauvais conseillers qui ont lancé l'Europe occidentale et l'Amérique dans une aventure désastreuse. Il en sera de même avec l'Italie, parce que les deux pays ont subi pendant longtemps une dictature analogue et n'ont plus rien à perdre à une expérience politique et tout à gagner.

Dans un domaine plus général, la situation italienne ressemble étrangement à la situation française. Dans un cas comme dans l'autre, on a bloqué la reconstruction nationale au profit de la reconstruction nationaliste. Les beaux possédants sont plus beaux que jamais et les "nouveaux pauvres" plus pauvres qu'avant. Or, les "nouveaux pauvres" — à la différence des "nouveaux riches" — représentaient les cadres vrais de ces deux nations. Aussi les cadres actuels, dans les deux pays sont loin d'être aussi solides et aussi représentatifs que les précédents. Ils ne subsistent que de secours extérieurs et seront balayés le jour où ces subsides — qui ne peuvent du reste pas toujours durer — disparaîtront. Ce jour-là, il y aura des changements sur le continent.

Le 18 avril, le peuple italien se prononcera aux élections. Il est à souhaiter qu'il vote bien, c'est-à-dire ni à gauche (communiste) ni à droite (cléricalisme et Gaspérisme). Entre ces deux maux, il faut et on peut choisir le moindre.

Les projets d'une union douanière entre l'Italie et la France avancent. Si l'union se fait, ce sera un pas de plus en avant vers la création durable d'un Bloc occidental solide. Car le Bloc, sous sa forme politique, doit être précédé d'une intégration économique. Sinon, il n'aura pas de sens ni de durée. Il ne servira qu'à rendre un peu de prestige temporaire au gras Bevin, qui cherche désespérément un succès diplomatique à exploiter politiquement. Mais le bloc serait voué à l'insuccès, que les Puissances signent un traité de 10 ans ou de 50.

Il faudrait être aveugle pour ne pas constater que quelques semaines après les entretiens De Gaulle-Dulles, le mouvement du Rassemblement Populaire (le mouvement du général) a pris une force singulière et que les observateurs hochent la tête sur les chances de succès des autres partis.

Il y a actuellement l'intérim Schumann. Personne ne prend au sérieux cette administration, fort discutée et sans programme réel ni racines dans le pays. On sait très bien que le ministère Schumann n'est qu'un stage et qu'il a pour mission de créer une situation favorable à l'arrivée au pouvoir des gaullistes.

La France a passé par une dévaluation nouvelle, il y a quelque temps. Malgré tout ce qu'on a voulu dire, cette dévaluation, pas plus que les autres, n'a apporté un véritable remède à la situation.

Les prix intérieurs ont augmenté énormément et les exportations ne se sont pas plus développées qu'elles ne s'étaient développées aux dévaluations précédentes. Mais, politiquement, la manœuvre a porté ses fruits. Elle a permis au marché noir de se développer d'une façon prodigieuse, aux exploités de faire encore plus d'argent, aux agriculteurs de réaliser des profits comme ils n'en feront pas pour cent ans à venir et aux spéculateurs (les gros, ceux qui sont à l'abri des poursuites) de faire des coups de bourse sensationnels.

On a ainsi détourné temporairement l'attention de la situation véritable. Le gouvernement, son coup fait, a accepté la proposition Bevin d'une alliance valable pendant cinquante ans. Il a également entamé des pourparlers avec l'Italie, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, pour arriver à une union douanière continentale. Il ne manque plus maintenant que de convaincre Bevin d'entrer dans cette union et d'abattre les tarifs britanniques. Car, somme toute, il faut bien que Londres apporte à la création du bloc occidental une contribution qui soit autre chose qu'un discours bevinésque et d'un vide presque parfait.

Pour revenir au gaullisme, l'opinion française est curieusement divisée. D'une façon générale, les deux tiers du pays sont contre l'arrivée au pouvoir de l'ancien général. Mais entre deux maux, entre le communisme et le "droitisme" à la de Gaulle, les deux tiers choisiraient presque certainement le parti du général.

On conserve en France un souvenir cuisant des expériences politiques où figurent les militaires. Mais le pays, quoique profondément touché dans ses œuvres vives par la défaite et par l'occupation, ne tient pas du tout à tomber dans une dictature. Et le communisme en est une.

Quant au gaullisme, il ne donne pas l'impression, pour le moment, d'être aussi dangereux. On se dit, non sans quelque raison que de Gaulle s'appuie sur la grande masse non prolétarisée et que par conséquent, il n'est pas obligé d'avoir recours à des mesures extrêmes.

Il n'y a pas de comparaisons possibles entre le général et des aventuriers de bas étage comme Mussolini et Hitler. Tout d'abord, de Gaulle est un homme ayant de la culture. Il ne souffre pas d'un complexe d'infériorité. On pourrait craindre plutôt le contraire. Mais à côté de ça, il reste le fait qu'il est clérical, qu'il est indubitablement réactionnaire, qu'il a été d'Action Française, qu'il a été un disciple de Maurras. Quelle chose aussi milite contre lui: il n'a que des rudiments de connaissances économiques. Or, comme au XXIème siècle, il n'y a pas de politique qui ne soit avant tout à base économique, on se rend compte du handicap. Pourtant comme il est très anti-communiste (après avoir été accusé de marcher avec les communistes qui formaient la base, malheureusement, de la Résistance) il se mettraient au pas avec Dulles et Co. Le plan Marshall a des attraits...

On connaissait le Dye Cartel de la Farben Industrie. On connaît maintenant le... Clay Cartel.

Le général Clay a décidé, tel un proconsul romain, de suspendre la décartellisation de l'industrie allemande et de protéger les monopoles boches qui, pourtant, avaient été condamnés par les Alliés.

Naturellement, le général ne fait qu'exécuter des ordres. Et naturellement ces ordres, qui en tout autre temps auraient paru ce qu'ils sont, c'est-à-dire extraordinaires, sont justifiés par le prétexte passe-partout: la menace communiste!!!

Nous sommes prêts à reconnaître qu'il existe une menace russe. Mais nous demandons quel rapport il peut exister entre la dissolution de monopoles dangereux, de ces monopoles qui ont mis le nazisme au pouvoir, de ces monopoles qui ont poussé à l'exploitation odieuse d'un continent occupé par l'ennemi, et les divergences d'opinions entre la Russie et les Alliés.

Bien fort est qui pourra donner une explication claire, honnête et qui ne fasse pas délayer de rire ceux qui l'entendent...

POUR PROTEGER LA CHRETIENNE

Un moyen de protéger la chrétienté contre les attaques des sans-dieu serait l'union des églises pour faciliter le maintien de la paix. C'est tout au moins l'opinion qui semble régner dans les milieux du Vatican et plus spécialement chez les excellents Pères Jésuites, puisque c'est un vénérable Jésuite, doyen de la Faculté théologique de l'Université grégorienne, qui a émis cette originale opinion.

Ce qui voudrait dire en bon français et sans employer de termes diplomatiques qu'il serait bon pour les protestants de se convertir au catholicisme, le plus vite possible.

Une autre formule serait, selon le pasteur Shields, de demander aux catholiques de se convertir au protestantisme. Et peut-être aussi que l'orthodoxie russe...

Mais cela est une autre histoire.

QUE SERA DEMAIN?

Tu ne peux te flatter de voir le jour demain: penser même à ce demain serait de ta part pure folie: si tu as le cœur éveillé, ne perds pas dans l'inaction cet instant de vie qui te reste et pour la durée duquel je ne vois aucune preuve.

Omar Khaiyam

Environ 49 p.c. des habitants du Canada qui sont nés en France sont arrivés en notre pays avant 1911.

Sur 13,795 personnes nées en France et vivant au Canada, en 1941, il s'en trouvait 742 qui parlaient l'anglais comme langue maternelle.

Les boomerangs

(Suite de la page 1)

inraisonnables et tirer les déductions qu'il voudra des réponses honnêtement faites. Ce sont donc les honnêtes gens qui seront bloqués. Tandis qu'un agent professionnel aura ses réponses toutes prêtes, qui lui ouvriront toutes grandes les portes du pays.

Nous savons de sources sûres qu'un très grand nombre de nazis sont entrés au pays en se couvrant du manteau de l'anti-communisme. Il est bien évident qu'on ne combattra pas efficacement le communisme en laissant simplement entrer des nazis qui n'aiment pas les marxistes et les stalinistes. Pas plus qu'on n'arrêtera la marche de l'anti-capitalisme en provoquant quelques abus de plus dans la société capitaliste.

On est dans le domaine des idées. Celles-ci naissent de conditions matérielles et se développent sous la propagande. La première chose à faire serait d'aborder franchement le problème des conditions, d'améliorer ce que l'on peut, de montrer les améliorations actuelles, d'insister sur les améliorations à venir, de demander la collaboration de tous et de convertir gentiment, tranquillement les masses et les individus.

Quant aux ostracismes, ils n'ont jamais réussi et ne réussiront jamais.

A. R. BOWMAN

Echos du printemps

Erable de Beauce

Le Canada publiait la semaine dernière un article intéressant au sujet du sirop d'érable. S'en prenant à ces gouverneurs américains qui voulaient déterminer que le sirop d'érable de l'Ohio et du Vermont est le meilleur, il disait que les producteurs du Nouveau-Brunswick leur disputaient la palme. Renchérissant l'éditorialiste du journal proclame à son tour le sirop du Québec le meilleur. Il a certes raison!

Mais que diable, tous les raffinés de tous les coins d'Amérique, ne savez-vous que la Beauce produit le meilleur sirop d'érable et non de plaine d'Amérique. Avis au gouverneur général du chien-chaud.

Bravo Alec!

Le Petit-Journal est en vedette le dimanche. C'est le temps de se dérider, de se détendre, après les lectures quelquefois arides de la semaine et le prône. On y consacre toutefois quelques lignes à la littérature. Et c'est pourquoi, ce brave Alec nous a servi un éloge de Jean Cocteau. Bravo! Entre Spinoza et L'Ingénu, il y a une marge! Mais comme disait Erasme dans son "Eloge de la folie" (livre de chevet du Loup-Garou), qui médite un traité sur l'avantage des ménages: "Qui s'y frotte s'y pique!" Et pour en revenir à Cocteau Jean. Cocteau c'est un coquet! Ici je pense à l'amusant Deltel, à L'anguille Maryse, à cet imperturbable Ramuz, qui maintenant avec Tristan Derème mange les pissenlits par les racines, et taquine la muse aux Champs-Élysées. La terre est un objet chez Dieu disait Jean Cocteau dans son Potomak!

Comment va tuyau d'pipe?

En tramway, en direction du patelin de "Bonheur d'occasion", en passant sous le viaduc de la Cie que Blaise Cendrars appellait "La Cie canadienne du Pacifique", un bon vieux échappe sa pipe. Une vieille Anglaise la ramasse. Comme je me retourne et vois qu'elle s'apprête à lui remettre son brûle-gueule: Vous ne me dites pas que vous fumez la pipe, lui dis-je! Et dans le tram par-dessus le marché! — Cela amusa tellement la bonne vieille, qu'elle manqua le petit vieux. — Au point de correspondance, elle avait encore la pipe à la main, et elle passa tout droit. Good old England!...

Un tuyau

Dans le patelin où est né le Loup-Garou, entre le "Ruisseau-à-l'eau-chaude" et la "Rivière-des-Envies", on appelait vanne, ce wagon d'arrière des trains de fret, que certains appellent caboose. Y a-t-il un mot plus français que vanne? J'en appelle à Lorenzo Côté, qui prépare un glossaire à l'usage des cheminots et des refailleurs de train.

Egrappages

Avant que de la neige s'étende le manteau
Je savoure en été deux rutilantes fraises
Sur les monts de la peau.

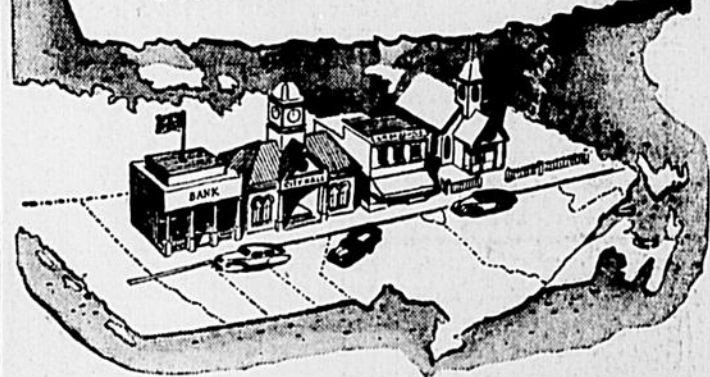
Avant que de partir en course, rue Bleury
Pour acheter une bière à la brasserie.
Je t'ai, tu m'as tapé.

Avant que ne se ferme la porte de l'hôtel
Je contemple le boy fait en manche de pelle
Et bois une t'as pas!

Avant que de la pluie s'évase la ventouse
Je me prélassé à l'aise, citadine pelouse
Sur ton poilu tapis.

Le LOUP-GAROU

L'oeuvre du Service national de Placement en ce Pays



1,500,000 situations comblées par le Service national de Placement, en vingt-deux mois—janvier 1946 à novembre 1947.

421,146 de ces emplois trouvés pour des ex-militaires.

5,534 autres situations repérées pour des haut salariés, par l'entremise de la Division du personnel administratif et professionnel.

26,531 de ces placements effectués par l'entremise de la Division des placements spéciaux pour les travailleurs handicapés physiquement.

204 situations trouvées à des personnes affligées de cécité complète, 825 pour des personnes complètement sourdes et 53 pour des amputés de deux membres.

Recourez à votre bureau local du Service national de Placement.

Ministère du Travail
HUMPHREY MITCHELL, ministre du Travail
A. MacNAMARA, sous-ministre

MICRO

L'OISEAU RARE

("Antigone" à Radio-Canada)

A la plus affreuse, à la moins dramatique des heures: midi, on nous présentait l'autre dimanche une émission de grande classe.

Les Compagnons de Saint-Laurent et les producteurs du Service International ont tiré de l'Antigone d'Anouilh le drame le plus poignant, le plus enlevé que nous ayons jamais entendu à la radio montréalaise. Les superlatifs absolus ont beau être imprudents, en voilà un que je maintiendrai mordicus: de mémoire d'auditeur trop souvent dégoûté, ça été le programme dramatique le mieux et le plus intelligemment préparé, le plus réussi, qu'on nous ait offert...

La mise en ondes de Judith Jassin et Gérard Arthur, de la première à la dernière minute, était nette et soignée. Le rythme parfaitement réglé, les plans bien indiqués, conféraient au programme ces dimensions, ce relief, qui permettent de voir l'attitude des personnages. Un coup de champagne, en passant, à M. J.-J. Gagnier, pour cette musique à la fois sobre et merveilleusement évocatrice qu'il a composée: son ouverture, d'abord nostalgique et lointaine (Il était une fois, il y a très longtemps...), puis tout à coup violente, heurtée (C'est une lumineuse histoire...) — constituait à elle seule un modèle de musique de scène.

Les Compagnons, pour leur part, ont joué avec un bonheur inégal, peut-être, mais avec cette chaleur et cette conscience vraiment professionnelle dont ils ont le secret. Monsieur Conti (le chœur) était parfait. Les rôles d'Ismène, de Hémon et du Gardé étaient plus que satisfaisants. L'emploi écrasant de Créon était évidemment au-dessus des forces de M. Prévost: surtout, il a donné à ce subtil politique une humeur sans cesse massacrante, qui aurait mieux dépeint un vulgaire tribun de husting...

Mais des interprètes, c'est Antigone qui a fait de cette émission une heure vraiment mémorable. De sa voix rauque et poignante, avec une sûreté d'instinct jamais en défaut, Mlle Cadoret a campé la héroïne que nous aurons peine à oublier. Cette jeune comédienne fonce aveuglément, dirait-on, à travers ses répliques, écrase les mots, décarasse les phrases, abolit les pauses et oublie même de souffler — son Antigone vit pourtant d'une vie intense et lancinante, et n'est jamais fautive.

Bref, une émission tout à fait hors de pair. Aussi ne parlerons-nous pas d'autre chose aujourd'hui...

G. Désiré LEMHEUX

Je tiens, en premier lieu, à vous remercier d'avoir publié ma lettre dans laquelle je vous reprochais d'avoir "malmené" M. Pierre Durand qui j'estime beaucoup. J'ai lu votre réponse à ma lettre et j'ai vérifié les découpages de journaux. L'erreur est la mienne, j'ai attribué au Clairon et à vous en particulier, un article qui a été signé par un autre et qui a paru ailleurs que dans le Clairon.

De plus, je tiens à vous remercier de votre courtoisie et je ne regrette pas trop cette erreur puisqu'elle me permet d'avouer qu'elle est mienne, de la reconnaître et par le fait même de faire justice. Pour me mettre le doigt dans l'oeil, je n'ai pas manqué mon coup, jusqu'à la hanche... comme dit...

Arthur PREVOST, 1975 de Salaberry, Montréal-12, Qué.



SIC TRANSIT...

(EISENSTEIN EST MORT; CHAPLIN A FAIT "MONSIEUR VERDOUX")

par René LEVESQUE

A la mi-février s'éteignait en URSS un cinquantenaire qui fut l'un de ces phénomènes encore si rares: un authentique génie du cinéma.

Serge Eisenstein... Ce nom évoque une demi-douzaine de titres mémorables: "Le Potemkine" (1925), "Octobre" (ou "Ten Days that Shook the World"—1928), "La ligne générale" (1929); et après l'avènement du son, "Tonnerre sur le Mexique" (1932), "Alexandre Nevski" (1938) et "Ivan le Terrible" (1944).

Né en 1898, Eisenstein fut d'abord ingénieur, architecte et soldat. Autour de 1920, il entreprenait sa vraie carrière en montant de gigantesques spectacles populaires. Et en '24, il apportait à l'écran ce même goût pour les réglages compliqués, ce même souci du colossal et du surlumain. Dès son deuxième film, "Le Potemkine", Eisenstein tournait une scène inoubliable qu'on a souvent appelée: les six minutes supprimées du cinéma muet...

Le port d'Odessa, en 1905. En rade, le cuirassé "Potemkine", dont l'équipage s'est mutiné. Les citoyens ravitaillent le navire. Et voici la scène fameuse...

Sur un grand escalier de pierre dont les degrés descendent jusqu'au ras de l'eau, une foule se presse; tous les yeux sont rivés sur le navire, au loin, qui reprend la mer. Et derrière ces gens, tout à coup, les Gardes Blancs surgissent: ils vont rétablir l'ordre...

Quelques images rapides montrent d'abord une jeune fille qui s'abat, un infirme qui saute et s'affale comme un pantin, des corps piétinés. En gros plans une couple de faces tuméfiées et pitoyable, le parolal d'une vieille dame qui tombe vers l'objectif... La mère et son enfant, l'une après l'autre, s'éroulent. Puis, c'est une nurse atteinte d'une halle, lâchant la petite voiture qui dégringole l'escalier; le bébé tombe et roule par terre... Les soldats avancent d'un pas précis, enjambant les cadavres, précédés toujours de leur ombre inexorable qui s'appesantit sur les victimes comme un suaire. Enfin le rythme se déchaîne; dans un vertige, la foule, la troupe, les morts se succèdent, se bousculent, puis se confondent, jusqu'au geste brutal du soldat qui brandit un sabre: et c'est l'horrible surprise de la vieille bougeoise dont la face se couvre de sang derrière ses lunettes fracassées...

Voilà — tous les cinéastes sont d'accord — le type du parfait montage. Ces six minutes de massacre demeurent aujourd'hui, après un quart de siècle, un exemple classique de composition: toute la tension terrifiante que dégage cette scène est obtenue par des moyens purement cinéma — la magie de la caméra et du découpage.

"Eisenstein, écrit Jean Cocteau, racontait une foule d'anecdotes étonnantes et son grand corps était secoué de rires. Il voyait tout. Il entendait tout. Il enregistrat tout..."

C'est ainsi qu'Eisenstein avait enregistré le souvenir de ces paysans russes qui, en '29, les menaçaient avec des fourches, lui et son cameraman: car avec cet appareil diabolique, disait-on dans les campagnes, ils photographiaient les femmes nues à travers leurs robes!

Par contre, quelques années plus tard — grâce à l'effort tenace d'un régime qui ne saurait se passer de propagande — le grand metteur en scène pouvait écrire:

"Le cinéma est devenu l'indispensable auxiliaire de la culture soviétique. Les meilleurs films sont distribués partout: non seulement dans les cinémas modernes des villes et des villages, mais aussi dans les clubs, les fermes collectives et sur les navires en haute mer. Nos cinémas ambulants vont porter ces films jusqu'aux confins des régions les plus reculées: dans les forêts de Sibirie, sur les pentes alpestres du Caucase, jusqu'aux derniers groupements turkmènes et aux "auls" (bourgades) du Kazakhstan..."

"L'importance culturelle du cinéma fut discutée lors du dix-huitième Congrès du Parti... Il fut décidé qu'au cours du 3ième Plan Quinquennal, etc., etc..."

Pauvre grand homme! Trop souvent — dans ses films, hélas! — comme dans ses articles — il lui fallut s'empêtrer ainsi dans les chinoïseries et les pompeux décrets de l'autorité bolchévique. De même que tout récemment Prokofiev et Skostakovitch, de même que les peintres et les écrivains, il dut à l'occasion s'aplatir devant la toute-puissante bureaucratie, et faire de son génie un engin de propagande. C'est-à-dire que lui aussi, pour l'amour de l'orthodoxie militante et primaire, il dut souventes fois faire son deuil de l'Art...

Eisenstein est l'auteur d'un livre qui fut publié en '43, sous le titre "The Film Sense", par l'éditeur anglais Faber. (Comme la Russie était belle à Londres, sous les bombes!...)

"Monsieur Verdoux"

C'est paraît-il, l'histoire d'un Barbe-Bleue britannique. A cause du cadre pseudo-français, on songera plutôt à Landru, ou tout près de nous au docteur Petiot... Jeté sur le pavé par la erise, un caissier de banque décide de tuer pour faire vivre sa famille. Il séduit et épouse tout un bataillon de vieilles folles, qu'il assassine sitôt qu'il a mis la main sur leurs sous. Un seul échec, cependant, suffit à le ruiner. Sa femme et son fils meurent. Abandonnant le combat, monsieur Verdoux se remet de lui-même entre les mains de la justice. Et c'est avec un sourire de parfait honnête homme qu'il marche à la guillotine.

Pour tout autre que Chaplin, un tel film serait peut-être un succès. Le scénario, avec une assez cruelle ironie, dépeint la barbarie d'un système qui étouffe les humbles, et cette honnêteté ténébreuse, cette dignité dont Verdoux, à l'instant même de zigouiller ses victimes, n'abdique pas une parcelle!... Certains passages constituent du Chaplin de bonne qualité: les conquérantes apparitions du mari-capitaine, par exemple, ainsi que les préparatifs méphisto-chimiques de l'empoisonneur, et surtout les deux scènes de séduction qui débordent d'une superbe cocasserie. Quelques gestes ahurissants, quelques entrechats stylisés, viendront soudain nous rappeler l'immortel petit gentleman révolutionnaire de nos saisons en-allées; et encore, quelques sourires parfaitement férocés, qui découvrent les dents blanches sous le diabolique brin de moustache...

Mais autour de ces perles, d'une finesse d'ailleurs trop relative, quelle gangue de banalité (la foule inquiète des fauchés de '29, les photos-documentaires, les manchettes de journaux) et de lenteur (entre autres, ce détestable prologue au cimetière)!!! Martha Raye, comme toujours, souffre d'un excès de vigueur burlesque; Marilyn Nash (une "décoverte") est jolie mais souffre, elle, d'une certaine anémie dramatique... Et Chaplin, imaginez! s'exécute dans l'ensemble avec une mesure, une retenue digne d'un père noble!

Adieu, donc clown lamentable et insolent, acrobate et mime sans rival, génial inventeur de la machine à manger ("Modern Times") et du ballet géopolitique ("The Great Dictator") — adieu, Charlot! Le Chaplin de "Monsieur Verdoux" est un homme vieillissant, qui s'ankylose et qui semble, ma foi, se prendre très au sérieux; un homme, croyez-le ou non, qui est parfois un peu assommant...

(Il faut dire ici que la scène du procès, où Chaplin exposait, dit-on, des idées assez anti-sociales et subversives, nous a paru fort étonnante. La censure aurait réduit ce passage à sa plus simple expression — et du coup émoussé le film... Que voulez-vous? nos convictions démocratiques et chrétiennes sont si fragiles, on nous défend contre nous-mêmes!...)

Pamela Kellino, sa femme, Rosamund John et John-P. Monaghan, un jeune américain qui écrivait le scénario.

"The Upturned Glass" est une production Sydney Box, en collaboration avec James Mason. C'est Sydney Box qui fut également responsable du film "The Seventh Veil".

"The Upturned Glass" est donc, à ce qu'on dit, un autre film anglais de qualité. Dans cette production, James Mason doit faire une opération chirurgicale. Après avoir terminé cette scène, les aviseurs techniques ont déclaré que Mason avait tellement bien fait les choses qu'ils croyaient qu'il aurait pu réussir une véritable opération.

ORPHEUM

"Le Roman de Marguerite Gauthier", la version post-synchronisée de "Camille" film mettant en vedette Greta Garbo et Robert Taylor, attire des foules considérables à l'Orpheum et la direction de ce théâtre a décidé de garder ce film à l'affiche en 3e semaine.

"Le Roman de Marguerite Gauthier" est une adaptation de l'immortel chef d'oeuvre d'Alexandre Dumas, "La Dame aux Camélias". C'est une réalisation de George Cukor.

"Camille" fut monté pour la première fois à Montréal, en février 1937 et il tint l'affiche pendant plusieurs semaines. Il fut repris par la suite et toujours il obtint le même succès. Greta Garbo reste donc aussi populaire auprès des cinéphiles.

Avec Greta Garbo et Robert Taylor, on verra Lionel Barrymore, Henry Daniell, Laura Hope Crews et plusieurs autres artistes bien connus.

THEATRE

Echos thurifères

Dans Notre Temps (28 février), s'étale en première page la "colonne" de l'Ingénu, où je relève ces lignes:

"Ce qui ne m'étonne point (...) c'est l'apavillement des critiques théâtraux à cette occasion. A l'exception de Jean Ampleman qui formula ici même un jugement courageux, personne n'a osé dire que la pièce était franchement mauvaise."

Il s'agit encore, bien entendu, du Temps de Vivre de Pierre Dagenais. M. Ampleman (un tel nom, quel aveu!) a donc écrit là-dessus des propos définitifs: quas-ipse dicit!...

Dans Radiomonde, vers la même époque, un échotier qui se baptise "La p'tite du peuple", nous apprenait que — et je cite de mémoire:

"René-O. Boivin (rédacteur en chef de "la p'tite", évidemment!) a fait de cette pièce la seule critique digne de ce nom..."

Or, M. Boivin avait trouvé que si le Temps de Vivre n'était pas un succès, "absolument pas, ce n'était pas non plus un four, absolument re-pas!..."

Deux vérités — deux certitudes — deux suffisances: heureuses gens!

Deux boîtes bien organisées, où règnent l'harmonie et... l'entraide.

Je me permets, sur ce, de proposer que tous les journaux nomment sans retard de tels assistants-critiques, des critiques d'arrière-front, dont l'unique mission soit d'appuyer et d'applaudir leurs confrères de première ligne. Du coup, ces derniers seront assurés de n'être plus jamais seuls à partager leur propre opinion...

Et tout de go, je m'enrichis pour ma part d'un petit copain de cette farine, qui s'appellera René-Ah! Suffisan. Dès cette semaine, il m'a pondu — mieux vaut tard que jamais — le gentil écho-de-moi-même que voici:

"Dans le Clairon du 20 février, René Levesque publiait,

le saviez-vous? un papier historique sur la pièce de Pierre Dagenais. Il y disait des choses, des choses, toutes plus justes les unes que les autres... Un exemple: Maintenant que nous avons des auteurs dramatiques, écrivait-il (de cette façon subtile, avec cet à-propos surtout qui le distinguait), ne faudrait-il pas que les journaux se procurassent... des critiques! — Il s'agit là de tous les journaux SAUF le Clairon: celui-ci déjà possède en la personne de M. Lévesque une critique que, qui, etc..."

Merci, mon p'tit vieux! Je te revaudrai ça...

Critique: Y a pas bon...

C'est quand même un fait, et pas rigolo, que cette inexistence de la critique. Pas rigolo pour les auteurs qui peuvent se faire décarasser par des ignorants; pas rigolo non plus pour les lecteurs, que les ignorants fourvoient en s'embarquant eux-mêmes.

J'ai l'honneur et le plaisir de connaître, de pedigree tout au moins, la plupart de nos arbitres d'occasion. Ce n'est pas une calomnie, à peine une médisance tant ça crève les yeux, d'affirmer qu'en fait de théâtre, tous sont au mieux de pontifiants autodidactes, au pire de parfaits ignorants. Même dans le livre et un tiers (13) de M. Jean Béraud, on ne retrouve nulle part la griffe d'un Boileau, ni même d'un Sarcely...

Nous voilà donc sans indulgence à l'égard des dramaturges: bravo! A quand le même haro sur les pseudo-critiques?

René LEVESQUE

N. de l'A. — Quoi que prétend de ci-dessus l'aimable confrère Suffisan, votre service n'est pas Boileau, lui non plus: ça ne paraît pas, bien sûr, mais c'est comme ça! Il lui sera beaucoup pardonné, pour avoir été — sauf erreur — le premier à l'admettre... R.L.

Le cinéma des enfants

Quand la ménagère anglaise part pour ses courses le samedi matin, elle n'a pas à s'inquiéter des petits: elle sait qu'ils sont heureux, parmi leurs amis, au Cercle cinématographique des enfants, du voisinage. Les enfants ne sont pas forcés d'aller au cinéma après l'école et ils voient des films vraiment adaptés à leur âge.

Il existe tout près de 10,000 de ces Cercles du samedi matin en Grande-Bretagne, dont 400 relèvent de la plus grande entreprise britannique de cinémas en série, et dont l'effectif est de plus de 400,000 enfants de 7 à 14 ans. Ce sont ceux de 8 à 11 qui fréquentent le plus le cinéma et, d'ailleurs, la plupart des films spéciaux s'adressent à eux.

C'est en 1944 que se constituait une société commerciale en vue de l'établissement de films pour enfants, films surtout divertissants, mais instructifs en certains cas. Un Conseil consultatif des films pour enfants a été créé parmi les représentants de nombre d'organismes enseignants et de groupements s'occupant de l'enfance. Ce conseil tient des réunions mensuelles, afin de voir les films à leurs diverses étapes de production, afin aussi de débattre des idées et des

manuscripts destinés aux prochains films.

Comme les ressources des studios augmentent en Grande-Bretagne, on espère tourner des films historiques, tousjours bien reçus des enfants, et d'avoir recours à des récits d'aventures, d'exploration, de réforme sociale et de découvertes scientifiques.

Chaque samedi matin, les enfants versent un droit de 10c au Cercle cinématographique. A part les films, ils jouissent de divertissements plus réels; par exemple d'un exercice de sécurité routière dirigée par un agent de police souriant, parfois avec l'aide d'un chien dressé. Un programme-type du samedi matin comprend des caricatures animées, un documentaire de voyage ou d'histoire naturelle, un ou deux grands films, dont un fait peut-être partie d'une série, et la Revue du cercle. Cette revue, qui dure environ dix minutes, comporte cinq ou six sujets pittoresques ou d'actualité, empruntés à la Grande-Bretagne ou d'autres pays.

Les grands films mettent en scène des enfants réels engagés dans des actes auxquels se livreraient les membres du cercle eux-mêmes ou qu'ils aimeraient à accomplir. Il y en a un où il est question d'un garçon qui s'est joint à un cirque; un autre dévide l'histoire d'une fillette pauvre devenue ballerine célèbre. Dans un film, on voit un jeune Norvégien s'échappant de la Norvège occupée par les Allemands au cours de la guerre.

Les enfants aiment aussi les pellicules qui les invitent à chanter en chœur: ils libèrent ainsi une somme considérable d'énergie refoulée à crier à tue-tête "One More River" ou "Leave Away, my Johnny".

Les directeurs du mouvement se rendent compte qu'ils ont beaucoup à apprendre au sujet du goût des enfants. A ce propos, ils ont procédé à plusieurs relevés. Ils projettent de produire un plus grand nombre de films pour enfants, et de meilleurs, ce dont les parents se réjouissent. Les enfants aussi.

Third Week CAPTAIN FROM CASTILE from CASTILE TYRONE POWER LOEW'S 20c

CHARLES CHAPLIN in "MONSIEUR VERDOUX" MARTHAY RAYE PALACE 2nd WEEK

JAMES MASON ROSAMUND KELLY JOHN "THE UPTURNED GLASS" New Showing CAPITOL

BRENT MAYO BEY DVORAK LANDIS "Out Of The Blue" "HEADING FOR HEAVEN" New Showing PRINCESS

DEANNA DURBIN "100 MEN and a GIRL" "I STOLE A MILLION" UNIVERSAL IMPERIAL

Greta GARBO Robert TAYLOR "Le Roman de Marguerite Gauthier" (LA DAME AUX CAMÉLIAS) 3e SEMAINE ORPHEUM

LOEW'S "CAPTAIN FROM CASTILE" 3e Semaine Le théâtre Loew's gardera à l'affiche, vendredi, "Captain from Castile", mettant en vedette Tyrone Power et Jean Peters. C'est une production en technicolor dont l'action se situe au temps des conquêtes mexicaines par les espagnols.

Tyrone Power personifie Pedro de Vargas, jeune seigneur noble, qui après avoir perdu sa famille part en quête d'aventures militaires et romanesques en Amérique. Les extérieurs de "Captain from Castile" ont été tournés au Mexique même afin de donner plus d'atmosphère et de cachet. C'est un film débordant d'action et de combats et regorgeant de jolies scènes.

James Mason, récemment choisi comme un des plus populaires acteurs en Angleterre et aux Etats-Unis, est la vedette du film "The Upturned Glass" qui prendra l'affiche du théâtre Capitol, vendredi. A ses côtés, on verra

PALACE "MONSIEUR VERDOUX" 2e Semaine "Monsieur Verdoux", mettant en vedette Charlie Chaplin, continue d'attirer des foules considérables au Palace et la direction a décidé de le garder à l'affiche en 2e semaine. Cette production nous présente un nouveau Charlie Chaplin.

Dans ce film Charlie Chaplin personifie Monsieur Verdoux, ancien commis de banque qui, après 30 années de service, se voit congédié. Pour gagner de l'argent, il se lance dans un petit commerce pas très honorable mais qui paye beaucoup, celui de l'assassinat. Choissant ses victimes — des femmes d'un âge moyen et riches — il les épouse et les fait mystérieusement disparaître. Avec leur argent, il se livre à des spéculations à la bourse. Finalement arrêté, il est condamné à mort.

"Monsieur Verdoux" est une comédie de meurtres et un film bien fait. Charlie Chaplin a écrit le dialogue; il en est également le producteur. A ses côtés on verra Martha Raye et Marilyn Nash.

PRINCESS "OUT OF THE BLUE" "Out of the Blue", mettant en vedette Virginia Mayo, George Brent, Turhan Bey, Ann Dvorak et Carole Landis prendra l'affiche du théâtre Princess vendredi. L'action se déroule dans une petite ville de la banlieue de New-York. Ce film met en conflit un artiste et son chien de prix; une débutante de Philadelphie, un mari et son épouse et un joli modèle d'artiste qui a un penchant pour la dive bouteille et les hommes.

George Brent et Carole Landis ont comme voisin un artiste, Turhan Bey; quand le chien de l'artiste va enterrer son os dans le parterre de Brent, sa femme le force à tenter une poursuite. C'est alors que les complications et les aventures commencent.

"Out of the Blue", est, selon les critiques, une des meilleures et des plus vivantes comédies de l'année. Comme attraction supplémentaire, la direction du Princess présente "Heading for Heaven".

ORPHEUM "LE ROMAN DE MARGUERITE GAUTHIER" 3e Semaine "Le Roman de Marguerite Gauthier" est une adaptation de l'immortel chef d'oeuvre d'Alexandre Dumas, "La Dame aux Camélias". C'est une réalisation de George Cukor.

"Camille" fut monté pour la première fois à Montréal, en février 1937 et il tint l'affiche pendant plusieurs semaines. Il fut repris par la suite et toujours il obtint le même succès. Greta Garbo reste donc aussi populaire auprès des cinéphiles.

Avec Greta Garbo et Robert Taylor, on verra Lionel Barrymore, Henry Daniell, Laura Hope Crews et plusieurs autres artistes bien connus.

NEIGES

Les neiges dans l'or bleu des matins lumineux;
Celles des claires nuits glauques et presque vertes;
Neiges du crépuscule et de pastel couvertes,
Que les pins, à leur col, attachent à gros noeuds...

Neiges, flots congelés des grands champs valonnoux
Ou que le vent charrie en les plaines ouvertes;
Neiges qu'aux pans des pics, aux arêtes inertes,
Les nuages de l'Hiver collent en blocs laineux...

Neige, que les enfants façonnent en bonhomme,
En soldats, en boulets, en frises, en fortifs...
Neiges du souvenir et d'âges primitifs...

Neige de poix, de chaux, de béton et de gomme;
Neige qui mire ceux, qu'à corps sourds, elle assomme...
Neiges, pétales de nos étés fugitifs...

Henri SMITH

Eaux-fortes et lithographies d'artistes contemporains

D'une valeur moins estimable qu'on nous le laissait entrevoir, une exposition d'eaux-fortes et de lithographies d'artistes contemporains qui se tient actuellement à la Dominion Gallery offre suffisamment d'intérêt et comprend assez d'oeuvres pour forcer l'attention.

De Manet à Picasso, de Cézanne à Fernand Léger, les grands artistes de l'époque sont représentés ici. Ainsi il y a: Bonnard, Cézanne, Chagall, Daumier, Derain, Otto Dix, Van Dongen, Dufy, Fougita, Feininger, Gauguin, Gavarni, Goya, Gromaire, Heckel, Hofer, Marie Laurencin, Léger, Lehmbrock, Manet, Marquet, Pascin, Picasso, Redon, Renoir, Rouault, Signac, Toulouse-Lautrec, Utrillo et Vlaminck, de quoi enfin se familiariser avec le style de chacun.

Dans un dessin, le peintre livre ses secrets de compositions. La couleur ne l'ayant pas habillé, le trait ne supporte pas de rature. Mais il se doit quand même d'être vivant. Le dessin offre donc une occasion de voir les grands artistes dans leur intimité. C'est dans les agencements de leurs lignes ou le dépouillement de leurs courbes que l'on peut saisir la correspondance entre leur dextérité et leur intelligence.

Avec deux études d'une sourde densité: "Le petit nain" tiré du cirque de l'étoile filante et un "Christ" fait de rouges et de noirs meurtrissures et qui semble tiré d'un vitrail antique; on a deux spécimens de la profondeur spirituelle de ces larges entailles qui montrent le tourment de Rouault. C'est pour nous le clou de l'exposition!... Une Nature-morte de Fernand Léger: "Abstraction 43" est une agréable incursion dans l'irréalité. Avec ses plans striés jaune et rosâtre et son double losange, elle tranche sur l'ensemble... Certains peintres dont Toulouse-Lautrec se trouvent plus à l'aise dans les milieux équivoques. Ici cependant Lautrec déverse son ironie en croquant un colloque sur le vif. Ainsi on ne peut songer à Daumier, sans se sentir entre la cour d'appel et la cour des miracles. Ceci s'applique aussi bien à Forain, cet autre fureteur. L'illustrateur des tranches de vie de "l'enfant prodige" réalise aussi pleinement ce dessin...

Avec un portrait robustement campé du peintre Guillaumin, on aura reconnu la bonhomie des esquisses de Cézanne... Et voici une pointe-sèche de Derain "Village de France" dont la diffusion est antérieure à l'époque des Fauves... On aura facilement identifié Renoir avec ses eaux-fortes aux jolies pleines et aux courbes rebondies, d'un graphisme qui pourrait bien être une étude pour ses baignines et ses fameuses baigneuses... De Bonnard, voici deux tracés à la plume, dont un nu délicatement conçu et "L'homme à la moustache" qui semble surgir d'un éparpillement de feuilles... Et puis il y a Manet avec un portrait de Charles Baudelaire, qui d'ailleurs pourrait servir de vignette à ses dernières oeuvres...

Faut-il sourire en s'attendant à la présence éthérée de Marie Laurencin, qui avec des touches aériennes nous introduit dans un "printemps" et dans un "Jardin" suave?... Avec une litho aux rayures colorées, Utrillo le peintre de Montmartre et du Quartier Latin, illustre vivement sa manière et ses lieux favoris... En quelques vagues traits et avec une écharpe d'ombre, une tête de Redon suggère une tête de femme attendrie... Fougita, ce parisien du Yedo, qui perdit récemment sa "Youki" nous présente un jeune homme pensif et une fillette à peine sortie de l'émerveillement des contes avec son curieux capuchon... Un crayon de Pascin se meut dans l'atmosphère insouciance, de la période de la Rotonde.

Pour combler les vides, il y a quelques croquis moins évidents, mais qui portent tout de même la griffe de leurs auteurs. Ainsi on est-il pour Gauguin et pour ce Picasso d'avant le cubisme "Le saltimbanque basque"... Faits avant leur période déterminante, des graphismes de Marquet qui est mort récemment et du pointilliste Signac nous entretiennent des quais et des bateaux de la Seine... "Femme au bain" est un Dufy un peu lourd, qui ne laisse guère prévoir les fugues qui suivront... A cause d'une superfluité de traits et de hachures, on reconnaît le style chargé de la première époque (1892) de Gromaire... Les "contes de fées", que nous délivrait récemment Chagall sont autrement évocateurs et fantastiques que celui que l'on voit ici, et qui est à la mesure de ses premières féeries... Enfin il y a pour les fervents de mondanités, Van Dongen, le peintre des élégantes.

Dürer, avec la "Mise au tombeau" nous présente sa mise en scène habituelle. Ici son trait n'a pas sa précision reconnue. Heckel, Hofer, Lehmbrock, tous peintres renommés. Otto Dix avec son portrait par lui-même, représentent l'École allemande, et complètent cette exposition qui a de quoi séduire les fervents des estampes.

Charles DOYON

SEMECES PLANTES ET ACCESSOIRES DE JARDIN NOUVEAU CATALOGUE GRATIS 42 WHPERRON & CIE

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE. Avis est par les présentes donné que ELLEN GERTRUDE HINKS FAIRHURST, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, JAMES HENRY FAIRHURST, vendeur, de Montréal, Québec pour cause d'adultère.

Chronique des LIVRES

Une vue sur 1837-1838

Est-ce parce que je suis né dans une région, dans un village qui ont particulièrement souffert des tragiques événements de 1837-1838? je suis passionné par tout ce qui touche à cette période de notre histoire dans les environs de Montréal. Saint-Denis, Saint-Charles, Saint-Eustache, Saint-Benoît, Sainte-Scholastique sont des lieux où j'aime tout spécialement aller rêver. Là, pour moi, notre histoire s'anime; le passé devient vivant.

Ma bibliothèque compte quelques ouvrages qui évoquent et éclairent ces jours révolus, lointains, mais qui furent des jours de passion, d'espoir, de sang, de feu et, finalement, de deuil, de détresse et de désespérance. Parmi les ouvrages qui figurent dans mes rayons, je mentionnerai: Les Patriotes de L.-O. David, L'histoire des Patriotes de Filteau, Papineau de Robert Rumilly, Le Feu de la Rivière du Chêne de l'abbé Emile Dubois, Wolfred Nelson et son temps de Wolfred Nelson (petit-fils du chef patriote).

A ces ouvrages historiques et biographiques, je viens d'ajouter l'occasion d'ajouter un livre agréable, un roman, cette fois. Il s'agit des Habits Rouges de Robert de Roquembrun.

Le roman historique est un genre littéraire composite où se fondent l'histoire, la légende et la fiction. Partant de données (événements et personnages fixés par l'histoire), l'auteur intègre dans ces données rigoureuses certains récits légendaires et les fruits de son imagination. Certes, il jouit, ce faisant, d'une grande liberté. Encore doit-il ne pas dénaturer les faits acquis par l'histoire et, dans sa peinture, son interprétation des personnages historiques, ne pas venir en contradiction flagrante avec la vérité reconnue.

Dans un avant-propos de quelques lignes, M. de Roquembrun précise la façon dont il a voulu user des personnages et des événements historiques qui servent de fond à son roman: "Ayant fait, écrit-il, de personnages tels que le lord Gosford, le général Colborne, Papineau, etc., un usage rigoureusement romanesque, je crois bon de rappeler les libertés permises au genre. En tout cas, je n'ai fait agir ici les personnages vrais que d'après l'histoire et, si je leur ai prêtés des sentiments, c'est que j'avais besoin que mes personnages eussent une âme et un coeur, fussent des hommes." Plus loin, il complète: "Je n'ai voulu faire que ce que la technique élémentaire de roman me commandait: une histoire qui eut un commencement et une fin et une psychologie qui fut à l'échelle humaine." Je serais bien tenté de souligner ce dernier membre de phrase: une psychologie qui fut à l'échelle humaine.

Lorsqu'on étudie et qu'on s'applique à ressusciter littérairement des personnages tels que Papineau et Colborne, c'est justement, il me semble, ce qu'il y a de plus difficile: leur donner (et leur conserver, surtout) une psychologie à la mesure humaine; c'est alors une forte et insidieuse tentation que de les peindre tout d'un bloc, de montrer uniquement en eux soit des héros, soit des monstres. On oublie volontiers que ces personnages historiques furent des hommes; des hommes, c'est-à-dire des êtres nuancés et pleins de contradictions, tantôt emportés vers le bien, tantôt vers le mal, avec tous les degrés intermédiaires qui relient le bien au mal. Pour un esprit perspicace et suffisamment renseigné sur l'objet de son étude, il n'y a ni héros absolu ni monstre absolu; mais, toujours, il y a un homme en qui le meilleur et le pire se livrent un incessant combat.

NOS FOUS MODERNES

La génération des grands comiques n'est pas nombreuse, parce que pour faire rire une multitude, il faut un esprit d'une supériorité exceptionnelle et capable d'une rare émotion.

Pour ne parler que de deux génies certains, nommons: Chaplin et Fernandel quoique, par certains aspects, si différents l'un de l'autre.

Charley Chaplin un peu aidé, il faut l'avouer par la technique primitive du cinéma, qui donne aux gestes, aux mouvements une rapidité toute mécanique, possède, un sens génial du ridicule, pouvant même nous porter à la pitié pour ses types si dénués de "débrouillement" et, qui finissent par triompher grâce à une justice invariablement secourable.

Si l'on examine bien Charley de façon à ne pas perdre la moindre de ses réactions, on y trouve une magistrale compréhension des travers humains qui pourraient porter au grotesque, mais qu'il réussit à imposer à notre indulgence.

Aussi paradoxal que puisse paraître le mot indulgence avec celui de satire, notre brave Charlot nous le prouve en n'étant jamais caustique; il brosse la vie d'un pinceau joyeux. Ce BREUGHEL du cinéma, plutôt que de s'attaquer à l'envergure d'une fresque universelle détaille un petit tableau, s'attachant surtout à quelques types dans les travers humains. Tout cela sous des farces en relief et risibles pour la masse, mais dont l'origine profonde comme ses caractères alimentent le sérieux psychologue qui s'en empare en riant autant. Charley par son pouvoir magique d'observation et son interprétation consciencieusement humaine sert à la fois, sans abaissement, le vulgaire comme le raffiné: tout de force miraculeux.

Fernandel, dans les grandes lignes, ressemble plus qu'on ne le croit généralement à son frère américain. Mais quand ce visage à l'expression chevaline est employé dans un rôle digne de lui, on s'aperçoit vite qu'il possède un sens scientifique du rire et que, malgré toute sa spontanéité naturelle et son esprit vif, ses réactions peignent cette contradiction à toute souplesse de la vie. Il s'arrête, par exemple, à un mot sérieux avec un air de vouloir faire rire, mais qui, figé là où la continuité devrait l'emporter, produit un effet irrésistible. Bergson a raison de dire: "Ce qu'il y a de risible, c'est une certaine raideur de mécanique là où l'on voudrait trouver la souplesse attentive et la vivante flexibilité d'une personne." Sans doute Fernandel est prodigieusement servi par un faciès capable de déclencher le rire sans pour cela qu'il ait à bouger un muscle. Mais pour réussir une telle manœuvre perpétuelle, il lui faut un je m'en f... ou mieux encore une solide conviction de sa supériorité mentale. Fernandel est de la classe non seulement des grands comiques, mais aussi des extraordinaires comédiens. Il prouve par là que le masque le plus disgracieux peut réserver des trésors d'émotion à l'acteur que le génie a comblé. Ceux qui le verront dans Candide de Voltaire s'émerveilleront sans doute une fois de plus de son incroyable expression de la variabilité humaine.

Marguerite DORION

M. de Roquembrun, tout au long des 160 pages de son livre, a su demeurer fidèle à son propos initial: il s'est efforcé d'être juste, de rendre sans cesse sensible l'humanité de ses personnages, de dissoudre le héros ou le monstre dans l'homme vrai, l'homme qui fut ou Papineau ou Colborne ou Gosford.

Veut-on un exemple? Voici: Henriette de Thavenet est une jeune fille ardemment patriote et qui participe d'une façon active à l'insurrection (ce qui ne l'empêche pas d'être l'amie de Lilian Colborne et d'aimer dans son coeur un jeune Habit Rouge, le lieutenant Fenwick. Et, en raison du milieu et des circonstances que nous montre le romancier, nous admettons très bien qu'Henriette puisse être une ardente patriote, aimer un Habit Rouge et être l'amie de la fille du général anglais). Un peu avant l'insurrection en armes, Henriette de Thavenet assiste, un soir à une réunion secrète des patriotes chez le notaire Cormier. Papineau prononce devant le petit groupe des fidèles un discours enflammé. La jeune fille écoute le tribun qu'elle voit pour la première fois:

"Henriette de Thavenet écouta d'abord avec une attention passionnée cet homme auquel, comme beaucoup de ses compatriotes, elle vouait une profonde vénération et qu'elle considérait presque comme le sauveur de la patrie. A travers sa renommée, il lui était apparu très grand et revêtu d'un immense prestige. Elle le trouvait vertueux et héroïque. La dignité de sa vie privée, le courage de sa vie publique lui plaisaient et l'enthousiasmaient. Elle voyait dans cet homme, un héros national."

Nous sommes donc, avec Henriette, en présence d'un héros. Mais l'esprit critique et la finesse d'Henriette n'ont abdicqué que momentanément leurs droits. Quelques instants, elle se laisse emporter par le flot éloquent, elle subit la griserie. Mais elle se ressaisit, elle doute, elle juge, elle descend l'idole du piédestal. L'auteur enchaîne:

"Mais elle cessa brusquement de se laisser subjugué par la belle voix de l'orateur et se prit à écouter le sens de son discours. Au bout de quelques minutes, elle s'emuya. Les phrases sur la future république canadienne et les lieux communs patriotiques lui parurent un peu vides. Elle trouva quelque houleuse aux idées et on ne savait quelle vacuité déconcertante. Cependant, la péroraison fut d'un si bel élan oratoire qu'elle ne put s'empêcher de l'applaudir."

Combien Henriette apparait humaine et vraie dans ce brusque passage de l'enthousiasme à la raison critique et dans ce retour à l'enthousiasme! Son patriotisme profond et sa clairvoyance ironique la dominent tour à tour. Le fond patriotique l'emportera toujours en elle mais elle ne cessera pas, pour cela, de conserver de l'amitié pour Lilian Colborne et de garder un vif amour secret pour le lieutenant Fenwick, tué dans l'insurrection.

Voyons le romancier conclure la petite scène où Henriette de Thavenet a été subjugué par l'éloquence de Papineau et a jugé cette éloquence:

"Papineau sourit, la remercia d'un salut (on se souvient qu'elle venait de l'applaudir) et alla s'asseoir au fond du salon, dans l'ombre. Il avait terminé et était fatigué comme un acteur qui vient de jouer sa grande scène." Encore un bout de phrase qu'il faudrait souligner: le cabotin montre l'oreille et ramène le héros à la mesure de l'homme. Il y avait de l'héroïsme dans le tribun... et du cabotinage.

Tous les personnages historiques ou imaginaires que M. de Roquembrun met en scène dans Les Habits Rouges sont traités avec un souci de vérité humaine égal à celui que nous venons de voir en Papineau et en Henriette de Thavenet. C'est une belle réussite dans un sujet qui prêtait si aisément aux outrances et aux injustices du fanatisme.

Jérôme SEVERIN

(1) A propos du roman Les Habits Rouges que vient de rééditer les Editions Fides de Montréal.

Les droits du français

Sous ce titre le "Saturday Night" écrit:

"Je ne vois pas qu'il appartienne à la Législature de créer une église", a dit la semaine dernière M. Duplessis en demandant au comité des bills publics de l'Assemblée législative de rejeter le projet de loi pour incorporer "l'Eglise canadienne de la Pentecôte", ce que le comité fit avec obéissance. La décision soulève quelques questions. Nous doutons que la Législature ait pour principe qu'aucune religion nouvelle ne doit être incorporée dans la province de Québec. Il y a un assez bon nombre de protestants dans cette province et c'est une caractéristique du protestantisme, le plus admirable, peut-être, qu'il y a une tendance à multiplier les nouvelles églises. Nous pouvons difficilement croire qu'une nouvelle église aînée crée et formée de personnes domiciliées dans la province de Québec serait forcée d'aller à Ottawa et d'obtenir une charte nationale. De telles églises, dans le passé et dans la province de Québec, étaient composées de personnes de langue anglaise et incorporées sous des noms anglais. Nous pensons que la principale objection à l'"Eglise canadienne de la Pentecôte" réside dans son titre, et particulièrement dans le second mot qu'il comporte, et que si l'on avait demandé une loi sous le nom de "Canadian Pentecostal Church", elle eût été accordée avec moins de difficultés. Comme nous sommes fermement convaincus que les droits de deux langues sont et doivent être absolument identiques, nous sommes d'avis que la décision que le terme "Eglise" ou "Eglise canadienne" n'est pas permis dans la province de Québec tandis qu'est permis celui de "Church" en anglais, est décidément une infraction aux droits de la langue française. Nulle part dans l'Acte de l'Amérique britannique du nord il n'est dit que seuls les membres de l'Eglise catholique romaine ont le droit d'exercer ces droits et de parler cette langue." (Le Soleil)

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE. Avis est par les présentes donné que IRBEA L. APPEL, OSTROFF, négociant, de la cité d'Outremont, dans le comté de Carleton, dans la province d'Ontario, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, SAM OSTROFF, vendeur, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochebourg, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

CABRIOLES

MONTHERLANT: Sur les Femmes

(Edit. PALMUGRE, à Sceaux)

Un bon moraliste, un penseur intègre doivent d'abord ne pas craindre de paraître cyniques. Sans doute ont-ils même le devoir de l'être selon le monde qui s'en tient à la surface simpliste des choses. Il ne s'agit pas de jouer au cynisme pour faire neuf, il s'agit d'apporter vraiment du neuf en revisant le bien-fondé ou le mal-fondé des opinions toutes faites et en allant au delà de l'exploré à la hâte. Il ne s'agit pas non plus d'être un suiveur, mais un homme humain qui sait penser.

Ces éloges s'appliquent surtout, ici, à la première étude (Le Ménage de Tolstoï) qui comprend près de la moitié du volume. Laissons toutefois une marge de discussion sur le chapitre de la morale: affaire de nuances! Ensuite, Montherlant redevient, comme dans ses Jeunes Filles, moins sérieux et plus vaniteux. Il se reprend à mêler le paradoxe stupéfiant aux idées sérieuses en partie... souvent faible.

C'est quand Montherlant cesse d'être impitoyable simplement, qu'il tourne au poseur parfois si détestable. Au fait, ses photographies nous montrent à la fois une figure fort intelligente et une morgue de carabin pédant. Mais que cela ne nous fasse pas oublier que Sur les Femmes est une pure petite perle.

COCTEAU: Poésie critique

(Edit. QUATRE-VENTS, à Paris)

"Obéir sans négliger aux contradictions de notre individu" pour éviter les ties du langage, conseille et applique Cocteau ainsi oscillant entre l'étrénelant et le cocasse. J'ai été émerveillé à fond par près de la moitié de ces textes choisis, malgré de regrettables doubles emplois qui, alors, doivent pulluler à travers ses oeuvres.

Il importe à la fois de lire attentivement et de craindre ce riche fumiste, farceur très subtil qui fait tourner enchantements et calembredaines. Ce rénovant forgeron d'images sculptées et de formules étourdissantes plonge ses plus purs aveux dans des éprouvettes parmi des sarcasmes et des grossissements.

En Cocteau se battent un roué candide et un naïf cynique: le bateleur prodigieux veut couvrir la voix de son compagnon, déclamateur trop naturel pour attirer les badauds. L'humour est le lyrisme moderne, dirait peut-être Cocteau. Ou encore: seuls capteront l'essentiel les esprits qui déjoueront les paradoxes, vêtements à la mode du jour pour (aussi) empêcher que la vérité soit violée sur les places publiques.

Il faut rajouter, des carrousel de mots font bien quelquefois dire à Cocteau ce qu'a voulu le hasard, en Opium surtout. Les brillants assemblages de mots sont en somme plus perfides que Cocteau, leur première proie... volontaire assurément.

Henri TRANQUILLE

LA SAISON MUSICALE A NEW-YORK

Jacques Thibaud universellement connu comme interprète hors ligne de Mozart a joué avec une grâce sublime le concerto no 5 en la, de ce compositeur avec la "Philadelphia Orchestra" qui était sous la direction compétente d'Alexander Hillberg, remplaçant Engène Ormandy en vacances. Comme d'habitude, Thibaud a été chaleureusement applaudi par le public de Carnegie Hall. Tous ses collègues le tiennent en haute estime et l'un d'eux Arthur Hartmann, l'éminent violoniste, me disait l'autre jour qu'il le met en tête de tous les violonistes de son temps. Le "Philadelphia Orchestra" a excellamment interprété la "Classical Symphony Op. 25 de Prokofiev ainsi que l'Eroïca de Beethoven. Alexander Hillberg s'est révélé chef d'orchestre sérieux et capable, cependant son accompagnement du Concerto de Mozart ne me semblait pas assez discret.

La "Philharmonic Symphony of New-York" a présenté Made-moiselle Nicole Henriot, jeune pianiste française dans le Concerto en la, de Schumann. Quelle est donc jolie à regarder! Elle a certainement du talent et l'a prouvé avec une technique éblouissante, mais cela ne suffit pas pour interpréter ce concerto qui demande un profondeur d'âme, non démontrée par l'artiste. Made-moiselle Henriot est jeune et a un grand avenir devant elle. Elle réussira, j'en suis sûr.

Charles Münch a enthousiasmé l'audience avec des "Extraits des suites 152, de l'Opéra Dardanus, de Rameau, ainsi qu'avec une interprétation impétueuse et magnifique de la Symphonie Fantastique, de Hector Berlioz, tant appréciée de toute la critique Newyorkaise!

Marcel M. BILD

Carnegie Hall était rempli d'enthousiastes du jeune pianiste Eugène Istomni qui l'applaudissait à outrance. Le jeune homme possède une technique impeccable qu'il démontrerait tout particulièrement dans Gaspard de la Nuit, de Maurice Ravel. Là, il prouvait qu'il était plus accessible à la musique moderne qu'aux classiques.

Quant au concert inoubliable de Robert Casadesus à Carnegie Hall, il faut faire ressortir la composition hautement artistique et éclectique de son

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE. Avis est par les présentes donné que OLIVE TURNIDGE BURNS, de la cité de Verdun, district de Montréal, dans le comté d'Hochebourg, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, HORACE LEONARD TURNIDGE, de la cité de Verdun, district de Montréal, comté d'Hochebourg, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et de négligence.

The Origins of This Quebec Flag

by T. Damien BOUCHARD

Modern France has always got on the nerves of our politico-religious group in which are ranked all our reactionaries. The liberty of the individual such as was given to the world by the American Republic and the French Revolution accords ill with the theory of power which the born enemies of liberal ideas in politics hold and have always held.

Enemy No. 1 for them is the English people who were the first to rid themselves of clerical chains while maintaining in the highest favor the religious spirit. This was not done without some excesses but thinking persons who do not allow prejudice to rule them, admit that England has known how to leave to the peoples, with whom the destiny of wars had brought her into contact, a sum of liberty which the beneficiaries frequently abused. It is thanks to this broad freedom which has been willingly conferred on us through past centuries that the group of out-and-out nationalists who today wish to take us by the nose have been able to acquire the strength it holds, unfortunately we have to confess, in one or the other of our Provincial political parties.

It is this group which has given us the banner of the Royal Marines of the time of the Huguenots and Colbert. And why has it done this? For several reasons all of which spring from the idea of separating as a whole and on all sides Canadians of French origin from all the rest. At the moment when the democratic nations are showing a tendency to unite in order to preserve their liberty threatened by absolutism, an endeavor is being made to isolate us in the north of America. This is not phenomenal for, despite the protestations of this reactionary group, if the majority of our people are sincere democrats, those who want to control our political power give only lip-service to the democratic idea. At heart they are totalitarians whose one desire is to leave to the people only the appearances of liberty. That is why they detest France, England and the United States who have freed themselves from the ancient fetters and have allowed the representatives of the people to be other than mere puppets in the hands of the current power.

And right from the beginning of the present century a campaign has been carried on to bring about the disappearance from the soil of our native Province the glorious tricolor which marked on the soil of our ancient motherland the end of the régime of absolutism. This campaign, indeed, had his counterpart with an attempt of the same kind in France inaugurated by sundry visionaries who could not feel any enthusiasm for the Republic. Whereas in our country efforts were being directed to removing the tricolor and having it replaced by the *Carillon-Sacré-Coeur*, in France as a first step there was the wish to have a *Sacré-Coeur* added to the national flag. But in France if there are sheep they browse in the meadows and do not go about featured as men. And this liberty which has been won by bloodshed does not exist only in the statute-book as with us; it is in common daily use.

In September 1902, at the Bourges Congress of priests, with an archbishop in the chair, an ecclesiastic had proposed that a *Sacré-Coeur* be placed on the French flag. The proposal was received with cool silence. The abbé Lemire, a member of the country's Parliament immediately got up and with a tremor in his voice pronounced, among others, these grave words:

"Gentlemen, it is not as a member of the congress that I am going to answer this proposition just placed in front of you, but as a member of Parliament. It is truly shameful that the author of this idea should confuse two absolutely distinct things: the religious order and the political order and that in desiring to serve the one he should have completely disregarded the other. As a Christian and as a priest I know of only one Catholic flag and that is the sign of the Cross which recalls to us the great mystery of the Redemption.

"But, note this well, Gentlemen, a flag is not a banner, and, as a citizen, I know but one flag only, the tricolor, the French flag. And such as it is, it is enough for me; such as it is, it moves me to the depths of my being wherever I meet it. And so it has been my desire that it should decorate the walls of these premises to show to all the sincerity and ardor of our patriotism." The abbé Lemire ended by advising his audience that if the proposal came up on the floor of the House he would fight it and vote against its adoption. It is unnecessary to add that it went no farther than the council of the Congress.

In our Province, the movement in favor of the *Carillon-Sacré-Coeur* was of lengthier duration. *Le Devoir* reporting a speech made by Mgr. Langevin at the Arena in September 1910 quoted the following declaration: "This *Carillon-Sacré-Coeur* which decorates the foot of the platform is the Canadian flag."

Our politico-religious party has abandoned, it is true, the idea of placing a holy image on our flag but it has succeeded, in appearance only, in bringing about the disappearance of the tricolor from French-Canadian festivals when there was the wish to show their esteem for their ancient motherland. In flying in our schools the blue ensign of the Royal Marines they will continue to detach our people from modern France, from the country of freedom, equality and fraternity, and after isolating our young people from the Anglo-Saxons they will endeavor to detach them from the patriotic cult which every rightly-born soul owes to the country from which he draws his culture, a culture of necessity developing itself on parallel lines with that which was its source.

LES ORIGINES DE CE DRAPEAU QUEBECOIS

(Suite de la page 1)

Notre parti politico-religieux a abandonné, il est vrai, l'idée de placer une image sainte sur notre drapeau mais il a réussi, en apparence seulement, nous l'espérons, à faire disparaître le tricolore des fêtes des Canadiens d'origine française lorsqu'ils veulent marquer leur estime pour leur ancienne mère-patrie. En brandissant dans nos écoles l'enseigne bleue de la Marine Royale ils continueront à détacher notre peuple de la France moderne, du pays de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, et après avoir isolé notre jeunesse des Anglo-Saxons ils tâcheront de la détacher du culte patriotique que toute âme bien née doit à la patrie dont elle tient sa culture, culture devant se développer parallèlement avec celle qui en fut la source.

T.-Damien BOUCHARD

NOUVELLE-ANGLETERRE ET LAURENTIE

L'américanisation par la religion?

Du pain sur la planche pour nos sociétés "nationalistes"!

C'est "horrible" ce que nous venons de lire dans les journaux franco-étatsuniens, particulièrement ceux de la Nouvelle-Angleterre, surtout dans l'archidiocèse de Boston. Nous le donnons en pâture à nos associations patriotiques et "nationalistes".

Je vous assure que vos frères catholiques de langue française n'y vont pas "avec le dos de la cuillère" quand il s'agit de faire des reproches au clergé. Ces reproches qui n'ont rien à faire avec la doctrine, sont exposés en première page sur des colonnes de quatre pouces de largeur, en première page, dans "Le Travailleur" de Worcester, dirigé par M. Wilfrid Beauhien (l'article est signé par lui), dans "L'Etoile" de Lowell, signé par Antoine Clément, dans "L'Indépendant" de Fall River dont le rédacteur en chef est Philippe-Armand Lajoie.

Dans le même numéro du "Travailleur" celui du 19 février, une lettre de M. Wilfrid Beauhien au Comité d'Orientalisme franco-américain, pour donner sa démission d'une organisation dont "un tiers du Comité se compose d'ecclésiastiques qui relèvent des évêques irlandais-américains et dont l'Autorité sournoise qui leur fait peur et leur fera toujours peur". On sait que M. Beauhien est l'un des cinq fondateurs.

Voilà des frères "non séparés" au point de vue religieux, mais "séparés" au point de vue langue et nos sociétés nationales qui les aident à se former se doivent de leur venir en aide comme on l'a toujours fait, même si, cette fois-ci, il faut les défendre contre des membres du clergé.

Nous ne pouvons pas publier ici ces articles qui sont très très longs et surtout dont les termes, les mots et la phraseologie feraient "lever" nos bons Canadiens de langue française si peu habitués à entendre des propos de reproche au clergé, même si ces propos s'adressent uniquement aux choses temporelles.

Mentionnons cependant des titres d'articles, des sous-titres de chapitre et des paragraphes qui, cependant, ne sont pas les plus surprenants ou les plus virulents:

D'abord, le titre, sur 8 pages de largeur: "La trahison d'une communauté religieuse: les Pères Maristes", et "Le Travailleur" est un journal catholique franco-américain.

De "L'Etoile" lisons ceci au sujet du français qui est supprimé des offices religieux: "Voilà pour de l'expérimentation dans le laboratoire expérimental de l'Eglise que l'on a certes transporté de France en notre pays."

Dans "L'Indépendant", on ne prend pas des gants blancs. Dans ces journaux, on y lit:

"La bigoterie catholique ne vaut pas plus que la bigoterie protestante, et les congrégations religieuses de chez nous n'ont pas plus d'affaire à chercher à nous imposer l'anglais dans nos églises nationales, sous quelque prétexte que ce soit."

A l'église Notre-Dame de Pitié, c'est une vraie pitié, on s'achemine à angliciser la paroisse. On lit à ce sujet ce qui suit:

"Quelques âmes dirigeantes prennent la chose en mains pour réagir contre l'acheminement anglicisateur de leur paroisse. Ils ont tenu à protester auprès de leur curé: ils ont demandé une entrevue. Mais chose étrange, ce dernier, le curé, n'a pas voulu les recevoir et écouter leurs doléances; comme réponse à leurs démarches, ils se sont fait dénoncer du haut de la chaire, le dimanche suivant."

Dans "L'Etoile" de Lowell (numéro du 10 février) M. Clément ajoute: "Et parce qu'on a aussi osé protester contre le recours à semblable système de prédication en une paroisse nationale, l'autorité religieuse paroissiale fulmine en chaire une attaque furibonde contre des hommes de profession de la paroisse, qui sont certes là comme ailleurs chez nous l'élite et les piliers de la paroisse, en les montrant comme réactionnaires aux yeux de la population de la paroisse. Et la messe de 11.30, en français, à la chapelle, a été supprimée à cause de cette même protestation."

Plus loin on ajoute: "Il faut dire de suite qu'il n'y a pas que les paroles de l'Evangile et l'éloquence sacrée qui sortent de la chaire de vérité. Vous avez dû entendre comme moi, de temps en temps, des prônes qui étaient tout autres que de la vérité évangélique. C'est dire qu'il faut faire la part de la doctrine du Christ et la part de la pure politique administrative dans les informations qui doivent nous venir du haut de la chaire."

Et voici une phrase des plus sévères: "Qu'il suffise donc de vous rappeler que l'histoire de l'Eglise n'est qu'un long tissu de persécutions et d'injustices, tant de l'intérieur que de l'extérieur. Ouvrez l'histoire de la vie des saints et vous verrez que la plupart ont été persécutés pour la justice."

"Abandonne ta langue pour conserver ta foi. La nécessité d'un tel sacrifice n'a jamais été reconnue dans l'Eglise catholique, de continuer ces journaux franco-américains, qui ajoutent (les soulignés ne sont pas de nous): "L'Eglise, qui après les avoir longuement préparés à cette fin, envoie ses missionnaires dans les solitudes les plus reculées du globe pour y évangéliser les populations païennes "dans leur propre langue", ne veut jamais exiger de ses néophytes et fidèles, comme condition de leur admission dans son sein, des renoncements dont ils pourraient avoir à rougir."

On croirait entendre, ici, Bourassa à l'église Notre-Dame en 1910.

Terminons ici cette nomenclature dont nous n'avons pas cité la centième partie car ici dans Québec les catholiques ménagent encore plus leurs termes et l'expression de leurs pensées.

Ajoutons ici que toutes ces "misères" sont du pain sur la planche pour nos associations cléricales-politiques ou politico-cléricales telles que l'Ordre Jacques-Cartier, la St-Jean-Baptiste, les Jeunes-Canada, les Jeunes-Laurentiens. Voilà pour vous, messieurs, du travail "nationaliste" à faire. Quelle sera votre attitude, puis comme vous êtes, et à l'indice de Joséphine Baker, entre "Deux amours".

Vos adeptes attendent beaucoup de vous et vos frères des Etats-Unis veulent que vous les aidiez dans cette renaissance chrétienne que votre saint patron Henri Bourassa a commencée à la Place d'Armes au cours du congrès eucharistique de 1910.

Vous ne pouvez reculer. Si vous décidez de ne rien faire, au moins faites connaître votre attitude.

W.-Arthur CHRETIEN

Renaissance, Qué.

o : o

Sur les 13,795 résidents du Canada nés en France, il s'en trouva 121, en 1941, qui déclarent l'allemand comme langue maternelle, tandis que 57 autres avaient le yiddish comme langue première.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE
Avis est par les présentes donné que DAMIEN ANNE-MARIE DURAND, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la suivante, pour obtenir un bill de divorce contre son époux, GUY SAINT-PIERRE, de la cité et du district de Montréal pour cause d'adultère.

NADEAU & NADEAU
Procureurs de la requérante
Edifice des Tramways
150 ouest, rue Craig
Montréal, Qué.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE
Avis est par les présentes donné que KATE WACKER, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans le comté d'Hochelega, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux ALBERT FRENDEL, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochelega, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et de désertion.

JOS A. BUDYK
Procureur de la requérante
Suite 401 - Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

L'HISTOIRE DU VIEUX PAYSAN

Il y a quelques années, le père Arthur G... a vendu sa terre de Saint-V... Une belle terre! Un mille de long; cinq arpents de large. La terre du père Arthur était une des meilleures et des mieux situées du village de Saint-V... Pensez donc! La maison bâtie en briques sur un léger coteau se trouvait voisine de l'église. Un vrai maison de ville! Salle de bain, chauffage central, vivoir, salon, salle à manger. Des parquets en bois franc, des murs et des plafonds en plâtre. C'était la plus fière maison du village. Et des bâtiments modèles, un moulin à vent pour tirer l'eau des entrailles de la terre. A trois milles du village, le père Arthur avait aussi une petite terre. Celle-ci fournissait le bois de chauffage. Au printemps, douze cents érables laissaient perler leur sève sucrée. Puis, au bord du bois, un pré rocheux et tourmenté constituait un endroit propice à l'élevage des moutons.

Le père Arthur savait labourer, semer, faire la moisson. Il réussissait très bien l'élevage des troupeaux de vaches et de moutons. Il s'occupait avec succès de la basse-cour et d'un rucher d'une trentaine de ruches. Et il avait d'autres talents encore! Au besoin, il devenait forgeron, charpentier, menuisier. Avec l'aide de ses six fils, il avait construit, sans presque recourir aux hommes de métier, sa belle maison en briques du village. Dans la cave, le père Arthur avait sa boutique et son établi de menuiserie. Près de la maison, s'élevait la petite forge qui suffisait aux réparations des machines agricoles et des outils d'usage courant.

☆ ☆ ☆

En 1941, le père Arthur a vendu tout son bien: la maison et la terre avec le roulant; la petite terre à bois et la sucrerie de la "Grande Ligne". Il a vendu le tout quinze mille dollars comptant. Le brave homme n'en revient pas d'avoir touché tant d'argent d'un seul coup. Cela lui paraît exagéré, excessif. Il dit souvent avec une honnête sourire: "Sur que ma terre, c'était une bonne terre. La maison, je ne dis pas, elle est solide comme un roc. La sucrerie, elle est d'un rapport. N'empêche que quinze mille piastres..." Lorsqu'il parle ainsi devant moi, je lui réponds: "Voyons, père Arthur, quinze mille dollars, ce n'est pas une fortune. A Montréal, beaucoup de gens gagnent ça et même plus par année. Votre terre, votre maison, votre sucrerie, vous auriez pu en avoir davantage. Dix-sept, dix-huit mille piastres, peut-être." Mais le vieil homme hoche la tête. Il n'est pas convaincu. Il répète: "Quinze mille piastres, c'est une somme, une grosse somme! Vous autres, les jeunes d'aujourd'hui, vous n'avez pas idée de ce que c'est une piastre. Aujourd'hui, la vie est facile. Les gens dépensent sans compter. Dix piastres, ils dépensent ça dans une soirée, pour le plaisir. De mon temps, dans ma jeunesse, c'était la misère, la vraie misère. Dans ce temps-là, on ne comptait pas par piastre, on comptait par cenne. Une cenne, c'était une cenne. On la ménageait comme ses yeux. Ma mère, elle mettait les cennes dans un bas de laine. Elle cachait le bas de laine au fond d'un tiroir de la commode, sous une pile de linge. Le bas de laine, c'était sacré. Il ne fallait pas y toucher. C'était en cas de grande maladie, de mortalité. A part ça, jamais on ne touchait à l'argent." — "Bah! père Arthur, vous exagérez. Il y a cinquante ou soixante ans, il fallait de l'argent pour vivre..." — "Il n'en fallait pas beaucoup. On ne vivait pas dans le luxe et les fantaisies comme aujourd'hui. Dans mon jeune temps, la paroisse commençait seulement. Le village, je l'ai vu bâtir maison par maison, pour ainsi dire. Maintenant, c'est un beau village, pour sûr! Des tas de maisons bien peinturées, une grande église en pierre avec deux clochers, la lumière électrique partout jusque dans les étables! Des bonnes routes en macadam qui viennent de la ville. Trois magasins aussi bien fournis que ceux de Saint-Hyacinthe. Des autobus qui passent à nos portes deux fois par jour. Mon avis, c'est qu'il n'y a plus de campagne, de vraie campagne. Les habitants vont en ville trois ou quatre fois par mois. Ils achètent toute sorte de belles choses dans les meilleurs magasins. L'argent, ils en font, ça ne leur pèse pas aux doigts. Dans ma jeunesse, quand j'étais enfant, si vous aviez vu. Certain, vous nous auriez criés pour des sauvages! On travaillait comme des bêtes. On souffrait souvent de la faim et du froid. Mais il fallait bien vivre. On ne voulait pas mourir. On défendait sa vie comme on pouvait." — "Racontez-moi des histoires de votre jeunesse, des histoires du temps du défrichage et de la colonisation, monsieur Arthur." — "Oh! c'est pas des histoires bien drôles. Dans les livres, ceux qui écrivent sont habiles. Nos histoires de l'ancien temps, ils mettent ça beau et touchant. Ils disent que c'était le bon temps. Ça donne envie de pleurer quand on lit leurs histoires signolées. Moi, j'ai connu ces temps-là. C'était dur! On s'esbignait à l'ouvrage et on crevait de misère. C'était moins gai qu'ils disent dans les livres. Moi, je vous jure que je ne voudrais pas recommencer. Mais, dans les vieux temps, on ne connaissait pas mieux. On faisait tout son possible et on comptait que le bon Dieu ferait le reste. Vous voyez, on avait pas si tort! On a vécu. Moi, me voilà rentier! Je mange à ma faim, je dors dans un bon lit chaud, je me promène d'un bord de l'autre, chez mes enfants. On peut dire que le bon Dieu nous a aidés!... Vous, vous êtes un curieux garçon! Vous aimez ça les histoires du vieux temps. Vous me demandez toujours de vous en raconter. Et moi, vieille bête, je recommence toujours. A mon âge, on radote, c'est connu! Tant pis pour vous! J'ai honte de ressasser tout ça devant vous, un garçon si instruit! Un homme qui a fait des études et qui écrit dans les gazettes! Mais vous ne vous vous tenez jamais de mes histoires. Ah! vous êtes un gars pas ordinaire!"

Alexis DEMAÎTRE

LE PAVILLON A MAURICE

Huguenots et Nouvelle-France

J'ai lu avec intérêt les remarques de monsieur Lachapelle sur la différence entre un pavillon et un drapeau sur Coligny et les huguenots. Coligny se convertit au protestantisme après avoir été prisonnier de guerre pendant cinq ans à Milan. Avant même sa libération en 1556, sa femme Charlotte de Laval de Coligny que l'histoire décrit comme étant une femme vaillante, humble et tête entretenant déjà une correspondance régulière avec Calvin qui la considérait comme une élue. Coligny était un réaliste mais il rêvait de colonisation parce qu'il voyait dans le nouveau monde une terre isolée des persécutions religieuses de l'Europe. Dans le chapitre "America" du livre "The Huguenots" par Otto Zoff (traduction anglaise publiée aux E.U. en 1942) l'auteur nous apprend que l'an 1604 fut une année importante dans l'histoire de la liberté humaine. Ce fut une des premières tentatives de créer une oasis de liberté de religion dans le nouveau monde.

Sous la protection d'Henri IV et inspirée par l'amiral Gaspard de Coligny une expédition composée de paysans, d'artisans, de savants, de vagabonds, de nobles, de vauriens et de gibiers de potence ayant obtenu leur pardon, tous dirigés par un prêtre catholique et un ministre protestant, quitta la France avec l'intention d'établir et de vivre ensemble avec des droits égaux. A la tête était Pierre du Guast sieur de Monts et deux des nobles étaient Samuel de Champlain et le baron Poutreincourt. Les documents historiques prouvent que les Jésuites avaient d'autres idées et dans leur zèle de fonder une colonie entièrement catholique ils forcèrent plus tard ces mêmes huguenots à se convertir ou à quitter leurs villages. Beaucoup de conversions se firent plutôt par désespoir que par conviction. Après la mort d'Henri IV le fanatisme religieux de cette époque obtint, en 1633, la fermeture complète de la colonie française. Ce ne fut pas vers la Nouvelle-France que la première expédition de l'amiral de Coligny se dirigea, mais vers une baie où se trouve aujourd'hui la ville de Rio de Janeiro. Dans une île, à l'entrée de la baie, les minorités protestante et catholique continuèrent sous le drapeau fleurdelysé la même guerre, tout comme s'ils

n'avaient pas quitté la patrie; comme les catholiques étaient plus nombreux, ils jetèrent les huguenots à la mer. Sur la terre ferme, les Portugais que cette division servait à soutenir, attendirent que les Français se déciment entre eux et une fois suffisamment affaiblis, ils exterminèrent les survivants. La fleur de lys servait d'emblème aux navires royaux, aux navires marchands et même aux pirates français. Le pavillon fit un court service aux huguenots, car une fois l'édit de Nantes aboli ces derniers firent leurs nombreux voyages en recherche de terre d'asile sur des navires hollandais. Plusieurs de nos ancêtres rochelais émigrèrent d'abord en Angleterre ou avec l'aide financière et morale des protestants anglais, ils purent engager des navires pour faire la traversée. Pour juger du tableau général, il faut se rappeler que pour fond-de-toile nous avons l'absolutisme qui ravageait la France d'alors, et non la tolérance d'une France moderne.

Ces Jésuites québécois des seize-cents semblent un ordre différent des membres de cette compagnie qui de nos jours se réunissent avec les dirigeants de la religion juive et des différentes sectes protestantes pour discuter des moyens de vivre fraternellement dans l'ensemble américain. On peut hausser les épaules et dire "Autre temps, autres coutumes" sans oublier que le libéralisme cosmopolitain d'une secte ou d'une organisation n'est pas toujours un programme naturel, mais une nécessité imposée par la concurrence. Lorsque les circonstances enseignent aux hommes, inclus les membres du clergé, que la persécution est dommageable aux persécuteurs, automatiquement la tolérance devient indispensable.

Après avoir soulevé un coin de l'histoire de la colonisation à travers les siècles on trouve peu de saints en plâtre. Chaque nationalité présente son angle sous les traductions de plusieurs langues.

D'excellentes traductions nous viennent des républiques latines au sud de notre hémisphère. Sans fard ni encens ces découvreurs malgré leurs grandes qualités, étaient tous humains avec une part généreuse des faiblesses de l'imparfaite humanité. Anna BERARD, West Newton, Mass.

MESSES DU DIMANCHE DANS L'APRES-MIDI

On apprend qu'en France les prêtres qui veulent boire leur café au lit, le matin, une heure avant de dire leur messe pourront maintenant le faire, à condition que cette messe soit célébrée après 9 heures, le dimanche. S'ils disent ou chantent leur messe avant 9 heures, au lieu d'un jeune eucharistique d'une heure, ils devront s'être abstenus de boire et de manger depuis minuit.

Ces dispenses viennent d'être accordées par le Pape, à la demande des évêques de France, et la nouvelle de ces permissions, qui seront d'abord seulement pour un an, a été communiquée au Cardinal Suhard.

BLANC D'ABONNEMENT

Le Clairon-Montréal, 603, Edifice Keefer, 1440, ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, 25, P. Q. (MARquette 8691)

Veillez trouver ci-inclus dollars pour an(s) d'abonnement à votre journal.

Nom : Adresse :

Prix de l'abonnement annuel:
Saint-Hyacinthe et région, \$2.00
Montréal et ailleurs au Canada, 3.00
A l'étranger, 3.50
Abonnement de soutien, \$5.00 et plus

Le Sénateur Bouchard accusera réception, personnellement, des abonnements de soutien. TRAVAILLEZ A FAIRE EVOLUER LE CANADA FRANCAIS DANS TOUS LES DOMAINES. ABONNEZ-VOUS AU CLAIRON ET ABONNEZ VOS AMIS.

LA FRAUDE FISCALE

Une grosse affaire de fraude fiscale est découverte à Montréal. On met la main sur un million de dollars cachés dans une voûte de sûreté d'une banque.

Comment a-t-on pu savoir, dans les milieux intéressés que ce million se trouvait là et non ailleurs?

PERFECTION FEMININE

Une belle femme qui a les qualités d'un honnête homme est ce qu'il y a au monde d'un commerce plus délicieux: l'on trouve en elle tout le mérite des deux sexes

Des 13,795 résidents du Canada nés en France, on en a recensé 793 en 1941 qui ne parlaient pas d'autre langue officielle que l'anglais, 12,685 qui parlaient l'anglais et les français, 2,570 qui ne parlaient que le français, et 8 qui ne parlaient ni le français ni l'anglais.

L'axe Drew-Duplessis menace sérieusement l'avenir de notre pays

Et partant celui de la province de Québec, déclare, dimanche dernier, au Forum Libéral de Saint-Hyacinthe, M. L.-René Beaudoin, M. P. — Duplessis, l'allié des conservateurs.

LA SITUATION INTERNATIONALE

Dans le seul but de se créer un capital politique et de nuire au parti libéral auquel il ne peut évidemment pardonner d'être la cause principale de la prospérité de notre pays, M. Duplessis ne craint pas de saboter les intérêts de sa province et de faire le jeu des conservateurs, parmi lesquels se recrutent la plupart des adversaires des Canadiens français; bien plus, on le voit s'allier à cet impayable colonel Drew, celui-là même qui a toujours fait ses campagnes électorales sur le dos du Québec, celui qui s'est opposé à la loi des allocations familiales parce qu'elle était avantagée pour les citoyens de notre province, celui qui ne manque jamais une occasion d'accuser le gouvernement fédéral de trop s'occuper de nous. Voilà ce que déclarait, dimanche dernier, M. Louis-René Beaudoin, député de Vaudreuil-Soulanges aux Communes et délégué du Canada aux Nations-Unies, dans une causerie prononcée devant de nombreux membres de l'Association libérale de Saint-Hyacinthe.

Abordant la question des ententes fiscales proposées par Ottawa aux provinces en 1945, alors que celles conclues au début de la dernière guerre étaient à la veille d'expirer, M. Beaudoin rappela que ces ententes étaient temporaires et que M. Duplessis aurait pu y mettre fin dès 1944 s'il l'avait voulu; il ne l'a pas fait parce qu'il savait qu'elles étaient favorables à la province de Québec, bien qu'il affirmait le contraire. Leur caractère temporaire a été établi hors de tout doute quand on a demandé le renouvellement, pour une autre période de quelques années, ce que M. Duplessis a refusé, sous prétexte d'autonomie.

A la conférence fédérale-provinciale de 1946, les compères Drew et Duplessis, qui s'étaient entendus pour faire avorter celle-ci, n'ont eu qu'une attitude strictement négative et ils se sont refusés à discuter sérieusement des propositions qui leur avaient été faites plusieurs mois auparavant et qu'ils avaient donc accepté le temps d'étudier. Au fait, on chercherait vainement dans le compte rendu sténographique des délibérations de cette conférence (on n'est pas au

M. Rol. Daoust nommé gérant de la Cie Bell à Trois-Rivières

Gérant à Saint-Hyacinthe depuis deux ans, il sera remplacé ici par M. Léo Hudon, de Montréal. — Notes biographiques.

M. Roland Daoust, L.S.C., gérant de la Compagnie de téléphone Bell du Canada pour Saint-Hyacinthe et les environs depuis avril 1946, vient d'être promu gérant pour la région de Trois-Rivières. Entré à l'emploi de la Cie Bell en 1929, au département de la Finance, M. Daoust est demeuré à Montréal jusqu'en 1941, occupant successivement divers postes dans les services de la Cie Bell, particulièrement celui de l'outillage. En 1941, M. Daoust fut chargé de la distribution de l'outillage dans le district de Québec, fonctions qu'il remplit jusqu'en 1945, alors qu'il fut nommé gérant du district de Lévis. Au bout de 8 mois, il devenait gérant à Saint-Hyacinthe.

Tragédies de la route qui font deux victimes

Roger Paulhus, 4 ans de Saint-Guilhem, est écrasé par un camion en face du poste de Police de Saint-Hyacinthe. — Raymond Lapiere, 5 ans, de Sainte-Madeleine, subit un sort identique.

Roger Paulhus, 4 ans, fils de M. et Mme Georges Paulhus, de Saint-Guilhem, a été tué raide, lundi après-midi vers 3 heures, quand il fut écrasé par un camion alors qu'il traversait la chaussée, rue des Cascades, en face du poste de Police. Le chauffeur du camion, M. Jean-Claude Saint-Onge, 20 ans, 555 Saint-Dominique, de cette ville, ne vit pas l'enfant rouler sous les roues de son véhicule et il ne stoppa que lorsque des passants, dont Mme H. Deslèdes, l'alertèrent. Inutile de dire qu'il s'empressa de se porter au secours de la victime. Le Dr Hervé Gagnon, de cette ville, constata le décès.

Outre son père et sa mère, née Eva Arel, la petite victime laisse dans le deuil un frère, Bernard. La cérémonie des Anges a eu lieu mercredi, le 17 mars, en l'église paroissiale de Saint-Guilhem, sous la direction de la maison Bienvenue & Mongeau Eng, de Saint-Hyacinthe.

Les agents Girouard et Ste-Marie, de la Police municipale, firent enquête, de même que le détective Paul Coulombe, de l'escouade provinciale des homicides. A l'enquête du coroner tenue lundi soir, à la morgue de la maison Bienvenue & Mongeau Eng, sous la présidence du Dr J.-L.-H. Pagé, de cette ville, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

AGENTS PROVINCIAUX APPREHENDÉS SAMEDI SOIR A STE-HELENE

On a révélé que deux agents de la Police Provinciale se trouvaient au nombre des personnes appréhendées samedi soir dernier, à Ste-Hélène de Bagot, lors d'une descente effectuée à cet endroit; on sait que 93 personnes ont été appréhendées relativement à cette affaire de combats de coqs.

Nouveau gérant à la B. Royale de Saint-Hyacinthe

M. J.-V.-B. St-Cyr succède à M. L.-E. Vinet. — Au service de la Banque Royale depuis 1920. — Notes biographiques.

Il nous fait plaisir de saluer l'arrivée à Saint-Hyacinthe de M. J.-V.-B. Saint-Cyr, récemment nommé gérant de la filiale locale de la Banque Royale du Canada, en remplacement de M. L.-E. Vinet nommé gérant de la succursale sise au coin des rues Atwater et Notre-Dame, à Montréal. Incidemment, c'est à ce même endroit que M. St-Cyr entra lui-même au service de la Banque Royale, en 1920, après avoir fait ses études à l'Académie Richard, de Verdun, et au Hart's Bishop Academy, de Montréal. Après avoir occupé divers postes dans la métropole, M. St-Cyr fut nommé comptable au bureau que la Banque Royale possède dans la Haute-Ville, à Québec. C'est même à Québec que M. St-Cyr prit épouse, Mlle Julienne Jacques; trois garçons, Marc, Jacques et Pierre, sont nés de cette union.

En 1932, M. St-Cyr revenait à Montréal. En 1933, il devenait gérant de la succursale de Montréal-Est; en 1936, il se voyait confier la direction de celle située au coin des rues Sherbrooke et St-Denis. Depuis 1939, il était gérant de la succursale de la rue St-Hubert.

M. Rol. Daoust nommé gérant de la Cie Bell à Trois-Rivières

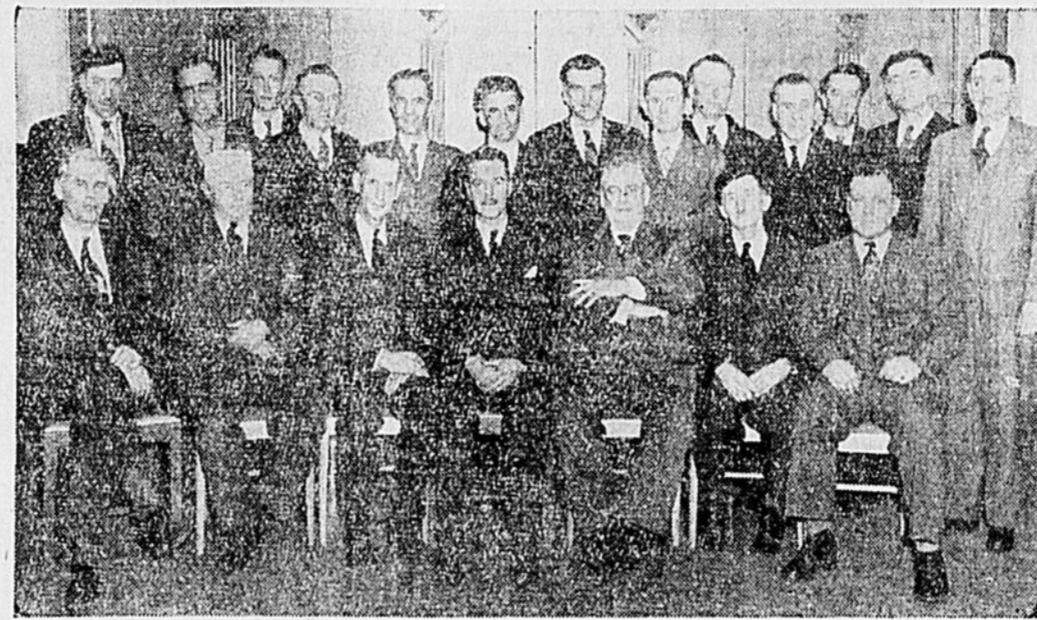
Gérant à Saint-Hyacinthe depuis deux ans, il sera remplacé ici par M. Léo Hudon, de Montréal. — Notes biographiques.

M. Roland Daoust, L.S.C., gérant de la Compagnie de téléphone Bell du Canada pour Saint-Hyacinthe et les environs depuis avril 1946, vient d'être promu gérant pour la région de Trois-Rivières. Entré à l'emploi de la Cie Bell en 1929, au département de la Finance, M. Daoust est demeuré à Montréal jusqu'en 1941, occupant successivement divers postes dans les services de la Cie Bell, particulièrement celui de l'outillage. En 1941, M. Daoust fut chargé de la distribution de l'outillage dans le district de Québec, fonctions qu'il remplit jusqu'en 1945, alors qu'il fut nommé gérant du district de Lévis. Au bout de 8 mois, il devenait gérant à Saint-Hyacinthe.

M. Roland Daoust, L.S.C., gérant de la Compagnie de téléphone Bell du Canada pour Saint-Hyacinthe et les environs depuis avril 1946, vient d'être promu gérant pour la région de Trois-Rivières. Entré à l'emploi de la Cie Bell en 1929, au département de la Finance, M. Daoust est demeuré à Montréal jusqu'en 1941, occupant successivement divers postes dans les services de la Cie Bell, particulièrement celui de l'outillage. En 1941, M. Daoust fut chargé de la distribution de l'outillage dans le district de Québec, fonctions qu'il remplit jusqu'en 1945, alors qu'il fut nommé gérant du district de Lévis. Au bout de 8 mois, il devenait gérant à Saint-Hyacinthe.

M. le notaire Eugène Handfield, 613, rue Girouard de cette ville, dépositaire du greffe de Me L.-A. Brunelle, notaire, fait part au public qu'il s'est porté acquéreur du greffe de Me François-Xavier Borduas, notaire, qui a pratiqué à Saint-Hyacinthe de 1890 à 1943.

DES COURS DE TELEPHONIE DANS NOTRE REGION



Dans les provinces de Québec et d'Ontario, il y a plus de 900 entreprises de téléphone indépendantes. Leurs réseaux, régionaux ou locaux, sont reliés à celui de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada. Afin d'aider les compagnies indépendantes à maintenir leur outillage en bon état de fonctionnement, la compagnie Bell institua l'an dernier une série de cours de téléphonie pratique sous la direction de M. Léo Bilodeau, conseiller technique de la compagnie Bell auprès des entreprises indépendantes. Ces cours, donnés en divers endroits de la province, remportèrent un tel succès qu'on décida de répéter l'expérience. La photo ci-dessus fut prise dans une salle du Grand Hôtel, à St-Hyacinthe lors de la clôture du cours récemment offert aux techniciens des compagnies de téléphone indépendantes de la région de St-Hyacinthe. Assis, de gauche à droite, on remarque MM. L. Foutard, chef du service de l'outillage de la compagnie Bell à St-Hyacinthe; O. Paradis, directeur de la ligne téléphonique des cultivateurs de St-Simon; Léo Bilodeau, directeur des cours de téléphonie; Roland Daoust, de St-Hyacinthe, gérant régional de la compagnie Bell; H.-L. Marotte, président de la ligne téléphonique des cultivateurs de St-Simon; Pierre LaJoie, président de la compagnie de téléphone d'Upton; Roland Godin, secrétaire de la compagnie de téléphone de Ste-Hélène; debout, dans le même ordre, A. Côté, technicien; Harris Benoit, président, et A. Bédard, technicien, tous de la compagnie de téléphone de St-Nazaire; O. Dubreuil, St-Dominique; H. Laplante, président de la compagnie de téléphone de Ste-Christine; E. Penelle, d'Upton; P. Lapiere, de Ste-Hélène; P.-E. Girard et H. Perron, de Ste-Rosalie; J.-M. Fontaine, de St-Théodore; L. Leclerc et N. Cournoyer, de St-Jude; André Beaudry, représentant de la compagnie Bell auprès des réseaux de téléphone indépendants.

Le R.P. Carré donnera une conférence ici

Ce fameux prédicateur français, qui prêche actuellement le carême, à l'église Notre-Dame de Montréal, parlera du "Monde Moderne et de l'Amour".

Le R.P. Carré, O.P., prédicateur français de grande renommée qui prêche actuellement le carême à l'église Notre-Dame, de Montréal, prononcera une conférence à St-Hyacinthe, le 10 avril prochain, sous les auspices de la Ligue Indépendante Féminine de la Paroisse Notre-Dame-du-Rosaire.

UN VOL AU MARCHÉ

Des voleurs se sont introduits dans le Marché de Saint-Hyacinthe, dans la nuit de mardi à mercredi, en brisant une vitre de l'étal de M. Manuel Gingras; ils ont éventré, à l'aide d'un couteau, une dizaine de "banques" de l'Oratoire Saint-Joseph et ramolé une somme d'argent dont on ignore l'importance. La police municipale fait enquête.

Deux candidats de l'U.N. dans Saint-Hyacinthe?

Aux prochaines élections provinciales, si M. Chartier, dont on déplore, au sein de ce parti, les menées cavalières et dictatoriales, brigade de nouveaux les suffrages. — Des assemblées.

Le Comité de Saint-Hyacinthe verra deux candidats de l'Union nationale en lice, aux prochaines élections provinciales, si M. Ernest Chartier, le député actuel, brigade de nouveaux les suffrages. En effet, un groupe d'organismes locaux de l'Union nationale, qui disent représenter plus de 50% de l'état-major de ce parti dans notre comté, ont tenu, ces derniers temps, plusieurs réunions afin d'étudier une situation qu'ils sont loin de priver. En d'autres termes, ces organisateurs de l'Union nationale ont assez des "menées cavalières et dictatoriales de M. Chartier" dont ils ne veulent plus, pour aucune considération, et comme ils l'ont fait savoir tout récemment encore à M. Duplessis lui-même.

Les deux dernières assemblées de ce groupe de partisans de l'U.N. néoconlents ont eu lieu les 11 et 18 mars, à la salle Bazinet, de St-Hyacinthe; l'assemblée d'hier soir réunissait encore plus de personnes que la précédente et elle a été fort enthousiaste. Au nombre des chefs des dissidents, se trouverait Me Jean Forcier, avocat de cette ville, qui fut candidat de l'Union nationale aux élections de 1939, contre l'hon. T.-D. Bouchard.

Rappelons que le groupe opposé à M. Chartier n'existe pas d'hier, puisqu'il tient des réunions depuis plus d'un an; l'une de ces assemblées avait eu lieu, l'autome dernier, au palais de Justice de Saint-Hyacinthe. M. Duplessis imposera-t-il M. Chartier aux partisans de l'Union nationale aux prochaines élections? C'est la grande question que l'on se pose depuis quelque temps dans les cercles politiques de notre comté.

2 Maskoutains peuvent gagner le gros lot!

"Mon cheval prendra-t-il le signal du départ demain?" Telle est la question à la fois agréable et angoissante que se posent aujourd'hui deux Maskoutains qui ont appris, par télégramme, mercredi dernier, que leurs billets avaient émergé du tirage du sweepstake irlandais et qu'ils pouvaient gagner le gros lot, c'est-à-dire quelque \$100,000! L'épreuve qui fait l'enjeu de cette somme est le "Grand National", lequel sera couru demain, à Aintree.

Mais qui sont ces Maskoutains? Le Dr René David, chirurgien-dentiste bien connu, et M. Donald Desmarais, 1007 St-Antoine, employé à la St-Hyacinthe Furniture, tous deux sont assurés de recevoir au moins 126 livres sterling, soit quelque \$500. Pourvu que la dévaluation... Mais n'allons pas assombrir à si beau tableau! Le Dr David détenait le numéro EP5939 et son cheval sera, demain, "Keep Fate". Le maximum de la chance à ces chancesux!

Les Chambres cadettes de la région à C.H.E.F.

Prochain congrès du groupement Yamaska - St-François à Acton Vale, le 13 juin. — Au congrès provincial de St-Jean.

Une nouvelle série d'émissions radiophoniques a été mise à la disposition des Chambres de Commerce des Jeunes du groupement Yamaska-St-François par le poste C.H.E.F., de Granby; la première a eu lieu lundi dernier, le 15 mars, alors que Drummondville était à l'honneur. Les autres auront lieu aux dates suivantes: 22 mars, Cowansville; 29 mars, Granby; 5 avril, Farnham; 12 avril, St-Hilaire; 19 avril, St-Pie; 26 avril, Drummondville; 3 mai, Cowansville; 10 mai, Acton Vale; 17 mai, Valcourt; 24 mai, Farnham; 31 mai, Saint-Hyacinthe; 7 juin, Acton Vale.

Le prochain congrès régional de nos Chambres Cadettes aura lieu à Acton Vale, le 13 juin. Les Chambres du groupement Yamaska-St-François prendront également part au congrès provincial qui aura lieu à Saint-Jean les 2, 3 et 4 juillet.

Maskoutains qui sont les héros d'un drame

Mme Gérard Chartrand tire sur son mari, puis tente de s'enlever la vie.

M. et Mme Gérard Chartrand, de Saint-Hyacinthe et Montréal, ont été blessés, dimanche dernier, à la suite d'une violente querelle. Selon les renseignements fournis par la police, le drame a débuté au coin des rues Saint-Hubert et DeMontigny, à la descente de l'autobus de la compagnie de transport provinciale.

M. Chartrand, 32 ans, de St-Hyacinthe, est descendu de l'autobus lorsqu'il rencontra sa femme sur le trottoir. La femme, qui est âgée de 29 ans, sortit un revolver de calibre 32, et tira deux coups en direction de son mari qui fut blessé à l'épaule. Mme Chartrand monta ensuite dans un taxi, et arriva au coin des rues Saint-Denis et Cherrier, elle se tira une balle à la hauteur de l'oreille gauche. La balle lui traversa les deux joues, sans lui faire trop de mal.

M. C.-E. DESNOYERS ELU PRESIDENT

St-Pie, le 16. (L.B.) — Le cercle de l'U.C.C., de Saint-Pie a élu, dimanche dernier, ses officiers pour 1948. Ce sont: M. Charles-E. Desnoyers, président; M. Charles-E. Delage, vice-président; M. Henri-H. Trétreault, secrétaire-trésorier; MM. Gérard Robert, Henri Messier, Ladislav Bernard, Ferrier Tanguay et Léo Bousquet, directeurs.

ACCIDENT DE LA ROUTE PRES DE STE-MADELEINE

M. Henri Larose, de Montréal, subit une fracture du poignet gauche.

Une motocyclette, conduite par M. Henri Larose, 24 ans, de Montréal, et sur laquelle avait également pris place son épouse, âgée de 20 ans, est entrée en collision avec une automobile conduite par M. Edouard J. R. Cook, de McMasterville, sur la route Beloeil-Ste-Madeleine, à deux milles de ce dernier endroit, vers neuf heures, mercredi soir.

M. Larose a été transporté à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, souffrant d'une fracture au poignet gauche. Son épouse s'en est tirée avec un choc nerveux et de légères contusions. L'automobile, dans laquelle se trouvaient six personnes, a capoté dans le fossé, mais personne n'a été blessé.

L'enquête et les constatations d'usage ont été faites par l'agent René Prince, de la Circulation Provinciale.

Ces assises du Jeune Commerce remportent le plus éclatant succès

A Saint-Hyacinthe, en fin de semaine. — Le premier événement du genre en notre ville. — M. Lionel Bélanger, de Cowansville, vainqueur d'un tournoi oratoire.

Une importante réunion de l'exécutif de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec a eu lieu dimanche dernier, le 14 mars, à Saint-Hyacinthe, sous la présidence de M. Pierre-A. Larocque, de Grand-Mère, président de cet organisme. Cette réunion coïncidait avec la tenue de notre ville d'une assemblée régionale du groupement St-François-Yamaska, sous la présidence de Me Gérard Deslandes, de cette ville, président régional.

Ont pris part à l'assemblée de l'exécutif provincial, outre M. Larocque, MM. Paul-Henri Lavoie, chef du secrétariat; Gérard Lord, administrateur des Laurentides; Gaston Hardy, administrateur de la Mauricie; Marcel Cossette, administrateur du Nord-Ouest Québécois; O. Parent, administrateur de l'Outaouais; Josaphat Jobidon, administrateur de Québec; Maurice Lapointe, administrateur du Richelieu; Gérard Deslandes, administrateur du Yamaska-St-François; Marcel Lafaille, représentant de Montréal; P.W. McElroy, représentant de Montréal; et Jean-Paul Grégoire, conseiller juridique.

La réunion du groupement St-François-Yamaska réunit, outre Me Gérard Deslandes, MM. Gérard Brady et A.-R. Bombardier, vice-présidents régionaux; A. Brouillette, président de la C. d'Acton Vale; André Bélanger, président de la C. de Granby; Henri Côté, président de la C. de St-Hilaire; G. de la Durantaye, président de la C. de St-Pie; René Perreault, président de la C. de Saint-Hyacinthe; Lawrence Finnegan, président de la C. de Farnham; Daniel Turcotte, président de la C. de Pierreville; P.-E. Roy, président de la C. de Cowansville; Paul Thérioux, président de Drummondville.

On se rendit au désir des Chambres de Nicolet et Pierreville qui demandait, vu leur situation géographique et certains facteurs économiques, de se retirer du groupement Yamaska-St-François pour faire partie de celui de Richelieu.

Un concours oratoire La journée s'est clôturée par un dîner offert à l'hôtel Nouveau-Canada à quelque 300 convives venus de tous les coins de la province et de la région. Ces agapes étaient sous la présidence de M. René Perreault, président de la chambre cadette de St-Hyacinthe. Me G. Deslandes agissait comme maître de cérémonies.

A l'issue de ce dîner eut lieu une joute oratoire destinée à trouver le candidat qui représentera la région Yamaska-St-François au concours provincial, à Québec, le 5 juin prochain. Le sujet du débat: "Libre entreprise". Le jury était sous la présidence de M. le juge T.-A. Fontaine, de Montréal et député d'Etat des chevaliers de Colomb de la province de Québec. Les autres juges étaient MM. André Gagnon, d'Acton Vale, et Henri Martin, de Granby, anciens présidents régionaux.

Le maître de poste de Saint-Hyacinthe, M. Rodolphe Robert, nous communique que le Vendredi Saint (26 mars) et le lundi de Pâques (29 mars) seront des congés statutaires et que le service sera le suivant, ces jours-là: Vendredi Saint: aucune livraison par les facteurs; à l'Hôtel des Postes, les divers guichets seront ouverts au public de 10 hres A.M. jusqu'à midi.

Lundi de Pâques: une seule livraison par les facteurs, le matin, et à l'Hôtel des Postes les guichets seront ouverts au public de 8 hres A.M. jusqu'à midi. Ces deux jours-là la salle d'attente sera ouverte jusqu'à 6 hres, le soir, afin de permettre aux locataires de casiers de recevoir leur courrier. Le service de la distribution se fera comme à l'accoutumée. Il en sera de même pour la réception et l'expédition.

M. FERNAND CHOQUETTE A RADIO-CANADA LE 22

Le réseau français de Radio-Canada donnera, lundi prochain, le 22 mars, de dix heures quinze dix heures trente du soir, la sixième d'une série d'émissions présentées par le parti libéral sous la rubrique: "Politique Provinciale". L'orateur sera Me Fernand Choquette, C.R., député de Montmagny à l'Assemblée Législative.

Les Anciens Elèves Des Frères du S. C. EN CONGRES A OTTAWA Invitation aux anciens de Saint-Hyacinthe et de la région à prendre part à ces assises qui auront lieu les 5 et 6 juin.

Les 5 et 6 juin prochain, aura lieu à Ottawa le 17e congrès des Anciens Elèves des Frères du Sacré-Coeur. Il y aura deux départs, l'un le samedi après-midi et l'autre le dimanche matin à bonne heure. Les Anciens de Saint-Hyacinthe et de la région qui aimeraient assister aux fêtes du samedi soir, à Ottawa, sont priés de communiquer sans délai avec le secrétaire-correspondant de l'Amicale Girouard, afin que celui-ci puisse faire les réservations nécessaires. Quant à ceux qui désirent partir le dimanche matin, d'autres informations seront publiées à leur intention sous peu.

L'AXE DREW DUPLESSIS (Suite de la page 7)

Beaudoin, M. Duplessis tentera de les faire sur le dos d'Ottawa, citant les affaires fédérales afin de faire oublier les turpitudes de son régime. En 1939 et en 1944, il réclamait l'abolition des contrôles; maintenant qu'ils ont été supprimés pour la plupart, il demandera sûrement qu'on les établisse de nouveau. Incidemment, quand M. Duplessis critiquait Ottawa, il oublie que la province de Québec s'est choisie, en 1945, des représentants aux Communes et qu'elle a endossé la politique du gouvernement libéral, bien plus qu'elle a pu endosser celle de M. Duplessis en 1944, puisque celui-ci a été porté au pouvoir en dépit du fait que son parti ait recueilli moins de votes que celui de M. Godbout.

L'Union nationale qui n'a de nationale que le nom, étant le plus sectaire des partis et présentant un régionalisme étroit, visant à faire de notre province une réserve n'est d'ailleurs chez nous que le déguisement du parti conservateur. On a pu s'en rendre compte une fois de plus ces jours derniers, à l'Assemblée législative, quand M. Patrice Tardif a déclaré qu'il aimerait beaucoup mieux voir M. Bracken à la tête du pays que M. King. On se souvient que Sir Thomas Chalmers, président de l'Association libérale; on remarquait également S.H. le maire Ernest-O. Picard, M. Georges Chapdelaine, vice-président; M. Elzéar Bazin, 2e vice-président; Me Adolstan Bouchard, secrétaire; M. Donat Bouchard, trésorier, et plusieurs autres.

En 1945, des représentants aux Communes et qu'elle a endossé la politique du gouvernement libéral, bien plus qu'elle a pu endosser celle de M. Duplessis en 1944, puisque celui-ci a été porté au pouvoir en dépit du fait que son parti ait recueilli moins de votes que celui de M. Godbout.

Parlant de la situation internationale, M. Beaudoin en signala la gravité, tout en déclarant qu'il ne croyait pas que la civilisation accepte de se suicider. Si nous voulons être forts contre les ennemis de l'extérieur, a ajouté M. Beaudoin, nous devons être forts à l'intérieur, présenter un front ferme et uni contre tout ce qui peut attenter à nos libertés. L'unité nationale est plus que jamais nécessaire pour combattre les idéologies dangereuses, qui nous menacent et cette unité nationale, le parti libéral seul peut la réaliser, puisque sa politique est la seule acceptable par toutes les provinces du pays à la fois.

Présenté par M. Joseph Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, M. Beaudoin a été remercié par M. Amédée Gaudreault, rédacteur du "Clairon" de Saint-Hyacinthe. La réunion était sous la présidence de M. l'échevin J.-A. Morin.

rin, président de l'Association libérale; on remarquait également S.H. le maire Ernest-O. Picard, M. Georges Chapdelaine, vice-président; M. Elzéar Bazin, 2e vice-président; Me Adolstan Bouchard, secrétaire; M. Donat Bouchard, trésorier, et plusieurs autres.

NOUVELLE ENTREPRISE PHENIX A UPTON

La "Gazette officielle" du Québec annonce que des lettres patentes ont été accordées constituant en corporation: Jean-Louis Phénix, commerçant, de Upton, district judiciaire de Saint-Hyacinthe, Réginald Donald Torney, avocat, et Léo Davignon, comptable, tous deux de la cité de Montréal, pour les objets suivants:

Faire le commerce de toutes sortes de produits, articles et marchandises faits, en tout ou en partie, de caoutchouc, de métal, de bois, de papier, de nylon, de plastique, de fourrure, de textile ou de verre, de mercerie, de produits alimentaires, d'animaux, de minéraux, de pierres précieuses, de livres, de revues, de reliures, d'objets d'art, de produits chimiques, sous le nom de "Phenix Distribution Inc.", avec un capital de \$10,000, divisé en 100 actions de \$100 chacune. Le siège social de la Corporation sera à Upton.

EN "CLAIRONNANT" sur les "TROIS PONTS"

Les "lieutenants" de M. Chartier le trouvent trop dictateur... Ce que le voisinage de M. Duplessis peut causer... Evidemment, il y a aussi les "aptitudes"...

Les "cinquante" ne prennent donc pas... le tabac de M. Chartier... Qui finira par y casser sa pipe électorale... * * *

Parait que deux citoyens peuvent décrocher "la palette"...

Comme quoi les "billets" mènent à tout... pourvu qu'on les sorte! * * *

"Le Courrier" a paraît-il, 95 ans...

Ça n'y paraît pas. Il raisonne toujours comme un enfant...

"La Presse" de vendredi dernier nous apprenait que des Normands ont découvert l'Amérique 130 ans avant Christophe Colomb...

Ce qui nous rappelle cette boutade d'un confrère européen qui soutenait l'autre jour que l'on projetait, aux Etats-Unis, de faire décerner à Christophe Colomb un certificat de naturalisation post mortem...

Car, disait l'autre, il est impossible que l'Amérique n'ait pas été découverte par un Américain...

N'empêche que l'Europe a eu besoin, à deux reprises déjà, de l'Amérique pour survivre...

Ce qui est impardonnable... * * *

Et plus de hockey! Un autre lavage ultra-rapide en 4 rinses!

Mais savonne bien qui savonnera le dernier!

Car les directeurs des Saints sont déjà, paraît-il, à la recherche de fameux blanchisseurs...

Et ce n'est pas de la "broue"! Prenez ma parole! * * *

Truman s'est fâché... Et les communistes diront encore: Errare trumanum est...

Tandis que M. Duplessis leur fera tenir la vedette de sa course... aux trésors polonais...

Curieux, tout de même qu'on n'ait pas invité M. Duplessis et "ses" trésors à Bruxelles...

Vu qu'il règle maintenant les affaires internationales... * * *

Pacifique est à... l'eau... * * *

Chanson populaire à St-Hyacinthe par le temps qui court: "Ce sont les coqs de Ste-Hélène. Qu'on a l... en quarantaine..."

Espérons qu'ils ne connaîtront pas le même sort que ceux de la Pointe-aux-Trembles ou que... Le whisky de La Présentation... M. Chartier... * * *

UNE CAUSERIE DE M. LASSONDE (Suite de la page 7)

Le marché d'exportation que nous avons actuellement nous ouvrira de nouveaux horizons à brève échéance. Les troubles et les difficultés auxquels la plupart des pays auront à faire face seront rapidement corrigés. Il faudra revenir au système d'échange que nous avions auparavant, ce qui veut dire qu'il faut nous tenir prêt à ne rien négliger et à nous renseigner sur les possibilités d'exportation que nous offrent les autres pays de l'univers, ajouta-t-il.

Le conférencier nota que les conférences de Genève et de la Havane sont un facteur très important dans le développement et le nouvel essor que connaît présentement le commerce extérieur dans le monde.

Il recommanda aux hommes d'affaires de sacrifier un peu des commandes venant de l'intérieur pour servir l'étranger le plus tôt possible afin d'établir des contacts et de les développer d'une façon satisfaisante avant que la grande compétition ne survienne.

M. Lassonde dit en terminant que nous avons tout lieu de croire que le Canada, malgré les restrictions qu'il est obligé d'imposer aux produits américains afin de pouvoir équilibrer financièrement sa position internationale, ne sera pas affecté trop dans ses relations avec les Etats-Unis et que ce pays continuera à apporter son aide pour échapper de préférence à une crise commerciale entre ces deux grands pays de l'Amérique du Nord.

Des suggestions En terminant, M. Lassonde suggéra que les compagnies d'électricité baissent leurs taux, de façon à diminuer le coût de production et à permettre à nos manufacturiers de pouvoir mieux concurrencer leurs compétiteurs étrangers.

Il suggéra aussi la fondation d'écoles industrielles destinées à procurer à notre industrie la main-d'œuvre spécialisée qui lui fait si souvent défaut. Le vice-consul américain à Québec, M. Thomas S. Estes, présent à ces agapes, a prononcé également une courte causerie dans laquelle il a invité les hommes d'affaires canadiens à augmenter le volume de leurs ventes aux Etats-Unis.

VICTORIAVILLE EN FINALE DU DETAIL

Les Tigres de Victoriaville ont défait les Rapides de Lachine par 5-3, mercredi soir, pour passer en finale des séries de détail de la Provinciale, triomphant des Rapides en six parties d'une série de 4 de 7. Vigneau, Leduc, Roberge, Legris et Carragher ont compté pour les Tigres, tandis que Lacroix, Broderick et Maheu ont enregistré les buts des perdants.

CES ASSISES DU JEUNE COMMERCE (Suite de la page 7)

Cowansville l'emporte Les concurrents étaient MM. Yves Michaud, d'Acton Vale; Lionel Bélanger, de Cowansville; André Pépin, de Drummondville; Gilles Charbonneau, de Granby, et Paul Béland, de Saint-Hyacinthe. C'est M. Lionel Bélanger, de Cowansville, qui a été déclaré vainqueur, à l'unanimité des membres du jury et à la vive satisfaction de toute l'assistance. M. Bélanger développa son sujet d'habile et intelligente façon, et fit montre de talents oratoires vraiment remarquables.

La table d'honneur

A la table d'honneur, on remarquait, outre les trois membres du jury, Me Deslandes et M. Perreault, S. H. le maire Ernest-O. Picard, de St-Hyacinthe, MM. Pierre-A. Larocque, de Grand'Mère, président de la Fédération des chambres de commerce de la province; J.-A. Montgrain, de Trois-Rivières, vice-président de la chambre de commerce des jeunes du Canada; Paul-H. Lavoie, nommé chef du

secrétariat de la fédération samé, et administrateur de la région de Bas du fleuve; Gérard Brady, de Drummondville, vice-président du groupement Yamas-ka-St-François; Oswald Parent, de Hull, administrateur de la région de l'Outaouais; Gérard Lord, de Sainte-Thérèse, administrateur de la région des Laurentides; Gaston Hardy, de Trois-Rivières, administrateur de la région de la Mauricie; P.-W. McElroy, administrateur de la section anglaise de Montréal; Maurice Lapointe, de Valleyfield, administrateur de la région du Richelieu; Raoul Gadois, vice-président de la chambre de Montréal.

LE FAMEUX GOOD YEAR De Luxe

maintenant amélioré pour vous donner 34% PLUS DE MILLAGE sans coût additionnel

C'est un PNEU D'APRES-GUERRE AUX PRIX D'AVANT-GUERRE

Voici que le pneu le plus populaire du Canada — le fameux Goodyear De Luxe — a été amélioré pour donner 34% plus de millage... bien qu'il se vende aujourd'hui en bas des prix d'avant-guerre. Des millions de milles, au cours de rigoureuses épreuves, ont prouvé que ce nouveau De Luxe donne en moyenne 34% plus de milles que le fameux Goodyear de grand millage qu'il remplace. C'est un pneu plus tenace sous tous rapports! Ses épaulements plus robustes, plus flexibles, signifient plus de force et une usure plus uniforme. Sa semelle plus large, plus plate, met plus de caoutchouc sur la route pour mieux répartir la charge et prolonger la durée... pour s'agripper à la route et vous donner une traction plus sûre en tout temps... quel que soit l'état des chemins. La corde Super-twist plus forte rend le nouveau De Luxe plus tenace que jamais... réalise plus d'endurance et plus de protection contre les éclatements. Commencez dès maintenant à bénéficier de la performance du pneu De Luxe... allez chez votre marchand Goodyear pour vous procurer la plus grande valeur de pneu jamais offerte.



GOOD YEAR

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE MARQUE TOUJOURS AU SERVICE DE L'HUMANITÉ Donnez à LA CROIX-ROUGE

C'est le temps des réparations de bicyclettes. Préparez-vous tout de suite, à la plus belle saison de bicyclette que vous n'avez jamais vue. Faites préparer votre bicyclette pour le printemps, chez A. St-Amand, marchand d'articles de SPORT. Nous vendons les C.C.M. à termes. \$20.00 comptant, \$2.00 par semaine. — LOCATION de bicyclettes à la semaine ou au mois. Aussi, accessoires de PECHE — CHASSE — "BASE-BALL". A. ST-AMAND 1190, rue Cascades — Tél. 153 — Saint-Hyacinthe

M. ALBERT PROULX DECEDE A ROUGEMONT Rougemont, le 17, (D.N.C.) — Les inévitables de M. Albert Proulx, décédé subitement à l'âge de 65 ans, ont eu lieu ces jours derniers à Rougemont. Le défunt était le frère de M. l'abbé Augustin Proulx, curé de Rougemont, avec qui il demeurait depuis 1942, remplissant la fonction de sacristain. Outre son frère, M. l'abbé Augustin Proulx, le défunt laisse un autre frère, M. Hervé Proulx, et une soeur, Mlle Bertha Proulx, tous deux de Rougemont. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph-A. Bourgeau, curé de Ste-Anne de Sabrevois. Le service fut chanté par M. l'abbé Augustin Proulx, curé de Rougemont, assisté du R.P. Georges Bergeron, C.S.C., et de M. l'abbé Jean-B. Marlat comme diacre et sous-diacre.



UN SEUL BIENFAIT DE VOTRE PART ADOUCIT DES PEINES SANS NOMBRE

Le caillou que vous jetez dans l'eau y fait naître une infinité de vagues; ainsi le geste charitable que vous poserez à l'appel de la Croix-Rouge canadienne fera sentir ses bons effets sur des milliers de vies humaines.

- PAR VOTRE BIENFAIT, VOUS AIDEREZ... à l'envoi de secours: abris, vêtements, soins médicaux, aux victimes de calamités publiques; à la conservation de la vie humaine par les transfusions de sang; à rendre aux enfants infirmes l'usage de leurs jambes; à tenir ouverts 71 hôpitaux de régions éloignées qui apportent les secours de la médecine aux pionniers canadiens à l'occasion des naissances et en cas de maladie ou d'accident; à l'enseignement de la natation et de la sécurité aquatique, qui préviennent un si grand nombre de tragédies; à maintenir la Croix-Rouge des Jeunes, qui compte aujourd'hui 850,000 membres, — à propager la connaissance des premiers secours, — à soutenir d'importants services de diététique et d'économie domestique.

Un seul bienfait de votre part contribuera au fonctionnement de toutes ces œuvres de bienfaisance, et ce geste charitable, c'est...

LE DON GÉNÉREUX QUE VOUS FEREZ À LA CROIX-ROUGE CANADIENNE BANQUE DE MONTRÉAL au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

AUTRE VICTOIRE DES FERBLANTIERS DANS LA LIGUE CLASSE "B"

Le P.P. Electric et le Restaurant Bijou l'emportent également.

La Ferblanterie Beaudoin a défit le Théâtre Corona par 3-1, cette semaine, dans la ligue de quilles Classe B, à la salle Auger; A. Gagnon a été le plus "légé" des vainqueurs, avec un simple de 195 et un triple de 501. B. Paquin a sauvé le "show" pour les perdants avec un triple de 422.

Le P.P. Electric a défit le Auger & Gaucher, qui demeure suspendu par un fil au-dessus de la cave du circuit, par 3-1; R. Maynard a été la grosse batterie des gagnants avec un triple de 452, tandis que M. Labossière a réussi un score de 433 pour les perdants, qui devraient faire jouer plus souvent leurs doubles.

Le Restaurant Bijou a servi une... défit au Restaurant Chez Léo, 4-0. L. Prévost a roulé un triple de 430 pour les gagnants.

Position des équipes

Points	Points
Beaudoin Ferblantier 56	Restaurant Bijou 46
P.P. Electric Reg'd 45	Restaurant Chez Léo 37
Auger & Gaucher 35	Théâtre Corona 34

LA HAPPY GANG FAIT DES SIENNES A ST-JEAN

Le club de quilles "Chez Maurice" de la ligue de quilles de la "Happy Gang", dirigé par "Fat" Blier, à Saint-Jean, dimanche dernier, par 4-0. L. Daigneault a brillé pour les Maskoutains avec des scores de 158, 170 et 166, soit un total de 494. A. Gagnon a roulé un simple de 179 et un triple de 456.

Z. Lemaire et A. Beattie ont réussi des scores respectifs de 429 et 402 pour les perdants.

Voici le sommaire de cette rencontre.

RESTAURANT CHEZ MAURICE

L. Daigneault	158	170	166	494
D. Lacroix	117	142	250	309
M. Labossière	156	114	110	380
"Fat" Blier	95	93	188	276
A. Déléisle	158	143	301	402
A. Gagnon	145	179	132	456
Totaux	671	704	693	2068

TILLOTSON RUBBER

R. Poulin	102	124	150	376
J. Phillips	120	99	125	344
Z. Lemaire	139	154	136	429
J. Richer	118	112	95	325
A. Beattie	102	130	170	402
Totaux	581	619	676	1876

LACHINE DEFAIT LES TIGRES PAR 4-2 ET EGALE LES CHANCES

La première partie de la série, au sujet de laquelle un protêt avait été logé par les Rapides, est finalement concédée à ces derniers. — Victoriaville gagne par 4-3, samedi.

Les Tigres de Victoriaville et les Rapides de Lachine ont divisé les honneurs des rencontres qui les opposaient, en fin de semaine, en semi-finale des éliminatoires de la ligue de hockey Provinciale. Samedi, les Tigres ont gagné par 4-3, et dimanche, les Rapides ont à leur tour triomphé par 4-2.

Les hommes de Smiley Mero-nek ont maintenant 2 victoires à leur crédit, comme la première joute de la série, au sujet de laquelle ils avaient logé un protêt, leur a enfin été concédée par la ligue.

Samedi, Burnett, Roberge, Roy et Vigneau ont compté pour les Tigres, tandis que Bob Morin a scoré deux fois pour les Rapides et que Bourgie a déjoué Deschênes une fois.

Dimanche, Roch Desmarais a brillé pour les vainqueurs avec un but et deux assistances; Broderick, Majeau et Gardner ont obtenu un but chacun. Vigneau et Roy ont compté pour les perdants.

LE CHEZ RENE GAGNE DANS LA "HAPPY GANG"

Le club de quilles du restaurant "Chez René" a blanchi le P. P. Electric par 4-0, cette semaine, dans la ligue de la Happy Gang. Lacroix a brillé pour les vainqueurs avec un score de 427, tandis que Gauthier a été le meilleur des perdants.

Dans l'autre rencontre au programme, le Chez Grégoire a annulé, 2-2, avec le Chez Maurice. Claude Guertin a fait fureur avec des simples de 52 et 61, tandis que J. Daigneault a roulé un total de 404, pour les Restaurateurs; chez les marchands de chaussures, A. Gagnon a roulé 444.

ST-BRUNO GAGNE LA DEUXIEME, 7-5

Le Saint-Bruno a défit le Me-Masterville par 7-5, dimanche dernier, à l'aréna local, en finale des éliminatoires de la ligue de la Rive Sud; c'était la deuxième victoire consécutive du Saint-Bruno, qui dut toutefois se rallier à la troisième période après avoir tiré de l'arrière par 5-3 à la fin de la seconde.

Le trio Guilbert-J.-L. Bédard-G. Bédard a dirigé l'offensive des vainqueurs, tandis que le cerbère Fortier a été à la hauteur de la situation.

Grande Soirée



L'HOTEL BALMORAL

St-Hilaire Station

SAMEDI, le 27 mars 1948

A L'OCCASION DE LA

Réouverture de sa saison de danse

ORCHESTRE DE 7 MUSICIENS SOUS LA DIRECTION DE

FERNAND HENAUULT,

Pianiste virtuose

Bière - Vin

Repas - Chambre et pension

POUR RESERVATION OU INFORMATION TEL. 4496

NOUS SOMMES...

A SAINT-HYACINTHE

LES QUARTIERS GÉNÉRAUX DE PNEUS

POUR LA VENTE ET LE SERVICE AUTORISÉS

GOOD YEAR

ROD. CHAMPAGNE Enr.

A. RONDEAU, Président

2695, rue Dessaulles - Tél. 319

Epicierie CASCADES

EN FACE DU POSTE DE POLICE

Epicierie Licenciée - H. Lapalme, prop.

1200, rue Cascades

Tél. 518

NOUS AVONS

LE PLUS BEAU CHOIX DE BONBONS ET BISCUITS TOUJOURS FRAIS, EN BONBONNIÈRES DE 1 À 5 LBS. MARQUES, LOWMEYS, MARY LEE, MOUS, VIAU, ETC.

RIZ

la livre .18

Peppermint

blanches et roses lb 39c

SAVOL

grosse boîte .29

OLIVES

pot de 16 ozs .45

JUS de RAISIN

Winona 16 ozs .25

MOUTARDE

Candor, 32 ozs .22

DATTES

sans noyaux, la lb .25

RELISH VERTE

24 ozs .29

GRAISSE

Pure Lard, la lb .28

KETCHUP

Aylmer, 12 ozs .18

BONBONS

la livre .35

SUCRE d'érable

la livre .39

BEURRE no. 1

Crèmerie St-Hyacinthe ou Casavant .69

SIROP d'érable

lité de 20 ozs .65

Bientôt, ce sera Pâques...

N'oubliez pas que vous trouverez de tout à L'ÉPICIERIE CASCADES.

Légumes, salades, concombres, carottes nouvelles, choux, etc., Fruits, oranges, citrons, pamplemousses, pommes, etc.

BIÈRE ET PORTER - Livraison à domicile

ROLLAND ROUSSEAU BRILLE DANS LA LIGUE JR

(Suite de la page 10)

les choisit pas", de dire Rolland. Et tous ceux qui l'ont vu à l'oeuvre dans les parties d'exhibition à St-Hyacinthe, au début de l'hiver, savent qu'il "les prend comme ils viennent". De fait, c'est au cours d'une de ces parties que Rolland fut remarqué par Paul Amyot, gérant des Rapides de Lachine, auquel il avait été recommandé par Fernand Gladu, un talent local qui a joué avec le Royal Thiver dernier.

Amyot n'a jamais regretté d'avoir embauché Rousseau ce soir-là, puisque celui-ci devait devenir le meilleur homme de son club.

Joueur rude mais pratiquant toujours une mise en échec légale, Rousseau, à 17 ans, est re-

connu comme un joueur de grand avenir et, il y a une quinzaine de jours, la direction des "Canadiens" de Montréal lui a fait signer un contrat et l'a invité à se joindre aux Habitants l'automne prochain quand débutera la saison d'entraînement. Evidemment Rolland sait qu'il a encore beaucoup à apprendre, mais un grand nombre de jeunes de son âge voudraient sûrement avoir le record impressionnant qu'il possède déjà. Rousseau est un grand admirateur de Raynald Bonin, bloqueur des Saints qui a été choisi sur l'équipe d'étoiles de la Provinciale (un autre Maskoutain) et pour Butch Bouchard, des Canadiens; rien l'intéresse davantage que de surveiller Bouchard et Reardon à l'oeuvre et il souhaite pouvoir leur succéder un jour.

Dans un article que lui consacrait le "Hockey News" du 10 mars, Len Eramson disait de Rousseau qu'il a été la sensation

de la ligue Junior cet hiver. Surveillez-le l'an prochain!

LES ELIMINATOIRES

	P.	A.	T.	Pts.
Gravel	4	0	0	0
Lauzon	1	3	4	0
Robidas	1	3	4	0
Tamminen	0	1	2	0
Maher	0	2	3	0
Cabana	0	2	3	0
McCurry	0	2	3	4
Chénier	1	0	1	4
Savary	0	1	1	3
Bonin	0	0	0	20
Longpré	0	0	0	6
Marotte	0	0	0	12
Préfontaine	0	0	0	0
Horeck	0	0	0	0
Crowdis	0	0	0	2
Totaux	4	22	0	550
Renaud	0	0	0	0.00

THEATRE CORONA TEL. 332

Le Foyer du Cinéma parlant Français à Saint-Hyacinthe

Sam., Dim., Lun., Mar., 20 - 21 - 22 - 23 Mars

Charles LAUGHTON
(Personnifiant QUASIMODO)

LE BOSSU de NOTRE-DAME

avec Maureen O'HARA

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

"Mon Mari, Ma Jumelle et Moi"

avec Greta GARBO et Melvyn DOUGLAS

Aussi Série: "THE CRIMSON GHOST"

Mercredi, Jeudi, 24 - 25 Mars (2 Jours Seulement)

ROGER PIGAUT
JUNIE ASTOR
JEAN TISSIER

avec
"L'INVITÉ DE LA ONZIÈME HEURE"
avec
BLANCHETTE BRUNOY

Le CONTROLEUR des WAGONS LITS

avec Danielle DARRIEUX, Albert PREJEAN, Lucien BAROUX

AUSSI: Les Actualités Françaises

A NOTER: Ce Théâtre sera fermé toute la Journée le Vendredi-Saint

Sur la Scène!!! MARDI SOIR, 30 Mars à 8.30hr.

AIR CAPADES - EDITION 1948

GRAND SPECTACLE de VARIÉTÉS, comprenant:

ACROBATES - MUSICIENS - JONGLEURS

Aussi les **JOYEUX BOUFFONS** qui vous feront rire aux larmes!!!

ATTRACTION SPECIALE !!

le grand comédien "SWIFTY" et Helen TAYLOR (sa femme)

vos artistes préférés sauront vous distraire dans une désopilante comédie "Swifty s'en va au village"

Admission: Réservee: \$0.75 - Générale: \$0.50

TAXES COMPRISES BILLETS EN VENTE A LA PHAR. LANCTOT

BIENS de GUERRE

VETEMENTS DE TOUTES SORTES

Spécial: CLAQUES de travail

CLAQUES de travail, en caoutchouc, de la marine canadienne. Pointures, 5 à 11. Spécial	1.15
LUNETTES de l'aviation américaine, montures en or, avec étui.	4.50
SALOPETTES (Over-all) kaki et bleu marine, pour mécaniciens. Grandeur 32 à 46	4.50 - 4.75
IMPERMEABLES de l'armée canadienne.	4.95 - 8.95
PANTALONS de l'armée canadienne, neufs, teints brun ou noir. Spécial.	2.95 - 3.50 - 4.75
PANTALONS en duck, kaki. Grandeur: 32 à 40. Spécial.	3.95
BOTTINES de l'armée, semelles en cuir ou en caoutchouc. Pointures, 5 1/2 à 10. Spécial.	4.95 - 5.25
GILETS "Pull-Over", en laine kaki. Grandeurs: petit, moyen, grand. Spécial.	3.50
COUVERTES de laine grises. Spécial.	3.50 - 3.95
CHEMISES de l'aviation, gris bleu. Grandeur, 15 1/2 à 17 1/2. Spécial.	2.50
CHEMISES kaki, avec poches et épaulettes. Grandeurs 14 1/2 à 16 1/2.	2.50
SOULIERS en caoutchouc, de l'aviation canadienne. Pointures, 8 à 11. Spécial.	2.49
"JACKETS", légèrement usagés, de l'armée américaine, fermeture éclair. Spécial.	4.95

LES BIENS DE GUERRE ENR.
480, rue Mondor
Tél. 1534-j
SAINT-HYACINTHE

Plus grand réseau + améliorations constantes

= l'abonné reçoit plus, sans payer plus!

DEPUIS vingt ans, les taux du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes. Et, pourtant, l'utilité pratique et la qualité du service sont incomparablement supérieures de nos jours.

En deux années seulement, nous avons ajouté au réseau 257,000 nouveaux appareils, installé des centaines de tableaux de distribution, et entraîné des milliers de téléphonistes et techniciens, pour étendre, moderniser et perfectionner notre service. Et cela, à une époque où il fallait payer beaucoup plus cher la main-d'oeuvre et les matériaux.

Plus il y a d'appareils et mieux ils fonctionnent, plus l'utilité pratique du téléphone s'accroît: les abonnés reçoivent plus... sans payer plus!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

EN QUELQUES MOTS DANS LE SPORT

LE MEILLEUR CLUB A GAGNE

Même si la guigne nous a sans cesse pourchassés, particulièrement dans la seconde partie que nous avons perdue après 87 minutes de jeu, nous devons admettre que les Saints ont été éliminés par un club qui leur était supérieur. Nos compteurs n'ont pas produit, tandis que ceux du Saint-François ont enregistré 5,50 buts par partie; pas une seule fois n'avons-nous pu réussir plus de deux buts, ce qui est certes insuffisant contre un club qui a obtenu une moyenne de 5,88 points durant la saison régulière. La solide tenue de Paul Leclerc dans ses filets a certes aidé considérablement le club d'Yvan Dugré à l'emporter, tandis que nous ne croyons pas que Crowdis ait fait à la tâche; au contraire, particulièrement dans la troisième partie de la série, il a souvent accompli de véritables miracles. Le Sherbrooke a été le plus opportun et il a surtout fait preuve de plus d'ensemble, de cohésion que le club local, qui a fréquemment paru désuni; quoiqu'il en soit, tous les membres de l'équipe locale ont fait leur possible et il serait injuste de les blâmer. Il nous est maintenant permis de révéler, par exemple, que Préfontaine a joué les quatre parties de cette série avec un poignet fracturé, ce qui démontre certes un courage peu ordinaire. Bref, durant tout l'hiver, nos gens nous ont présenté, dans la grande majorité des parties auxquelles ils ont pris part, du beau hockey; c'est ce qu'un vrai sportif doit désirer avant tout. Car il n'y a toujours qu'un club qui finit en tête de la ligue ou qui remporte le championnat. Evidemment, il serait à souhaiter que ce soit bientôt le tour de Saint-Hyacinthe... A ce sujet, disons que la reconstruction du club local, en vue de la saison 1948-49, est déjà commencée. Pour en revenir à la série Sherbrooke-Saint-Hyacinthe, il nous fait plaisir de souhaiter bonne chance à nos amis de Sherbrooke, tout comme nous applaudirons aux succès des représentants de la Provinciale (même si ce sont les Tigres!) contre ceux du circuit Slater.

HENRI VERMETTE RESSUSCITE

Une semaine avant Pâques, Henri Vermette, le secrétaire de la ligue de hockey Provinciale, dont on n'avait pas entendu parler depuis trois mois, est ressuscité. Il a communiqué aux journaux la liste "officielle" des compteurs du circuit Comté!

On continuera certes d'appeler ces compilations "officielles", car elles viennent des autorités de la Provinciale. Mais quelles autorités? Pas une fois depuis le début de décembre, la liste des compteurs de la Provinciale n'a été envoyée aux journaux par le (populaire) écrit spirituellement (Montréal-Matin) secrétaire Henri Vermette; nous avons en mains des révélations ou des protestations à ce sujet publiées dans plusieurs journaux de la métropole, et d'ailleurs. Toutes les statistiques qui ont paru au cours de l'hiver sur la Provinciale venaient de notre confrère, Jean-Paul Lainé, de "La Tribune", de Sherbrooke, qui les passaient à la Canadian Press et aux agences de nouvelles. La preuve: les statistiques de "La Tribune" et celles de tous les journaux ont toujours concorde, tandis que celles qui viennent de publier Vermette ne correspondent pas du tout avec les unes ou les autres. Si, durant la saison, Vermette avait envoyé quelque chose aux journaux, on aurait alors pu constater la même différence. Cette liste dite officielle n'est qu'un tripatouillage de points qui a l'incontestable mérite d'avoir l'appui d'autorités qui ne le sont que de nom, et de ne pas pouvoir être vérifiées.

DROLE DE FAÇON DE PROCEDER

On a tenté d'expliquer les écarts entre les deux classements en disant que dans l'un on avait annulé les points comptés contre les Clubs Verdun-Granby et Cornwall, tandis que dans l'autre, on ne l'avait pas fait. Pourquoi n'avoir pas averti les journalistes, il y a quelques mois, que l'on procéderait de cette façon? Evidemment, on semble aujourd'hui beaucoup plus comode, pour Henri Vermette qui ne craint pas, contrairement à ce qu'il nous révélait au début de l'hiver, "de ne pas arriver avec les autres". Mais il y a certaines façons de "faire la preuve", du moins en ce qui concerne le club local, qui sont significatives.

Prenez le cas de Johnny Chénier, qui finit, selon Vermette, en tête des compteurs des Saints. Chénier a joué, une partie de la saison pour les Aigles de Granby et de Verdun; on ne lui a pas enlevé les points comptés pour ce club, lorsqu'il s'est joint aux Saints, et l'addition s'est continuée. Toutefois, en annulant les points comptés par les Saints contre Granby-Verdun, on n'a pas... enlevé ceux réussis par Chénier contre les autres équipes, y compris le Saint-Hyacinthe. Résultat: Chénier, qui a joué deux mois contre 5 équipes au lieu de 4, a perdu 8 points, alors que Maher et Cabana en ont perdu 18 et 20, Gravel, 30, etc. Les mêmes remarques s'appliquent au cas de Tamminen. Henri Vermette, qui est très intelligent et, surtout, très actif, aurait dû songer à cela. En y regardant de près, nous pourrions découvrir des irrégularités dans la majeure partie de ce classement, en nous basant sur les rapports de chacune des parties disputées durant la saison, rapports que nous avons en filière; car c'est sur ces mêmes rapports que M. Vermette nous a déclaré, devant témoins, se baser pour établir ses statistiques, "parce que plusieurs clubs faillissent à lui faire parvenir les feuilles "jaunes".

Le "CHAMPIONNAT" DE BURNETT

Officiellement, le champion des compteurs de la Provinciale en 1947-48 est Kelvin Burnett, qui a perdu... 14 points contre Verdun-Granby et Cornwall, tandis que Herbie Carnegie, du Sherbrooke, en a perdu... 37! Quand l'on sait qu'au tout début de la saison, Victoriaville a compté 53 points en 5 parties contre le seul club Cornwall (11-0, le 14 nov.; 13-0, le 15 nov.; 12-1, le 13 déc.; 9-2, le 30 nov.; 8-1, le 12 déc.) et que Burnett avait alors eu, comme toujours, sa part de points et d'assistances.

En franc langage, on appelle ça dépouiller Herbie Carnegie d'un championnat qu'il n'avait... pas volé. Kelvin Burnett, un excellent joueur certes, mais qui n'a pas toutes les raisons du monde d'être fier de la façon dont il a gagné, en 46-47, dans la dernière partie Verdun-Tigres disputée à Victoriaville, son premier championnat des compteurs de la Provinciale, ne pourra pas, croyons-nous s'enorgueillir outre mesure de ce second titre.

UN PEU PARTOUT

Jean-Paul Gladu est descendu, cette semaine, en septième place des compteurs de la ligue Américaine, n'ayant pas participé, pour des raisons que nous ignorons, aux trois dernières parties des siens; Gladu devrait terminer parmi les six meilleurs compteurs du circuit Podoloff et connaître la meilleure saison de sa carrière... Guy Leclerc, jeune cerbere local qui s'est joint aux Braves de Valleyfield au milieu de la saison, s'est tout de même classé troisième de son club dans un concours de popularité basé sur les étoiles obtenues dans chaque partie; Joannette a mérité 26 points, Bessette, 23 et Leclerc, 21... Au moment où ces lignes sont écrites, les Braves semblent devoir, grâce à la belle tenue de Leclerc dans ses filets, éliminer les Rovers de New-York dans le détail du circuit Slater... Un trophée, emblème du championnat de la ligue de hockey indépendante de St-Hyacinthe, sera présenté au club St-Pie, demain soir, lors d'une soirée offerte à St-Pie aux membres de l'ancien Vétérinaire de Saint-Hyacinthe... Lou Crowdis, qui a connu une brillante saison avec le St-Hyacinthe, aurait reçu des offres du Royal Senior... Lou reviendra probablement ici, surtout si St-Hyacinthe fait partie du circuit Slater l'hiver prochain... Il appert également que le Canadien songerait à inviter Raynald Bonin, Gerry Cabana et Crowdis à son camp d'entraînement l'automne prochain... Plusieurs joueurs de Victoriaville, Sherbrooke et Saint-Hyacinthe seront échangés l'an prochain et, à ce sujet, il y aura de formidables surprises...

NOUS LISONS TANT DE JOURNAUX...

Alors que la liste "officielle" des compteurs de la Provinciale a été communiquée lundi soir aux journaux de Montréal (Voir Montréal-Matin), soit près de 15 jours après la fin de la saison régulière, "L'Action Catholique" de Québec publiait, dans la journée de lundi une dépêche que son correspondant de Victoriaville lui avait adressée la veille au sujet de la partie disputée entre les Tigres et les Rapides. Dans l'article en question, nous remarquons qu'à un certain moment de la partie, Burnett, "champion des compteurs de la Provinciale, doubla l'avance de son club".

Nous lisons tant de journaux, M. Vermette...

Et nous apprenons que l'on savait déjà, dimanche, à Victoriaville, avant que la nouvelle ne soit communiquée nulle part ailleurs, que Burnett était "officiellement" cela se conçoit, champion des compteurs de la Provinciale... Le moins que l'on puisse dire, c'est que ça ne sent pas bon.

FESTIVAL DU CLUB DE PATINAGE DE FANTAISIE

DEMAIN SOIR A L'ARENA DE SAINT-HYACINTHE

Un spectacle auquel toute la gent sportive maskoutaine se doit d'assister. — La montée d'une louable entreprise. — Nos meilleures lames en vedette.

Y eut-il jamais au pays triomphal égal à celui que vient de connaître la charmante Barbara Ann Scott? Et que dire de l'accueil que lui ont fait toutes les capitales européennes, toutes les personnalités du monde, particulièrement la princesse Elizabeth et le T.H. Mackenzie King! Est-ce la simple affaire de personnalité? Nous ne le croyons pas. Car il faut aussi faire la part du charme irrésistible qui s'attache à ce sport fait de suprême élégance, de souplesse, de rythme et d'absolue possession de soi-même.

Saint-Hyacinthe, qui a fait sa marque dans tous les domaines du monde sportif, se devait de briller un jour dans celui du patinage artistique. Et en 1944 se dessina, pour l'art du patinage, un beau mouvement créé par des adeptes de la lame d'argent tels que Marcel Lalonde, Marcel Arnel et J.-O. Dupras, suivis d'une dizaine de membres pionniers, Mlle Fleurette et Janine Lussier, André Fortier, A. Toutant, Raymond Turgeon, Suzanne Robert et quelques autres. L'année suivante, le club était réorganisé et, grâce au généreux appui de celui qui a été depuis son président, M. Eugène Côté, industriel bien connu de cette ville, il était incorporé. Le président honoraire du club est S.H. et M. Ernest Picard. Outre M. Côté, le bureau de direction se compose de M. Eugène Payan, vice-président et de M. J.-O. Dupras, secrétaire. Le club compte aujourd'hui 90 membres.

Le festival qui aura lieu demain à l'arena sera le troisième du genre présenté par le Club de Patinage de Fantaisie de Saint-Hyacinthe. Dans le passé, quelques rares numéros étaient exécutés par des artistes locaux; qu'ils n'étaient évidemment qu'à leurs débuts; cette année, le Club est fier d'annoncer — et le public l'apprendra sûrement avec plaisir — qu'à une exception près, tous les exécutants de ce spectacle sont des membres du club de patinage de Saint-Hyacinthe. Voilà qui témoigne certes des progrès accomplis et qui incite à un généreux encouragement.

Les organisateurs

Le comité du festival est sous la présidence de M. Joe Geisler, lequel est secondé par Mlle Margot Savard, Madeleine Boucher, Estelle Barrie, ainsi que par MM. Reginald French et J.-O. Dupras. Le comité des décors est présidé par M. Reginald French, assisté de MM. Donald Forbes, R. Rowe, Gilles Trudeau, J. Geisler et de Mme R. French. Le comité de Costumes est dirigé par une dame d'un grand dévouement dont nous regrettons devoir taire le nom; elle est assistée de plusieurs patineuses du club et de leurs mères. La musique est sous la direction de M. George Hull, tandis que le programme et la publicité ont été confiés à M. J.-O. Dupras. Mesdames Jean Ramus et Margot Savard, ainsi que M. Joe Geisler se sont occupés des groupes.

Bref, un spectacle qui en vaut véritablement la peine et que personne ne voudra manquer. Prix d'admission fort populaire.

ST-HYACINTHE OBTIENT LE LANCEUR JEAN-PAUL TETREAU, D'ACTON VALE

Alors que le club de la ville voisine se retire de la ligue de baseball Provinciale. — Une belle acquisition. — Un imposant record. — Un joueur qui sera populaire ici.

Le club Acton Vale, de la ligue de baseball Provinciale, a décidé, ces jours derniers, de suspendre ses activités pour la prochaine saison. Les joueurs de ce club ont été cédés ou vendus à d'autres équipes du circuit Durrige; pour sa part, le Saint-Hyacinthe a obtenu le lanceur Jean-Paul Tétréault, un des meilleurs joueurs de baseball qu'ait produit notre province.

Tétréault, qui s'est aligné pour les clubs Trois-Rivières, Jacksonville, Lachine et autres durant sa fameuse carrière sera certes d'une grande utilité aux Saints au cours de la prochaine saison.

Notes biographiques

Jean-Paul a débuté dans le baseball en 1936, à l'âge de 16 ans, alors qu'il porta les couleurs du Verdun Intermédiaire dans la ligue du Parc Atwater; il remporta le championnat des lanceurs de cette ligue et aussi le trophée Kerr, accordé au joueur le plus utile à son club.

En 1937-38-39, il évolua à la fois pour le Dopolavoro, de la ligue du Parc Atwater, le Kik Sr d'Emile Ménard dans la ligue Fédérale, et le Lachine de la ligue Arco, avec Stan Bréard et John Pomorski. Pour le Dopolavoro, Tétréault remporta trois championnats consécutifs et décrocha trois fois le trophée York, décerné au joueur le plus utile à son équipe.

En 1940, Tétréault évolua à Jacksonville, en Floride, avec Nick Eiten, dans la ligue Sally; il termina la saison avec le Granby, dans la Provinciale, avec Howie Moss, Barton, Walsh et autres. A Granby, il gagna 6 parties et en perdit 4.

En 1941, il retourna à Lachine où il connut une fameuse saison. En 1942, il se joignit au Trois-Rivières, de la Canado-Américaine, avec Eddie Dohs, Paul Martin, Sam Sancomb, Biasatti, aujourd'hui avec les Athletics de Philadelphie, gagnant 14 parties et en perdant 6. Alors qu'il reçut des offres de plusieurs clubs professionnels, Jean-Paul, appelé par l'armée et incapable de traverser la frontière, dut demeurer au pays.

En 1943, il fut gérant du club Lévis, qui perdit le championnat de la ligue de la Cité aux mains de la Garrison, de Québec, club dirigé par Roland Gladu.

En 1944, dirigeant le club Acton Vale, dans la Yamaska, Tétréault gagna 17 parties et en perdit 3; son club gagna le titre dans la Yamaska et dans les éliminatoires provinciales.

En 1945, toujours à Acton Vale, qui perdit contre St-Hyacinthe, en finale, Jean-Paul gagna 13 parties et en perdit 5. En 1946, 12 gains et 6 défaites. En 1947, avec un club qui était considéré comme le plus faible de la ligue, Jean-Paul gagna 10 parties et subit 9 défaites, dont 3 par 1-0.

Tétréault est un dangereux coureur et sa présence se fera certainement sentir au sein du club local l'été prochain.

Ici et là

M. Théo, Gauthier, entrepreneur-électricien de cette ville qui s'occupera de l'installation du système d'éclairage au stade local, nous apprend que les travaux débuteront dans quelques jours et que tout sera prêt pour l'ouverture de la saison... Une assemblée de la ligue Provinciale aura lieu dimanche prochain, le 21 mars, à Drummondville; la cédule de la prochaine saison serait adoptée... Les 7 clubs du circuit joueront 96 parties... Le "Canada-français", de St-Jean, révèle que le club de cet endroit évoluerait lui aussi sous les reflecteurs l'été prochain... Sorel serait formidable, tandis que Sherbrooke nous offrirait une forte équipe autour de Paul Calvert...

LA BOXE

QUE FERA CAROLLO CONTRE LE REDOUTABLE K.O. PYLE?

Demain soir, à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc. — Une finale de 10 rondes qui promet de fournir beaucoup d'action. — Pugilistes locaux au programme.

C'est demain soir, samedi le 20 mars, qu'aura lieu, à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, rue Marguerite-Bourgeois, la séance de boxe tant attendue des amateurs de ce sport. En finale, le promoteur Raymond Cardin présentera K.O. Pyle, 148 livres, champion des Maritimes, contre Johnny Carollo, 149 livres, de Montréal, dans un assaut limité à 10 rondes.

Pyle, qui doit rencontrer Johnny Grieco l'été prochain, a livré 24 combats en 1947, en gagnant 20, dont 17 par mise hors de combat. Au nombre des victimes de Pyle, mentionnons Roger Wynott, Jasper O'Houtney, Al Couture (Champion du Maine), Frank Vitegeant, Al Laperrrière, de Québec, et autres. Carollo est, dit-on, un redoutable coureur qui excelle à encaisser les plus durs punitions sans broncher, n'ayant été mis hors de combat qu'une fois au cours de sa carrière. On devrait donc assister à une fort intéressante bataille quand ces deux hommes monteront dans l'arène.

Les préliminaires

En semi-finale, Mario Massoro, 147 livres, de Montréal, affronte

ST-HYACINTHE ELIMINE PAR SHERBROOKE EN 4 PARTIES CONSECUTIVES

Détails par 8-2 jeudi à Sherbrooke, les Saints succombent de nouveau ici samedi soir, par 5-2. — Gerry Gravel compte trois de nos quatre points. — Trophées offerts à Bonin, Savary et au club "Duclos & Payan".

La saison de hockey à Saint-Hyacinthe s'est terminée brusquement en fin de semaine par l'élimination de nos porte-couleurs en 4 parties consécutives, aux mains du St-François de Sherbrooke. Les deux dernières jouées ont été jouées jeudi, à Sherbrooke, et samedi, ici, et elles se sont terminées au score de 8-2 et 5-2.

A Sherbrooke

Jeudi, la première période vit les locaux fournir de beaux efforts; après que Denault fut placé le St-François en avant, au bout d'une minute de jeu, Gerry Gravel déjoua Leclerc, sur une passe de Maurice Robidas, alors que la période tirait à sa fin.

Dans le second engagement, ce fut la débânde complète dans le clan maskoutain et les hommes d'Yvan Dugré comptèrent six fois contre une pour ceux d'Ernie Munday. Sherbrooke compta un autre point dans la troisième période tandis que les locaux ne pouvaient déjouer Paul Leclerc.

Gerry Gravel et Maurice Robidas ont été le plus en vedette pour les Saints, le premier avec assistances, Adjuitor Côté et Ber-nard Vinet ont compté deux fois chacun pour les vainqueurs, tandis que Dabé, McDougall, Demers et Denault ont déjoué Crowdis une fois chacun.

A Saint-Hyacinthe

Samedi, à Saint-Hyacinthe, la

UNE LIGUE PROVINCIALE DE PETITES QUILLES EST FONDÉE

Composée de 12 clubs, elle est divisée en 2 sections. — 2 clubs de Saint-Hyacinthe en font partie. — Les premières rencontres.

On a fondé, ces jours derniers, une ligue de petites quilles Provinciale. Ce circuit comprend 12 clubs divisés en 2 sections; la section Est compte 2 clubs de Sherbrooke, 1 de Victoriaville, 1 de Plessisville, 1 d'Acton Vale et 1 de Drummondville; la section Ouest compte 3 clubs de Granby, 2 de Saint-Hyacinthe et 1 d'Iberville. Les clubs de Saint-Hyacinthe sont le "Restaurant Bijou" et le "Royal Arcanum".

Premières parties

Les premières parties ont eu lieu dimanche dernier. Le Restaurant Bijou de Saint-Hyacinthe a défait le N. System Cleaning de

Position des équipes

	G.	P.
Granby M.	6	6
Granby 7 Up	6	6
Rest. Bijou	5	1
Royal Arcanum	5	1
Granby N.S.C.	2	10
Iberville	0	0

TRANSACTION

Un emplacement appartenant à M. Gérard Gadois, de Douville, vendu à M. Léo-Nil Laflamme pour la somme de \$2,500.

COTE COURRA LUNDI A NORTH MEDFORD

Ainsi que nous l'annoncions à nos lecteurs dans notre dernier numéro, notre vaillant petit coureur local, Gérard Côté, un athlète universellement connu, prendra part, lundi prochain, le 22 mars, au marathon de 20 milles disputé à North Medford, Mass.

La dernière fois que cette épreuve fut disputée, en 1946, Côté avait remporté la palme; inutile de dire qu'il espère répéter son exploit et prouver qu'il est toujours l'un des meilleurs coureurs du monde. Le marathon de North Medford est considéré lui de Boston, auquel Côté prendra comme une préliminaire de ce grand épreuve, le 19 avril prochain, avant d'aller représenter notre pays aux Jeux Olympiques tenus à Londres l'été prochain.

Nos meilleurs vœux accompagnent notre valeureux concitoyen!

La partie

Comme ils l'avaient fait la semaine précédente, les Saints prirent les devants à la première période; Tamminen déjoua en effet Leclerc, sur des passes de Robidas et Maher, pour le seul point de cet engagement. Le second devait toutefois s'avérer aussi désastreux pour les Saints que celui de jeudi, à Sherbrooke puisque les visiteurs comptèrent 4 buts sans réplique, trois de ces buts étant enregistrés par Adjuitor Côté qui fut incontestablement la grande vedette du St-François. Au cours de cette période, Paul Leclerc sauva de façon magistrale lorsque Chénier et Cabana arrivèrent tour à tour seuls devant lui.

Dans la troisième période Sherbrooke évolua sur la défensive et les Saints ne parvinrent jamais à coordonner leurs efforts de façon efficace. Demers compta de la ligne bleue et Gravel réussit son troisième but en deux parties cinq minutes avant la fin de la rencontre.

Réparations de Radios DE TOUTES MARQUES

sous la direction d'un Technicien diplômé

Toutes nos réparations sont garanties pour 90 jours.

MARCONI

Modèle 252-FM

Radiorecepteur AM/FM de 14 lampes. Muni de 4 gammes de syntonisation. Fréquences modulées, variant de 88 à 108 MC. Emissions régulières variant de 540 à 1720 kc. Gamme d'ondes courtes de jour (de 11 à 18 MC.), gamme d'ondes courtes de nuit (de 6 à 10 MC.) C.V.A. Contrôle de tonalité variable avec amplificateur des tons de basse. Indicateur de syntonisation à rayon électronique. Cadran lumineux avec réglage à glissière. Antenne-cadre intérieure. Haut-parleur elliptique de 6" x 9", à reproduction fidèle. Connexion pour phonographe. Joli cabinet de bois assorti, d'un modèle récent. Dimensions: H. 11 1/4", L. 22 1/2". \$299.50

Autres modèles en magasin, jusqu'à \$775.00

Location de Clavigraphes et Radios à la semaine, ou au mois.

ELLE EST ICI... LA NOUVELLE Underwood



Livraison immédiate de certains modèles.

7 sur 10 dans tout le Canada préfèrent "Underwood"

Machine à additionner "Underwood Sundstrand" et "R.C. Allan"

Conditions de paiements faciles si désirées.

A. LETOURNEAU

1345, DES CASCADES TEL. 1070 ST-HYACINTHE

HELLO LES SPORTIFS

Vous épargnez et aurez satisfaction en achetant et confiant vos réparations de bicyclettes à votre champion cycliste.

20 MODELES SONT MIS A VOTRE DISPOSITION, SPECIALEMENT:

BICYCLES LEGERS - DE COURSE - 'BALLONS'

ET SURTOUT

LE FAMEUX "WHIZZER"

A l'occasion de l'ouverture de notre nouvel établissement, une réduction de 10% vous sera allouée sur l'achat de votre bicyclette.

AIDEZ LE SPORT EN ACHETANT CHEZ LE Cycliste PAUL PICARD

19 rue Ste-Anne La Providence

Au CINE MASKA cette Semaine

VEN. - SAM. :-: Continuel SAMEDI

Il avait deux passions: La mer et les femmes!

Ells s'affrontèrent un jour ...



2ième Attraction
"Bandits of Dark Canyon"
avec
ALLAN LANE - BOB STEELE

EN PLUS
"The Sea Hound" COMÉDIE
à son 13ième CHAPITRE et NOUVELLES

DIM. - LUN. :-: CONTINUEL DIMANCHE
Matinée Lundi à 2.00 p.m

Une histoire inoubliable! Toute la force policière à ses troussees!

Le drame poignant d'un jeune homme sur qui s'acharne le mauvais sort!

ROBERT and RAYMOND HAKIM present

HENRY FONDA
BARBARA BEL GEDDES
VINCENT PRICE - ANN DVORAK
in
THE LONG NIGHT

2ième Attraction
"Sweet Genevieve"

avec
Jean Porter - Jimmy Lydon

MAR. - MER. - JEU. :-: Matinée Mercredi à 2.00 hres P.M.

Cette histoire fut écrite avec une mitrailleuse!

Celle d'une trahison qui déclencha une chasse à l'homme d'une violence insurpassable...

KISS OF DEATH

Starring
VICTOR MATURE - BRIAN DONLEVY - COLEEN GRAY

Directed by
HENRY HATHAWAY - FRED KOHLMAR

2ième ATTRACTION
EN TECHNICOLOR
"Wake Up and Dream"
avec
JOHN PAYNE - JUNE HAVER

BRILLANTS DEBUTS A L'ECRAN DE L'ACTRICE
BARBARA BEL GEDDES DANS "THE LONG NIGHT"

Ce film, qui met aussi en vedette Henry Fonda et V. Price, sera à l'affiche du Maska dimanche et lundi. — "Sweet Genevieve", une comédie, comme seconde attraction.

"The Long Night", le film principal à l'affiche du théâtre Maska dimanche et lundi, les 21 et 22 mars, est l'adaptation anglaise du film français "Le Jour se Lève"; il s'agit d'une oeuvre d'une belle puissance, qui exploite un cas de conscience avec virilité et réalisme.

C'est Henry Fonda qui reprend le rôle créé par Jean Gabin, celui d'un métallurgiste qui mène une vie de travail dure et sans imagination, mais dont l'esprit travaille dans un rayon limité et cherche à entrevoir de loin ce qu'est l'amour, ce qu'est l'argent, ce qu'est la joie de vivre. Lorsqu'il rencontre une jeune fille aussi naïve que lui, la très intéressante jeune actrice Barbara Bel Geddes, il croit avoir découvert le secret du bonheur. Mais la jeune fille est tombée sous l'influence d'un magicien de foire, Vincent Price, bellâtre menteur, fiefé démolisseur d'idéal.

C'est alors qu'entraîné au meurtre, le jeune homme se barricade dans sa chambre du troisième étage et y résiste obstinément à la police. La foule passe la nuit sur la place, pendant que dans sa chambre le malheureux revit en imagination sa pauvre idylle.

Les scènes de ce colloque intime comme celles de la foule sont réalisées dans un ton sobre et vigoureux, et le film, pénible bien sûr dans son image d'un monde borné, prend le spectateur et ne le lâche plus jusqu'au dénouement. Anatole Litvak a réussi là une mise en scène très impressionnante.

L'interprétation de Fonda, Price et Ann Dvorak est digne du sujet, tandis que Barbara Bel Geddes, qui avait enivré la critique par ses succès dans "Deep

Are the Roots" sur le Broadway y fait un impressionnant début à l'écran.

Un dénouement heureux termine ce très bon film qu'il ne faut pas manquer d'aller voir. "Sweet Genevieve", la seconde attraction, met en vedette Jean Porter, Jimmy Lydon, Gloria Marlen et Ralph Hodges; on y raconte ce qui arrive quand des collègues délaissent le basket-ball pour s'intéresser aux courses de chevaux et, ce qui est plus grave, parier sur les chances de ces montures. Le club du collègue a bientôt son Billy Taylor et... Mais allez plutôt voir cette intéressante comédie...

Les nouvelles "Universal" complètent le programme.

CORDONNERIE MOREAU
L'EMPORTE PAR 3-1

La Cordonnerie Moreau a défait la Philharmonie par 3-1, cette semaine, dans la ligue de quilles Mixte. Dans l'autre partie, le Magasin Léo Trudel a eu raison de l'Amalgamé par un score identique. Ont brillé pour le Moreau, Mme A. Flibotte (363), Mlle L. Charbonneau (313) et Mlle G. Boulay (304); Fat Blier a réussi un simple de 192 et un triple de 454, tandis que C. Mongeau et R. Blier ont obtenu des simples de 166 et 161 respectivement. Henri Barré, Léo Hamel et Mme Henri Barré ont totalisé 420, 419 et 341 pour les perdants.

La Philharmonie conserve une avance de 4 points en tête du circuit.

Special pour 5 Jours
A l'occasion de Pâques
du **SAMEDI** au **MERCREDI**
Les 27 - 28 - 29 - 30 - 31 MARS

Le plus grand film de l'Année!
L'histoire du conquérant d'un nouveau monde!

DARRYL F. ZANUCK PRESENTS

CAPTAIN from CASTILE

Color by Technicolor

STARRING
TYRONE POWER

with
Jean Peters - Cesar Romero
John Sutton - Lee J. Cobb
Antonio Moreno - Thomas Gomez
Alan Mowbray - Barbara Lawrence
George Zucco - Roy Roberts

HORAIRE SPECIAL
SAMEDI - DIMANCHE - LUNDI
Représentations continues
MARDI - MERCREDI EN SOIREE
une seule représentation à 8.00 hres p.m.
MATINEE MERCREDI A 2.00 HRES

"THE KISS OF DEATH", AVEC VICTOR MATURE
BRIAN DONLEVY ET COLEEN GRAY, AU MASKA

Mardi, mercredi et jeudi. — Une tragédie d'une violence inouïe qui ne manquera pas de captiver nos cinéphiles. — "Wake Up and Dream", en technicolor, avec J. Payne et J. Haver, comme second film.

Le dynamique maire de New-York, William O'Dwyer, qui fait actuellement campagne pour que les compagnies cinématographiques tournent de plus en plus de films dans la plus grande ville du monde, doit être fier de lui. Après "House of the 92nd Street", "13 rue Madeleine", "Boomerang", voici en effet un nouveau film, "Kiss of Death", qui a été presque entièrement tourné dans la métropole américaine et qui sera à l'affiche du théâtre Maska mardi, mercredi et jeudi, les 23, 24 et 25 mars. Cette pellicule met en vedette Victor Mature, Brian Donlevy et Coleen Gray.

En coopération avec les autorités municipales, le producteur Fred Kohlmair a pu prendre sur place les vues des édifices de la cour criminelle, de l'hôpital Bellevue et de plusieurs coins bien connus de New-York. En outre, le directeur Henry Hathaway a pu ainsi utiliser comme acteurs secondaires nombre de comédiens qui jouaient sur le Broadway.

"Kiss of Death" est l'histoire palpitante d'un prisonnier qui un jour autant par amour pour

ses deux enfants que par esprit de vengeance contre ses anciens complices se fait le dénonciateur de ces derniers. Victor Mature dans le rôle du héros de ce film, remporte l'un de ses plus grands succès à l'écran. Pourtant, dans l'esprit de bien des cinéphiles, restera plus profondément gravée la figure et plus encore le rire sinistre du personnage secondaire Tom Udo, interprété à merveille par le jeune acteur de la scène new-yorkaise, Richard Widmark. Il ne faut pas oublier non plus la présence d'une nouvelle figure à Hollywood, Coleen Gray, qui fait dans ce film un début fort prometteur; Brian Donlevy, en procureur de la Couronne, Taylor Holmes, Howard Smith et Karl Malden sont excellents.

"Wake Up and Dream", le second film, est une comédie musicale en technicolor mettant en vedette June Haver, John Payne et Charlotte Greenwood. Un film fort agréable qui saura sûrement vous distraire.

"Double Dribble", un sujet court, est aussi ajouté.

"CAPTAIN FROM CASTILE", AVEC T. POWER
A L'AFFICHE DU MASKA DURANT 5 JOURS

Du 27 au 31 mars inclusivement. — Jean Peters, Cesar Romero, Lee J. Cobb et John Sutton complètent la distribution de cette fameuse pellicule. — Horaire spécial.

"Captain From Castile", l'adaptation cinématographique du célèbre roman de Samuel Shelburne, sera à l'affiche du théâtre Maska du 27 au 31 mars inclusivement.

Tyrone Power personnifie le fils d'une famille aristocratique qui, pour fuir l'inquisition, quitte sa patrie et trouve la gloire avec ses conquistadors. Ce rôle de Pedro de Vargas donne l'occasion à Tyrone Power de mettre à profit tous ses talents.

Darryl Zanuck assigna à Lamar Trotti, le scénariste de "The Razor's Edge" et "Wilson", la tâche d'écrire le scénario de "Captain from Castile".

La distribution a été choisie avec soin et aux côtés de Tyrone Power on retrouve Jean Peters, Cesar Romero, Lee-J. Cobb, Thomas Gomez et George Zucco.

Henri King qui a réalisé d'aussi beaux films que "The Song of Bernadette", "Wilson", "Stanley and Livingston" s'est vu confier la mise en scène de "The Captain from Castile".

Pour réaliser cette production, King a choisi des sites dans la

ville de Morelia à 350 milles au sud-ouest de Mexico. Morelia a conservé une architecture pittoresque datant de 200 ans. On y trouve le spectaculaire volcan d'Uruapan, qui a servi à remplacer celui qui se trouvait en éruption lorsque Cortez envahit le Mexique, en 1521.

Il y aura représentations continues les 27, 28 et 29 mars, tandis que l'on commencera à 8 h. p. m. les 30 et 31.

Des sujets courts termineront le programme.

RECENT MARIAGE
Dernièrement, en Floride, a eu lieu le mariage de M. Léo Dandurand, de Montréal, sportsman de réputation internationale, président du club de football "Les Alouettes" et ex-propriétaire du club de hockey "Les Canadiens", avec Mlle Mignonne Aumais, de Montréal et autrefois de Saint-Hyacinthe, fille de feu M. et Mme Ovide Aumais, de cette ville.

UN JOUEUR D'AVENIR
ROLLAND ROUSSEAU BRILLE A SA PREMIERE SAISON DANS LA LIGUE JR

Il est le seul membre de son club, les Maple Leafs de Verdun, à être choisi sur une équipe d'étoiles de son circuit. — Agé de seulement 17 ans. — La propriété des "Canadiens".

Saint-Hyacinthe n'a pas fini de produire des fameux joueurs de hockey! En effet, la ville qui a donné à notre sport national tant de ses vedettes, dont les Eugène Payan, Oscar Aubuchon, Jean-Paul Gladu, Fernand Gladu, Guy Leclerc, Paul Leclerc, Raynald Bonin, Claude Savary, Charley Knox et autres, voit, chaque hiver, plusieurs de ses jeunes citoyens évoluer dans la ligue de hockey Junior du Forum. Cette année, il y avait les Knox, les Thérberge, les Girouard, les Dumont; mais il y avait surtout Rolland Rousseau! Agé de 17 ans, Rolland Rousseau a réussi le rare exploit d'être choisi sur la deuxième équipe d'étoiles de la ligue Junior à sa première saison dans ce circuit; il a de plus été le seul membre de son club, les Maple Leafs de Verdun, à faire partie de ces équipes.

Mesurant 5 pieds et 7 pouces, Rolland ne pèse que 160 livres, ce qui ne l'empêche pas de bousculer ses rivaux avec un ardeur qui ne se dément jamais; "Je ne (Suite en page 9)

Vous qui cherchez un logement Pourquoi payer un loyer continu! Soyez donc propriétaire.

Oui, nous avons des propriétés avec logement libre pour l'acheteur; à bonnes conditions. Aussi emplacement non loin de Saint-Hyacinthe et de belles fermes dont vous pourrez prendre possession immédiatement. N'attendez pas.

Commerces divers
Très bonne cordonnerie dans le centre de la ville comprenant un outillage des plus modernes et "shine" très achalandé. En plus vendant la chaussure et caoutchoucs.
Autre petite cordonnerie à Beloeil, avec 3 appartements meublés. Pas cher. Aubaine.
Hôtels, avec ou sans licence, à prix variés. Tous bien situés pouvant s'acheter à bonnes conditions. Venez faire votre choix.
AUSSEI. — Magasin Général, Magasin de Meubles, Commerce de Lingerie, Commerce de Fruits, de Bicycles, Bric-à-Brac, Garages, Station de Gaz, Maison de Chambres, Moulin à Farine, Boulangeries, Beurrieres, Commerce de Savon, Commerce de Désinfection, Voiture à Patates Frites, Epicerie Licencée, Salon de Coiffure.
Nous avons plusieurs échanges à vous offrir parmi ces commerces et aussi des terres.

ADRESSEZ-VOUS AU
BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE ENRG.
515 St-Denis, Ch. 1, Tél. 1405w
Saint-Hyacinthe

Devant l'Imprévu...

VOUS y gagnez nettement à conserver vos Obligations de la Victoire, polices d'assurance et autres titres mobiliers. Advenant une situation financière imprévue, vous pouvez les appliquer à la garantie d'un emprunt de cette Banque.

NOUS aurons tôt fait de régler la transaction. Vous garderez la propriété de vos titres: il vous suffira de nous les laisser en garantie jusqu'au remboursement de ce prêt, économique pour vous. N'hésitez pas à venir voir le Gérant, à notre succursale la plus proche de votre bureau, pour lui soumettre votre problème.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

SUCCURSALE ST-HYACINTHE J.-U.-R. BAIL, gérant

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: l'abbé Frs-X. Côté

Température du 11 mars au 17 mars 1948

Table with columns: Date, à 8 h. a.m., à 8 h. a.m., Max., Min., Pluie, Neige. Rows for days 11 through 17.

Précipitation: Pluie: 1.31; Totale: 1.31.

48 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 5/10. Moyenne maxima: 32.5; Moyenne minima: 11.3. Les crâbles coulent le 15. — La Yamaska est libre de glace du pont de la rue Concorde aux Rapides Plats, le 17 au matin.

REPARATION

Si votre poêle ou fournaise sont défectueux, confiez-nous vos réparations, car nous en faisons une spécialité.

Nous pouvons avoir les pièces de rechange pour toutes les marques de poêles sur le marché.

Adressez-vous au

MAGASIN BELANGER

W. Landry, Répt. En face du Poste de Police, 1220, Rue Des CASCADES, TEL. 21 ST-HYACINTHE

LA LIBERTÉ

Le seul magasin en ville, où l'on fait une spécialité de réparation de LAVEUSES et MOTEURS de toutes marques et donnent une garantie de 12 mois.

Vendeurs des LAVEUSES

BEATY

2080, rue CASCADES TEL. 1784-J Saint-Hyacinthe

EUGENE HANDFIELD

Notaire Successeur de Me L.-A. Brunelle 1613 Girouard TEL. 1586M Saint-Hyacinthe

HUILE DE CHARME NO 100

PARFUM PUR D'ORIENT Essences mystérieuses, durable. Développe attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille de 1.00 par maille, port par 2.00. (C.O.D.) \$1.25. 1 ancre \$5.00. Emballage discret, garanti. Commandez vite. PARFUMERIE IDEAL E.M.P. CASIER 1352, Québec, P.Q.

A VENDRE

A VENDRE. — Magasin, spécialité pour Dames et Enfants. Commerce établi dans centre, rue commerciale, St-Hyacinthe. Conditions: comptant, pas d'agent. Possibilité de renouveler le bail. S'adresser à: F. Lefebvre, 1280 Cascades; Résidence, 3135 rue Girouard, Ville. Tél. 1643-W. jno-27fv.

A VENDRE. — Camion Fargo 1940 et camion à quatre roues. S'adresser à: 2720 Lafontaine, TEL. 114-W jno-6

A VENDRE. — 4 terrains situés sur la voie Sir-Wilfrid-Laurier, côté droit allant à Montréal, 5 1/2 miles de la Porte des Maires. Bonnes conditions. S'adresser au: Club Médée Ltée, 475 rue Mondor, Tél. 1155. 5-12-19-26ms

A VENDRE. — Chevaux de selle et de voiture. Attelages fins. Bephei-sleigh d'hiver. Automobile Chevrolet, etc. S'adresser au: Club Médée, 475 rue Mondor, Tél. 1155. 5-12-19-26ms

A VENDRE. — Deux maisons, dont l'une en brique et l'autre en bois, ayant un logis vacant pour le 1er mai dans l'une des maisons. Pour informations, s'adresser à: 1995 Morison, Tél. 1753-J.

A VENDRE ou à louer. — Maison deux logis vacants avec garage, située rue St-Pierre, La Providence. Aussi beaux terrains au même endroit et autres sur route Sir-Wilfrid-Laurier. S'adresser à: Jos. Beauregard, village La Providence, Tél. 414W ou 717J 13. 5-19ms-2a.

A VENDRE. — Camion Chevrolet 160 pcs d'emballant, 17,000 milles, 23 tonnes. Raison: avons échangé pour camion beaucoup plus long. Tél. 700-J. 12-19

A VENDRE. — Piano neuf. S'adresser à: 1302 Saint-Antoine, Tél. 752-J. 19ms

A VENDRE. — Propriété en brique, deux logements; système de chauffage à l'huile; grande cave. S'adresser à: G. Bélisle, 545 Mondor, Tél. 1119-J 19ms.

A LOUER. — Grand entrepôt au centre de la ville, libre au 1er mai. S'adresser à 1298, 5ième rue des Cascades. 19ms.

ON DEMANDE. — Un homme pour entretenir un gazon, petit potager, etc. Ouvrage permanent. Références exigées. Ecrire: Casier Postal 171. 19ms.

ATTENTION. — Pour ceux qui désirent un logement. Maison moderne à vendre de deux logements de sept appartements. Le pas avec système de chauffage à l'eau chaude. Vacant pour le 1er avril. Aussi, terrain avec grand garage pouvant servir de boutique de réparation ou tout autre genre d'affaire. S'adresser à 1370 de la Bruyère, ville. 19ms.

POUR CAUSE DE DEPART. — Sacrifiera à bon marché. — Mobilier de chambre à coucher en noyer, chesterfield, comprenant trois morceaux, fauteuil en cuir, couverture en écharpe, draperie, jarre en grès, bibelots, étageres, armoire et divers articles de ménage. S'adresser à 1500 Papineau. 19ms.

BANQUETS - RECEPTIONS MARIAGES Magnifique salle, entièrement remise à neuf, très pratique pour banquets, réceptions, mariages, etc. Au centre de la ville. Prix de location très modéré. S'adresser à: J.-P. Brault, Edifice "Le Clairon", 435 rue Mondor Saint-Hyacinthe. jno-G

ON DEMANDE. — Deux hommes d'âge mûr de préférence, ayant auto pour faire de l'immeuble. Si cela vous intéresse, adressez-vous au: Bureau Central d'Immeuble Enrg, 515 St-Denis, Ch. 1, Tél. 1465W, St-Hyacinthe. 19ms

ECHANGERAI un logement de 5 appartements dans un deuxième étage pour un autre de 5 ou de 6 appartements au premier étage. S'adresser à 54 St-Pierre, St-Joseph d'Yamaska, Tél. 1507R. 19ms

A VENDRE Deux propriétés dont l'une avec deux logis et l'autre genre cottage. Logement libre à l'acheteur. Cause: départ. S'adresser à: 77 Centrale, Village St-Joseph

IMMEUBLES AUGER 484 STE-ANNE, (2e étage) TEL. 1653-J S.-HYACINTHE

DEMEGAGE CAMILLE ROUSSEAU (Barbier) est maintenant à l'emploi de M. L.-G. LAPALME

725 Laframboise coin Girouard, en face du Dr L. Picard BIENVENUE A TOUS

SALARIES HAUSSES DANS L'IMPRIMERIE Une augmentation de salaire variant entre dix et quatorze cents l'heure vient d'être obtenue par la Fédération Nationale des Métiers de l'Imprimerie du Canada Enrg. pour les ouvriers de l'imprimerie des deux sexes.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, des cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE No 5768 RENE MONMARQUETTE, journalier, de la cité et district de St-Hyacinthe, Demandeur, vs LUCIEN TELLIER, de la cité de Sherbrooke, district de Sherbrooke, Défendeur.

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

Détail. — Seront vendus, une ferme de 60 arpents en superficie avec bonne maison et tous les autres bâtiments de ferme; des lots à bâtir pouvant se vendre et ayant front à la voie Sir-Wilfrid-Laurier, électricité et eau; poterie, meubles pour cuisine, salle à dîner, 3 chambres à coucher, tapis, prétais et lingerie, etc.; roulant de la ferme dont, 2 bons chevaux, 3 belles vaches, 1 boeuf de 2 ans et 60 poules, voitures doubles, simples, "express", voitures pour promenade d'hiver et d'été, harnais de toutes sortes, couvertes et robes pour carriole, charrie simple, herse à disques et à finir, faucheuse, rateau, fourche à foin, câbles, poulies et charriot, sarcelier, houe et pelle à cheval, 4 tonnes de foin, 3 tonnes de paille, 50 minots de grains, bois de chauffage, accessoires pour élevage des volailles, bidons et outils divers, le tout sans réserve. Cause: décès. J.-A. MORIN, encanteur

ENCAN. — Mercredi le 24 mars à 11 heures précises A.M., chez feu Auguste Hébert à Saint-Thomas d'Aquin, chemin du Grand Rang, 2 milles de Saint-Hyacinthe.

LA SEMAINE SAINTE A N.-DAME DU ROSAIRE

Retraite des Jeunes Gens, du 21 au 28 mars. — Autres exercices.

La retraite paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, dont les prédicateurs sont les RR. PP. Bégin et Danis, rédemptoristes de Sherbrooke, en est à sa troisième semaine, celle des jeunes filles. Les jeunes gens auront leurs exercices spirituels durant la Semaine Sainte, du 21 au 28 mars. Il y aura prédication tous les jours, jusqu'au samedi soir inclusivement. Les offices, le soir, auront lieu à 7.30 hres, sauf dimanche, à 7.00 hres. Le matin, dans la chapelle St-Vincent, double prédication: la première à six hres moins quart, la seconde à 7.30 hres. Il est à prévoir que les jeunes, imitant leurs parents et leurs sœurs, rempliront l'église à pleine capacité.

Les offices paroissiaux de la Semaine Sainte se feront: Jeudi Saint à 9.00 heures (Communion à toutes les demi-heures, depuis 5.30 hres a.m.) Vendredi Saint à 9.00 hres et Samedi Saint à 8.00 hres. A trois heures, Vendredi Saint, chemin de la Croix, pour toute la paroisse. De même, Jeudi et Vendredi soir, après la retraite des jeunes gens, il y aura des exercices pour toute la population: jeudi soir à 8.30 h. heure d'adoration précitée par le R. P. Ovide Danis, c.s.s.r.; vendredi soir à 8.30, prédication de la Passion par le R. P. Jean-Marie Bégin, c.s.s.r.

Les Tigres de Victoriaville ont gagné la cinquième partie de leur série semi-finale de 4 de 7 contre les Rapides de Lachine, mardi soir, au score de 10-1; Victoriaville mène donc par 3-2 à la suite de cette joute.

Barnett a compte trois buts pour les Tigres, Leduc et Wray deux chacun, Carragher, Vital et Vigean, un chacun; Desmarais a évité le blanchissage aux siens.

Les Tigres de Victoriaville ont gagné la cinquième partie de leur série semi-finale de 4 de 7 contre les Rapides de Lachine, mardi soir, au score de 10-1; Victoriaville mène donc par 3-2 à la suite de cette joute.

Barnett a compte trois buts pour les Tigres, Leduc et Wray deux chacun, Carragher, Vital et Vigean, un chacun; Desmarais a évité le blanchissage aux siens.

Les Tigres de Victoriaville ont gagné la cinquième partie de leur série semi-finale de 4 de 7 contre les Rapides de Lachine, mardi soir, au score de 10-1; Victoriaville mène donc par 3-2 à la suite de cette joute.

Barnett a compte trois buts pour les Tigres, Leduc et Wray deux chacun, Carragher, Vital et Vigean, un chacun; Desmarais a évité le blanchissage aux siens.

Les Tigres de Victoriaville ont gagné la cinquième partie de leur série semi-finale de 4 de 7 contre les Rapides de Lachine, mardi soir, au score de 10-1; Victoriaville mène donc par 3-2 à la suite de cette joute.

Barnett a compte trois buts pour les Tigres, Leduc et Wray deux chacun, Carragher, Vital et Vigean, un chacun; Desmarais a évité le blanchissage aux siens.

Les Tigres de Victoriaville ont gagné la cinquième partie de leur série semi-finale de 4 de 7 contre les Rapides de Lachine, mardi soir, au score de 10-1; Victoriaville mène donc par 3-2 à la suite de cette joute.

Barnett a compte trois buts pour les Tigres, Leduc et Wray deux chacun, Carragher, Vital et Vigean, un chacun; Desmarais a évité le blanchissage aux siens.

Maskoutanités

DEPLACEMENTS

Mme Auguste Hébert est de retour d'un voyage de quelques semaines à Détroit.

M. Maurice Ostiguy, de Québec, était à Saint-Hyacinthe la semaine dernière chez sa mère Mme J.-A. Ostiguy.

M. Roger Fontaine, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Mme Fred N. Oliver et sa fille, Mlle Marie Oliver, de Saint-Hilaire sont parties récemment à bord de l'Aquitania pour un voyage de quelques mois en Europe.

M. et Mme Lucien Béchard étaient à Farnham ces jours derniers chez M. et Mme V. Béchard.

Mlle Aline Hébert, d'Adamsville, était à Saint-Hyacinthe dernièrement chez Mlle Hélène Gaudreau.

Mlle Simone Marchesseault, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, était à Notre-Dame de Grâce dernièrement, l'invitée de Mlle Lucile Beaudet.

Mlle Louise Saint-Jacques, de Montréal, a passé la dernière fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

Mlle Ghislaine Bail, de Saint-Hyacinthe, a passé la dernière fin de semaine à Montréal.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toute nouvelle concernant cette colonie. Tél. 370.

M. et Mme Frank Poirier, de Malboro, Mass., chez Mlle Larière ainsi que chez M. et Mme J.-B. Bousquet.

Mlle Claire Friolet, g.m.g., de Montréal, a passé une dizaine de jours à Saint-Hyacinthe, l'invitée de Mlle B. Ruel.

M. Henri Renaud, de Lesage, était à Saint-Hyacinthe au cours de cette semaine.

Mme J. Taché, de Québec, a passé la dernière fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

Mme Claude Trépanier, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe la fin de semaine dernière.

ÉTAT-CIVIL
CATHÉDRALE
Naisances:
13 mars. — Marie-Rita-Collette, fille de Roland Saint-Germain et de Antonia Gauvin. Parr. et marr.: Simon Gauvin et Rita Lafleur.
Sépultures:
12 mars. — Hormidas Martel épouse de Anna Monast, 63 ans, 11 mois.
17 mars. — Zéphirin Henry, veuf de Corinne Mongeau, 85 ans.
PAR NOTRE-DAME
Naisances:
13 mars. — Marie-Rose-Rita-Monique, fille de Théodore Ménard et de Thérèse Beaulieu. Parr. et marr.: Charles-Léon Lussier et Rose Ménard.
14 mars. — Marie-Adèle-Francine, fille de Maurice J. Bernier et de Fernande L'Abbé. Parr. et marr.: Jos. Bernier et Adèle Bureau.
14 mars. — Marie-Rita-Michèle, fille de Léo Paradis et de Noëlla Allard. Parr. et marr.: Roger Allard et Rita Allard.
15 mars. — Joseph-Gilles-Jocelyn, fils de Maurice Poirier et de Georgette. Parr. et marr.: Wilfrid Brodeur et Jeanne Provost.
Sépultures:
13 mars. — Marie-Andrée Gaborou, enfant du Dr Lucien Gaborou et de Agathe Bouchard, 10 mois.
17 mars. — Marie-Anne Bernier, épouse de Ovide Soly, 45 ans, 10 mois.
PAR SAINT-SACREMENT
Naisances:
13 mars. — Joseph-Vincent-Richard-Serge, fils de Paul Boudin et de Doris Girard. Parr. et marr.: Vincent Desmarais et Solange Girard.
14 mars. — Marie-Murielle-Nicole-Francine, fille de Evariste Leduc et de Patricia Morin. Parr. et marr.: Léonard McGee et Rita Morin.
PAR DU SACRÉ-COEUR
Naisances:
11 mars. — Joseph-Paul-Richard, fils de Médéric Leblanc et de Marie-Anne Houle. Parr. et marr.: Paul Leblanc et Huguette Leblanc.
12 mars. — Joseph-Yvon-Claude-Jacques, fils de Gilles Robert et de Madeleine Paquette. Parr. et marr.: Lorenzo Robert et Yvonne Flibotte.
14 mars. — Joseph-Jacques, André, fils de Adrien Lajoie et de Lucienne Desautels. Parr. et marr.: Philibert Lajoie et Orise Lajoie.
14 mars. — Marie-Françoise-Nicole, fille de Roland Vallières et de Fernande Lecomte. Parr. et marr.: Eugène Lecomte et Marie-Paule Lecomte.
PAR DU CHRIST-ROI
Naisances:
11 mars. — Marie-Françoise-Lise, fille de Maurice Beauchemin et de Yvette Morin. Parr. et marr.: Marcel Morin et Françoise Dupuis.
16 mars. — Marie-Diane-Lise, fille de Gérard Deslandes et de Léona Lagassé. Parr. et marr.: Doria Lagassé et Albina Beauchemin.
Sépulture:
11 mars. — Charles Dubois, fils de René Dubois et Alice Tranquille, décédé à l'âge de 12 ans et 6 mois.

UNE FILLE A M. ET MME E. RODIER

St-Barnabé, le 15. (D.N.C.) — M. et Mme Elphège Rodier (Gertrude Gadbois), de Saint-Barnabé-Sud sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée Yolande-Marie-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Rodier, oncle et tante de l'enfant; parrain, Mlle Marie-Thérèse Rodier, cousine de l'enfant.

Le coton "vous en donne pour votre argent..."



C'EST un des avantages qu'il faut considérer quand on parle du coton. Qu'il s'agisse de chemises ou de mouchoirs, de draps ou même d'une ravissante robe de mariée: on en a pour son argent!

Qu'on en choisisse pour dix dollars ou pour dix cents, la qualité, les avantages du coton vous remboursent au centuple. Longue résistance à l'usure et au blanchissage, inaltérabilité des fibres et des couleurs sous le soleil le plus brûlant, et surtout une sorte de fraîcheur, d'impression de propreté, dont l'enchantement se renouvelle de saison en saison. Quand on achète du coton, on est certain de tout cela.

LA CIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE
Fabricants des produits Tex-made

ÉTAT-CIVIL
CATHÉDRALE
Naisances:
13 mars. — Marie-Rita-Collette, fille de Roland Saint-Germain et de Antonia Gauvin. Parr. et marr.: Simon Gauvin et Rita Lafleur.
Sépultures:
12 mars. — Hormidas Martel épouse de Anna Monast, 63 ans, 11 mois.
17 mars. — Zéphirin Henry, veuf de Corinne Mongeau, 85 ans.
PAR NOTRE-DAME
Naisances:
13 mars. — Marie-Rose-Rita-Monique, fille de Théodore Ménard et de Thérèse Beaulieu. Parr. et marr.: Charles-Léon Lussier et Rose Ménard.
14 mars. — Marie-Adèle-Francine, fille de Maurice J. Bernier et de Fernande L'Abbé. Parr. et marr.: Jos. Bernier et Adèle Bureau.
14 mars. — Marie-Rita-Michèle, fille de Léo Paradis et de Noëlla Allard. Parr. et marr.: Roger Allard et Rita Allard.
15 mars. — Joseph-Gilles-Jocelyn, fils de Maurice Poirier et de Georgette. Parr. et marr.: Wilfrid Brodeur et Jeanne Provost.
Sépultures:
13 mars. — Marie-Andrée Gaborou, enfant du Dr Lucien Gaborou et de Agathe Bouchard, 10 mois.
17 mars. — Marie-Anne Bernier, épouse de Ovide Soly, 45 ans, 10 mois.
PAR SAINT-SACREMENT
Naisances:
13 mars. — Joseph-Vincent-Richard-Serge, fils de Paul Boudin et de Doris Girard. Parr. et marr.: Vincent Desmarais et Solange Girard.
14 mars. — Marie-Murielle-Nicole-Francine, fille de Evariste Leduc et de Patricia Morin. Parr. et marr.: Léonard McGee et Rita Morin.
PAR DU SACRÉ-COEUR
Naisances:
11 mars. — Joseph-Paul-Richard, fils de Médéric Leblanc et de Marie-Anne Houle. Parr. et marr.: Paul Leblanc et Huguette Leblanc.
12 mars. — Joseph-Yvon-Claude-Jacques, fils de Gilles Robert et de Madeleine Paquette. Parr. et marr.: Lorenzo Robert et Yvonne Flibotte.
14 mars. — Joseph-Jacques, André, fils de Adrien Lajoie et de Lucienne Desautels. Parr. et marr.: Philibert Lajoie et Orise Lajoie.
14 mars. — Marie-Françoise-Nicole, fille de Roland Vallières et de Fernande Lecomte. Parr. et marr.: Eugène Lecomte et Marie-Paule Lecomte.
PAR DU CHRIST-ROI
Naisances:
11 mars. — Marie-Françoise-Lise, fille de Maurice Beauchemin et de Yvette Morin. Parr. et marr.: Marcel Morin et Françoise Dupuis.
16 mars. — Marie-Diane-Lise, fille de Gérard Deslandes et de Léona Lagassé. Parr. et marr.: Doria Lagassé et Albina Beauchemin.
Sépulture:
11 mars. — Charles Dubois, fils de René Dubois et Alice Tranquille, décédé à l'âge de 12 ans et 6 mois.

UN NOUVEAU COMITE ELU AU BOURG-JOLI

Au cours d'une assemblée spéciale tenue jeudi soir dernier, au sous-sol de l'École Mercier, on a formé un nouveau Comité des Œuvres paroissiales des deux nouvelles paroisses du Bourg-Joli. Voici comment se composeront ces comités:

Présidents honoraires: M. le chanoine Cournoyer, curé de la paroisse; ou Sacré-Coeur, et M. le cure F.-X. Leblanc, de la paroisse du St Sacrement.

Présidents actifs: M. le vicarier R. Lavallée, de la paroisse du Sacré-Coeur, et M. le vicarier D. Lavoie, de la paroisse du St-Sacrement.

Secrétaires conjoints: Mme Joseph Gingras (S.-C.) et Mme L.-W. Bolduc (St-S.).

Trésorier, M. Herman Phéneuf; publiciste, M. Laurent Hébert.

Directrices: Mmes J.-P. Lazure, Henri Fois, J.-E. Hallé et Auray Brodeur.

Directeurs: MM. Horace Bouchard, Lucien Lord, Jean Lafond et Roger Guertin.

Il fut également décidé, à cette assemblée, que la grande tombola annuelle des paroisses du Bourg-Joli aura lieu sur la terrasse de l'École Mercier, les 24, 25, 26 et 28 juin prochain.

M. T. LAHAISE EST DECEDE A 89 ANS A ST-HILAIRE

St-Hilaire, le 16. (D.N.C.) — Ces jours derniers au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis ont eu lieu, en l'église de Saint-Hilaire, les funérailles de M. Téléphore Lahaïse, époux de Eliza Allard, décédé. Il était âgé de 89 ans. Le défunt laisse son fils Thomas, ses filles Blanche et Mme Gabriel Church (Marguerite), son gendre Gabriel Church, trois petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

SOIREE DANSANTE A LA GARDE D'HONNEUR

Une soirée dansante aura lieu le Samedi de Pâques, soit le 27 mars, à la salle de la Garde d'Honneur de cette ville. Un orchestre de renom sera au programme; il y aura prix de présence, rafraîchissements, etc. Cordiale invitation à tous.

LISEZ LE "CLAIRON" Annoncez dans Le Clairon

MME VVE N. LABONTE DECEDEE A 64 ANS

Mme Vve Noël Labonté (Donalda Vertefeuille), de Sainte-Rosalie, est décédée mercredi dernier, le 10 mars, à l'âge de 64 ans. Lui survivent quatre fils, MM. Toussaint Labonté, de Brookfield, Mass.; Emile, de Lake Pleasant, N.Y.; Claude, de Montréal, et André, de Granby; trois filles, Mme Wallace Johnson (Cécile), de Montréal, et Mlles Françoise, de Schumaker, Ont., et Odette, de Montréal; deux frères, Adélaïde, de Montréal, et Alvoyn, de Sainte-Rosalie; deux sœurs, Mme Louis Plante (Emma), de Saint-Simon, et Mme Emile Sawyer (Charinda), de Sainte-Rosalie.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 13 mars, à 9 heures, en l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, sous la direction de la maison Bienvenue & Mongeau Eng., de Saint-Hyacinthe.

REMERCIEMENTS

Les dames organisatrices de la partie de cartes de St-Joseph, remercient sincèrement toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin au succès de cette partie de cartes. Le gérant du panier de provisions a été M. Lavolette, manufacturier bien connu de cette ville.

MME VVE A. RICHARD DECEDEE A 74 ANS A L'HOTEL-DIEU

Mme Vve Alcide Richard (Délia Perreault) est décédée jeudi dernier, le 4 mars, à l'âge de 74 ans, à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Lui survivent, un fils, Albert, de Woonsocket, R.I., et une fille, Mlle Eva Richard, de Saint-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu lundi dernier, le 8 mars, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu, sous la direction de la maison Ubald Lalime, de Saint-Hyacinthe. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alcide Roy, qui chanta également le service.

MME R. PION EST DECEDEE A 72 ANS

Mme Rodolphe Pion (Lucie Saint-Pierre), de La Providence (rang Saint-François), est décédée lundi dernier, le 8 mars, à l'âge de 72 ans. Outre son époux, elle laisse dans le deuil deux fils, Denis et Marcel, de La Providence; quatre filles, Mmes Adrien Giard (Diane), de Valcourt; Adolphe Messier (Yvonne), de South Durham; Adrien Saint-Pierre (Rolande), de St-Pie, et Adrien Tanguay (Isabelle), de Saint-Pie; deux sœurs, Mmes Gédéon Saurette (Léa), de Saint-Hyacinthe, et Joseph Larivière (Emma), de La Présentation.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 10 mars, en l'église du Précieux-Sang de La Providence, sous la direction de la maison Ubald Lalime, de Saint-Hyacinthe. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Eucher Martel, curé, et le service fut chanté par M. l'abbé J.-P. Desparts, assisté de MM. les abbés N. Guillette et E. Martel, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Oscar Bélisle, Ephrem Girouard, Jéhovah Girouard, Magloire Beaudry, Benoît Lemieux et Hector Girouard.

NOUVELLE VICTOIRE DU J. A. & M. COTE

Le J.-A. & M. Côté a continué de se rapprocher des meneurs de la ligue de quilles de la Philharmonie en triomphant du Cusson & Cusson par 3-1, cette semaine. A Gagnon a brillé pour les vainqueurs avec un triple de 497, tandis que R. Tarcotte a roulé 418 pour les perdants.

Le Volcano a défilé le 7 Up par 3-1, grâce à Desmarais et A. Soly, qui réussirent des scores de 450 et 456 respectivement, tandis que A. Lussier fut le meilleur des perdants avec 443.

Position des équipes

Équipe	Points
Pâtisserie Viens	67
7 Up	67
J. A. & M. Côté	54
Cusson & Cusson	49
Volcano	31
J. Jetté	35

La Toux Nocturne

Peut souvent être évitée par ce moyen Vicks perfectionné

Si les "chatouillements" de la gorge, l'irritation, ou la respiration par la bouche, par suite de rhume, provoquent de la toux nocturne, donnez à l'enfant, au coucher, un "massage VapoRub". Grâce à ce traitement complet, l'action cataplasme-vapeurs, du Vicks VapoRub, pénètre plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantés même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTE RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linde chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

Madame Jeanne Guertin De Guise

Pédicure — Chiroprodiste

sera de retour à son bureau LE 1er AVRIL NOUVELLE ADRESSE

Tél. Bureau 204-J 1675, rue Des CASCADES (près Banque de Montréal)
Rés.: 705-J-2

SALON ANTOINE

Pâques! c'est la saison du renouveau dans la coiffure de fantaisie; c'est le temps idéal pour une permanente; c'est l'heure de la coupe du cheveu.

M. FONTAINE, propriétaire, est expert dans la coiffure. Ses 25 années d'expérience l'ont classé premier dans la coupe du cheveu, le traitement du cuir chevelu et la permanente lors d'un rendez-vous de coiffeurs tenu à Boston au printemps de 1947.

Egalement à votre disposition deux coiffeuses expertes dans les coiffures de fantaisie.

1660 Girouard Téléphonez 524

POURQUOI PAYER PLUS?

ACHÉTEZ PLUS D'ALIMENTS DE QUALITÉ POUR MOINS CHEZ

AP FOOD STORES

JUS DE RAISINS 27c	FARINE 38c
SAINDOUX 30c	MUFFIN MIX 29c
NETTOYEUR 13c	GRUAU PURITY 25c
SAUMON ROSE 19c	THE NECTAR 49c
DINER KRAFT 20c	
FEVES 20c	
POIS VERTS 25c	
SPIC & SPAN 23c	
OXYDOL 57c	
CHIPSO 28c	
IVORY SNOW 29c	
SAVON CAMAY 3 23c	
SNAP EN PASTE 15c	
HOT CROSS BUNS 19c	
BEIGNES SUCRES 20c	
BISCUITS 27c	

Le même tous les jours
PAIN AU LAIT
ANN PAGE
Blanc 24 ozs. 10c

VOTRE MEILLEUR ACHAT
CAFE BOKAR A & P
MOULU SUR DEMANDE
RICHE ET EN ENTIER
lb 51c

très énergétiques peu coûteuses!

Les diététistes font ressortir la nécessité de donner aux enfants actifs beaucoup de protéines pour encourager leur croissance... et les Fèves Cuites au Four Heinz en fournissent justement. Les grandes personnes trouvent aussi, surtout pendant le Carême, que ce plat maigre est très nourrissant.

Fèves Heinz

57

M-M-M-M-M-M-M

CHAUDE!

Été, comme hiver, de l'eau chaude fumante — en abondance!

C'est ainsi qu'il vous la faut et que vous l'obtenez avec le chauffe-eau électrique automatique! La température réglée empêche l'eau de la bouilloire de se surchauffer... mais on a toujours de l'eau chaude au robinet, nuit et jour.

Cela coûte si peu et c'est tellement commode, que vous serez étonnée de vous être passée d'un chauffe-eau électrique automatique, jusqu'ici!

M. REAL LAVIGNE DE STE-ROSALIE L'ÉCHAPPE BELLE

M. Réal Lavigne, de Ste-Rosalie, l'a échappé belle hier, vers midi, lors d'un accident survenu au coin des rues Cascades et St-François.

La puissance de C.K.A.C. doublée d'ici trois mois

Travaux en cours à la station émettrice de Saint-Hyacinthe. — Modifications apportées à l'horaire de nuit.

Par suite de l'autorisation, par le bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada d'une augmentation de puissance pour le poste C.K.A.C., lui permettant de diffuser ses programmes à 50,000 watts, cette station radiophonique annonce que d'ici trois mois, sa puissance sera doublée.

C'est dire que durant l'été, alors que les journées sont particulièrement longues, la puissance de diffusion de C.K.A.C. sera de 10,000 watts jusqu'à 8 heures du soir et même davantage pour certaines journées de la saison chaude.

Les travaux nécessaires à ce nouveau développement du poste C.K.A.C., sont déjà commencés au transmetteur de St-Hyacinthe et ils se poursuivront d'ici le mois de juin.

On dresse actuellement des plans élaborés pour le nouveau transmetteur de 50,000 watts dont C.K.A.C. sera doté d'ici la fin de l'année. On prévoit en effet que les travaux d'installation de ce nouvel édifice devraient être terminés pour les derniers mois de 1949.

LE PALAIS

Pourquoi aimer les femmes...

La chanson a beau soutenir que "chaque femme a quelque chose", M. Odilon, doux jeune homme aux yeux candides qui semble sans cesse rêver à Aphrodite, est strictement misogyne.

Evidemment, il a bien pu commettre, à l'occasion, quelques "infidélités" envers ses flammes masculines, mais on ne peut l'accuser d'avoir brûlé la chandelle par les deux bouts.

Un "respectueux déparillé" M. Odilon! Il n'aurait pas qu'enlevé sa chemise (c'est si encombrant) pour ses amis, il la leur aurait donnée.

Bien plus, il leur aurait donné, quand ils avaient la séduisante amabilité de lui payer une affectueuse visite, le portrait de roi sur fond bleu, des paires de bas, un rasoir et quoi encore... Les petits cadeaux entretiennent l'amitié et M. Odilon ne voulait absolument pas perdre celle de ses sympathiques messieurs qui acceptaient avec tant d'exubérance de prendre part aux duos auxquels le poussait l'ardeur de son tempérament.

Roxton et, évidemment, "toutes dépenses de voyage payées"; "ça eût lieu, la plupart du temps, le dimanche", sauf lorsque M. Firmin était de la fête.

M. Firmin n'avait pas besoin d'être invité, étant le plus intime des intimes de M. Odilon. Il faut aussi dire que M. Firmin ne travaillait pas et qu'il avait donc énormément de loisirs; alors, on se "désennuyait", que diable! Mais tout se saif et... de bouche en bouche l'affaire s'ébruita tant et si bien que le tendre M. Odilon fut cueilli, l'autre jour, par l'escouade de la Moralité de la Police Provinciale et que lundi, alors que l'on ne parlait que "coq" au palais de Justice local (si, pas une poule, ma chère!), le galant homme se voyait traduire devant le magistrat Victor Chabot.

Plissant gentiment le bec sous une moustache délicatement taillée et blonde à ravir, ce qui lui donnait un petit air coquin pas du tout désagréable, M. Odilon a vu défilé, non sans pousser de décents soupirs, plusieurs de ses anciens flammes devant le tribunal. L'enthousiasme de ces expansifs messieurs, évidemment refroidi, ne parut pas se réchauffer sous le feu des questions posées par Me G. Sylvestre, procureur de la Couronne; mais la vérité vint et M. Odilon fut condamné à subir son procès au prochain terme des Assises criminelles à Saint-Hyacinthe.

... Quand il y a de si beaux coqs!

Et, fait pour le plaisir, et l'empire et la gloire Aime, combat, triomphe et chante sa victoire. (DELILLE)

L'article 543 de notre code criminel semble se soucier fort peu de ces vers du poète à l'endroit du roi de notre basse-cour, lequel d'ailleurs, avec toute l'assurance que lui donnent une bonne paire d'éperons, n'en continue pas moins de guerroyer régulièrement dans notre bonne province de Québec. Ce qui, incidemment, prouve une fois de plus que les lois sont faites pour être transgressées et que si elles ne l'étaient pas, elles deviendraient inutiles. (1)

Samedi dernier, toute la fine fleur de nos gallinacées de combat, dûment entraînées et blindées prenait d'assaut le garage de M. Conrad Savoie, le Saint-Hélène de Bagot, village sis à une dizaine de milles de Saint-Hyacinthe. Ces "manoeuvres" attirèrent quelque 95 observateurs, venus de tous les coins de la province, surtout de Montréal, Québec, Saint-Hyacinthe, Sorel, Cornwall (Ont) et Pointe-aux-Trembles; certains coqs, qui étaient disparus mystérieusement de ce dernier endroit il y a quelques mois, s'apprétaient même dit-on, à reconquérir leur gloire.

Mais si Waterloo a pu conduire à Sainte-Hélène, Sainte-Hélène a été le Waterloo de ces galantes bêtes. En effet, samedi, au beau milieu d'une furieuse bataille, alors que les plumes tourbillonnaient dans l'arène et que les dollars dansaient une farandole endiablée, survint un fort détachement de la Police Provinciale. Autant dire que l'affaire resta dans... l'oeuf; il en coûta même un cau-

tionnement de \$50 pour en sortir, avant de venir comparaître lundi devant le magistrat Victor Chabot, de Saint-Hyacinthe.

93, qui, ils étaient quatre-vingt-trois en comptés, des nos connus et inconnus, des visages fort bien connus, connus et inconnus, et même des célébrités telles que Jean-Jacques Rousseau (Qui-l'écrit crut) et Oscar Holmes, le frère de l'autre sans doute, mais ayant mal tourné celui-là! Il y avait là des messieurs huppés des moins huppés et... plusieurs furent simplement "tapés" quand ils eurent versé l'amende de \$15 et les frais que leur infligea le tribunal, après qu'ils eussent entonné, en choeur, un émouvant (?) aveu de culpabilité.

Nous nous astifions évidemment de parler de moalt Maskoutains qui remercient aujourd'hui qui une migraine, qu'une "blonde" intransigeante et qui une crevasion "opportune" de n'avoir pu assister à cet événement fort couru, trop méme, de l'avis des organisateurs... M. Conrad Savoie, le propriétaire du garage, fut condamné à \$25 d'amende et les frais, tandis que les promoteurs, MM. Victor Boudry et Adélar Lagacé, se virent infliger l'un et l'autre d'une amende de \$100 et les frais.

Enfin, comme le veut le paragraphe 2 de l'article 543 du code criminel, le tribunal a ordonné la confiscation des éperons, de l'arène et des coqs, le tout devant être vendu au profit de la municipalité de Sainte-Hélène. — Note à "un" lecteur: ceci est une boutade.

LE PROCHAIN CONCERT DES V. CANADIENNES A SAINT-HYACINTHE

Aura lieu le 17 avril, au théâtre Corona.

Le troisième concert annuel des Variétés Canadiennes, Inc., de Saint-Hyacinthe aura lieu le 17 avril prochain, au théâtre Corona, sous la direction du dévoué directeur musical de cette chorale, M. Gilbert Archambault.

Voici quel sera le programme de ce concert:

- 1-Prologue des Mystères Dououreux, de Ch. Planchet; 2-L'Angélas de la Mer, de G. Goublier; 3-Sur le Marché de Corneville, de R. Planquette; 4-Chanson des Cloches de Corneville, de R. Planquette; 5-Chanson du Menuier, de G. Renard; 6-Flic, Fiac, Floe, de E. Guillet; 7-Voici l'temps de la moisson, de J. Pillois; 8. Piano, Pauline Lachapelle; 9-Piano, Pauline Lachapelle; 10-My Desert Song, de W. Scotson; 11-Night and Day, de W. Scotson; 12-Jeanie with the light brown hair, de S. Foster; 13-Dans tous les cantons, de I. Cooper; 14-Gai le rosier, de I. Cooper; 15-Alouette, de G. Loth; 16-J'ai du bon tabac; 17-O Canada.

Billets en vente auprès des membres de la Chorale ou à la pharmacie Brodeur à partir du 22 mars. Prix populaires.

L'ECOLE DE MEDECINE VETERINAIRE VISITEE

Par des représentants de l'Association Médicale Vétérinaire Américaine.

Ces jours derniers, l'Ecole de Médecine Vétérinaire de Saint-Hyacinthe a reçu la visite des représentants de l'Association médicale vétérinaire américaine, qui a un droit de regard sur l'enseignement de la médecine vétérinaire, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, afin que nos gradués puissent être admis à la pratique aux Etats-Unis.

Ce comité analyse l'organisation pédagogique des 12 écoles vétérinaires actuellement reconnues, dont l'Ecole vétérinaire de la province de Québec. Il est à noter que l'Ecole du Québec est la seule française de l'Association.

Le Dr Farquharson, l'un de nos plus éminents chirurgiens (chef de clinique à l'école vétérinaire du Colorado) a pratiqué une intervention chirurgicale devant nos étudiants. Aidé de son collègue le Dr Aitken de l'Iowa State College, il a donné une démonstration en grande clinique.

Le Dr Farquharson a également prononcé une conférence intitulée: "Le diagnostic des boiteries chez les chevaux de course".

Le comté de St-Hyacinthe bat la marche

Dans la campagne de recrutement de producteurs de betterave. — La culture de la betterave est profitable.

La campagne de recrutement de producteurs de betteraves à sucre est commencée dans quelques comtés de la zone betteravière. Un premier rapport émanant du directeur de la production nous informa, qu'au 28 février, 884,5 acres étaient déjà sous contrat. C'est de bon augure.

Le comté de St-Hyacinthe est en tête avec 550 acres.

Depuis l'introduction de la culture betteravière dans Québec, et, davantage depuis l'érection de la raffinerie de Saint-Hilaire, la pratique de cette culture sur bon nombre de fermes où elle paraît maintenant stabilisée, a permis de faire quelques constatations fort intéressantes. Rencontre récemment, M. J.-E. Lemire agronome, nous communiqua entre autres choses ceci: à part la question sol — état de fertilité et facilité d'égoûttement — l'expérience acquise en soins culturaux constitue un facteur de réussite indéfectible. Il nous a cité des chiffres qui le prouvent irréfutablement. Par exemple, le rendement moyen à l'acre est passé de 6 en 1944 à 8,43 tonnes en 1946, malgré une température peu favorable à la généralité des cultures. Même l'an dernier, alors que presque toutes les récoltes furent compromises, des producteurs expérimentés ont récolté de 10 à 15 tonnes.

Un autre fait vient soutenir cette théorie: le nombre de producteurs obtenant 9 tonnes et plus à l'acre s'accroît annuellement. Depuis 1944, il s'établit comme suit: en 1944, 9% des producteurs étaient de ce groupe, 27,6% en 1945; 37,9 p.c. en 1946 et 19,2 p.c. l'an dernier.

Ces chiffres nous amènent aux conclusions suivantes:

- a) possibilité d'une culture profitable de la betterave à sucre; b) l'obtention de meilleures récoltes à mesure que l'on acquiert l'expérience de cette culture.

Si l'on en croit les économistes, nous nous acheminons vers une période de dévaluation des produits de la ferme. Des signes avant-coureurs se manifestent déjà aux Etats-Unis. Il serait donc dans l'intérêt de tous ceux qui le peuvent d'entreprendre la culture de la betterave à sucre, afin de s'y initier et, de se mettre en état de produire cette plante avec succès et sur une plus grande échelle le plus tôt possible.

Réellement Délicieux THÉ ET CAFÉ "SALADA"

GRAND BINGO Au profit des Oeuvres Sociales du Christ-Roi Mardi, le 23 mars 1948 à 8.30 hres p.m. précises 2 PRIX DE PRESENCE Prix du billet: 35c 35 jambons à gagner

Voulez-vous augmenter votre salaire DE \$20.00 à \$30.00 PAR SEMAINE, SANS QU'IL VOUS EN COUTE UN SOU? Dans vos loisirs, vendez des vêtements faits sur mesures, "TIC TOC TAILORS". Demandez l'agence en écrivant immédiatement: Habits: TIC TOC TAILORS, 65 rue COUSINS, St-Jean, P.Q. IMPORTANT: N'oubliez pas de nous dire votre nom, votre âge, votre adresse, et votre occupation actuelle.

Christie's PREMIUM SODA CRACKERS sont Biscuits Christie's Croquants! jusqu'au bout

Grand Soulagement DE L'ENCHIFFREMENT, DE L'OBSTRUCTION CAUSÉS PAR LE Rhume de Cerveau! Cos gouttes nasales à double effet agissent vite à la source du mal!

Le soulagement des souffrances du rhume de cerveau se manifeste dès que vous mettez un peu de Vicks-Va-Tro-Nol dans chaque narine. Employé à temps, cela aide à empêcher les rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Vous serez enchanté!

VICKS VA-TRO-NOL

Soupes CONDENSÉES Heinz Un régal au début du repas. Délicieuses dans les sauces et les mets en casserole.

SAINT-VALÉRIEN St-Valérien, le 17, (R.M.) — Les retraites prêchées à Saint-Valérien depuis quelques semaines par le R. P. Conrad Côté, ancien missionnaire aux Philippines, ont été suivies avec assiduité et dévotion par la grande majorité de nos paroissiens. Un avion nous visite Dimanche dernier, M. McDuff, aviateur d'Upton, est venu nous rendre visite. Plusieurs citoyens de notre paroisse en ont profité pour subir leur baptême de l'air et tous se sont déclarés enchantés de cette aventure.



Il faut payer ses comptes!

LES COMPAGNIES, tout comme les particuliers, savent ce que c'est que de payer des comptes. En notre cas, les comptes qu'il nous faut régler — afin de conserver la stabilité financière requise pour continuer de compter au nombre des grands fournisseurs du public canadien et des principales sources d'emploi de la main-d'oeuvre de notre pays — peuvent être, grosso modo, groupés sous quatre rubriques. Voici, par exemple, quelques chiffres extraits de notre dernier exercice:

Table with financial data: Matières premières (surtout le coton brut) \$21,762,142; Fournitures (teintures, empois, substances chimiques, caisses d'emballage, etc.) et frais d'exploitation (éclairage, force motrice, réparations, caisses de retraite, assurances, et nombre d'autres items) 9,452,396; Paiements aux employés 11,002,777; Impôts 1,843,881; Ce total des comptes acquittés égale 96,25% du revenu total de la Compagnie durant l'année \$41,061,196; Le reliquat (3 3/4%) fut réparti comme suit: Dividendes payés à 1,357 actionnaires, sans les fonds desquels la Compagnie ne pourrait exister \$ 1,485,812 (3 3/4% du revenu total de l'année); Montant réengagé dans la Compagnie, pour assurer sa stabilité 243,492 (1/2% du revenu total de l'année); Revenu total de l'année \$45,790,530

FABRICANTS DES PRODUITS Tex-made LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE • MONTRÉAL

M. ZEPHIRIN HENRY DECEDE A 85 ANS

M. Zéphirin Henry, de cette ville, est décédé lundi dernier, le 15 mars, à l'âge de 85 ans. Lui survivent, un fils, Leopold, de cette ville; trois filles, Mmes Edmond Maheu (Blanche) de Chambly; Joseph Ladurantaye (Cécile), de cette ville, et Mlle Simonne, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 17 mars, à la cathédrale, sous la direction de la maison Bienvenue & Mongeau Engr., de Saint-Hyacinthe. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gendron, qui chanta également le service, assisté de MM. les abbés Deschêaux et Langelier, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Edmond Gaucher, Aimé Auger, Georges St-Jean, Aimé Langelier, Adélar Gosselin et Simon Caouette.

A PAQUES BILLETS SPÉCIAUX A PRIX REDUITS PAR TRAIN

Entre toutes les stations au Canada et à toutes les villes de la frontière américaine. TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS Pour Aller et le Retour A l'Aller: billet valable à partir de jeudi, le 25 mars, jusqu'à 2 h. p.m., lundi le 29 mars. Au Retour: billet valable pour départ jusqu'à minuit, mardi, le 30 mars. MINIMUM DES PRIX REDUITS Adultes et enfants 30c Renseignements auprès des agents Pacifique Canadien

FETE REUSSIE EN L'HONNEUR DE M. ET MME L.-E. VINET

Un éclatant succès a couronné la fête organisée, samedi soir dernier, par le club Maskoutain, de Saint-Hyacinthe, en l'honneur de M. et Mme L.-E. Vinet, de cette ville, à l'occasion de la promotion dont vient d'être l'objet M. Vinet, lequel, en effet, s'est vu confier la direction d'une importante succursale de la Banque Royale du Canada à Montréal, après avoir été gérant de celle de Saint-Hyacinthe pendant 9 ans. Cette manifestation était sous la présidence de M. Paul-E. Poirier, président de la Chambre de Commerce du district de Saint-Hyacinthe, et de son épouse; il y eut présentation d'une bourse et de cadeaux à M. et Mme Vinet. Outre MM. Poirier et Vinet, ont également adressé la parole, l'honorable sénateur T.-D. Bouchard; M. René Perreault, président de la Chambre de Commerce des Jumeaux de Saint-Hyacinthe; M. Mercier, du bureau chef de la Banque Royale, de Montréal; M. l'échevin J.-A. Gendron; M. J.-A. St-Cyr, successeur de M. Vinet à Saint-Hyacinthe, qui a conquis ses nouveaux concitoyens par une allocution remplie de verve et d'humour. Les orateurs ont été unanimes à louer les brillantes qualités de M. Vinet et à signaler le beau travail qu'il a accompli durant son séjour au milieu de nous; ils lui ont souhaité tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions, de même que la plus cordiale bienvenue à son successeur à Saint-Hyacinthe, M. St-Cyr. M. Vinet a su remercier tous et chacun en termes appropriés et il a déclaré qu'il n'oublierait jamais Saint-Hyacinthe, ville où il a vécu quelques-unes des plus belles années de sa vie et où il compte de nombreux amis qu'il se fera un devoir de venir visiter le plus souvent possible.

Voué à l'oubli? On estime qu'il y a probablement moins de 1000 Cygnes Trompettes dans toute l'Amérique du Nord. Chacun des couples survivants de cette belle race d'oiseaux est extrêmement important pour la perpétuation de l'espèce. Aussi la législation qu'on a adoptée pour la protéger doit-elle être rigoureusement observée, si l'on ne veut pas que ce soit l'extinction complète. En 1914, la dernière Tourterelle du Canada mourut en captivité. Le même sort est peut-être réservé au Cygne Trompette, à moins qu'on ne prenne des précautions sérieuses pour conserver les quelques représentants de la race. CARLING'S THE CARLING BREWERIES LIMITED WATERLOO, ONTARIO Nature Primitive — à VOUS D'EN JOUIR — à VOUS DE LA PROTÉGER